The background of the entire page is a complex digital visualization of financial data. It features a grid of blue lines and dots, with various charts and graphs overlaid. The top section shows a candlestick chart, while the middle and bottom sections show line graphs with fluctuating data points. The overall aesthetic is high-tech and data-driven, with a color palette dominated by blues and greys.

**ENRICHISSEZ-VOUS FINANCIÈREMENT
ET INTELLECTUELLEMENT.**

BOURSE TRADER

PEDRO CALVETE - SPÉCIALISTE DU TRADING

**C'EST LA BOURSE POUR TOUS AVEC
DES GAINS JUSQU'À 61% PAR JOUR!**

Table des matières.

I. L'économie	4
1. La croissance	4
2. La récession	4
3. Les taux d'intérêt	4
II. L'analyse fondamentale	5
1. Faillite d'entreprise	5
2. Evaluation d'une action	5
III. L'analyse graphique	7
1. Tête et Epaules	7
2. Les vagues de R. N. Elliot	8
3. Psychologie du boursicoteur	9
IV. L'analyse psychologique	10
1. Performance annuelle de la bourse	10
2. Le marché des actions	11
3. L'évolution de l'action Michelin	11
4. Les cours extrêmes d'une action	12
V. La stratégie Bourse Trader	14
1. Le nombre d'Or	14
2. Faire mieux qu'un professionnel	14
3. La stratégie	16
4. L'achat stop	17
5. Résultat	18
6. Comment gagner 2 000 000 \$	19
<i>Bourse Trader</i>	
<u>SPECULATION page 20.</u>	
VI. Les warrants	21
1. Le warrant monte plus que l'action	21
2. La stratégie pour les warrants	22
3. Testez -vous	22
4. Essayez-vous	24
5. Historique Cotations	25
6. Gagnez vous aussi 61%	26
7. Autres exemples réels	27
VII. Que faire quand ça baisse	29
1. Le signal de vente	29
2. la vente à découvert	30
3. Les ordres stop loss	31
VIII. Les marchés dérivés	33

1. Bourse Trader pour le Forex	33
2. Bourse Trader pour les Futures	36
3. Bourse Trader pour les CFDs et Options binaires	38
4. Pour gagner quand ça baisse	40
IX. Ordres – frais – fiscalité	42
1. Les différents types d'ordre	42
2. Les frais	45
3. Fiscalité	45
4. Fiscalité Forex, Futures, CFDs	46

Bourse Trader

INVESTISSEMENT page 47.

X. Stratégie pour les SICAV	48
1. Historique	48
2. Jusqu'où peut aller le CAC ?	48
3. Bourse Trader pour les SICAV	49
4. Courbe du Dow Jones	51
XI. Stratégie pour les Actions	54
1. Les années de baisse	54
2. Acheter au plus bas	55
3. Vendre au plus haut	57
4. Résultat final	59
5. L'investissement optimal ou comment Multiplier son capital par 100	60
XII. Compte Titres ou P.E.A.	63
1. Compte Titres	63
2. P.E.A.	65
3. Rente viagère du PEA	67
4. Un dernier mot	68
XIII. Lexique et liens utiles	69
1. Glossaire général	69
2. Glossaire warrant	74
3. Quelques adages boursiers	77
4. Adresses utiles	78

**TOUTE
REPRODUCTION EST INTERDITE.**

*

LA BOURSE ? : C'EST DE L'ACTION !

Pour ouvrir un compte « bourse » = compte titres ordinaire ou PEA (= Plan Epargne en Action), il suffit d'aller à sa banque ou sur internet et choisir son courtier en ligne (*broker*, comme on dit). On accepte les clients à partir de 1.000€. Une action ça ne coûte que dans les 20€. Vous en avez à 1€. On conseille www.boursorama.com le meilleur en qualité /prix. Il existe aussi BinkBank <http://www.binck.fr/> et www.boursedirect.fr/ etc.

Toutes les banques, tous les courtiers en ligne (brokers) seront heureux de vous accueillir car ils se font un max d'argent avec les frais d'ordres que vous passerez en bourse + les frais pour qu'ils vous gardent vos titres ou SICAV ou FCP dans leur livre. Comptez 10€ par mois pour tous les frais.

L'actionariat est le principe même du capitalisme.

Que vous soyez de « droite », du « centre », de « gauche », capitaliste, anticapitaliste, altermondialiste, vous pouvez vous attarder sur les arcanes du monde financier résumés dans les quatre premiers chapitres. Mais cela ne sert que pour paraître érudite. Cela ne vous fera pas gagner de l'argent. Les gens pressés peuvent donc **aller directement au chapitre V.**

L'actionnaire a droit :

Quand on achète une action, on devient actionnaire. Quand on est actionnaire on a droit - à l'information - au dividende - au remboursement du boni (ce qui reste dans les caisses de la société, une fois les créanciers remboursés) - de participer aux assemblées générales à des tarifs privilégiés de souscription aux augmentations de capital - de vote - d'être élu à la fonction d'administrateur ou de membre du directoire - de demander la désignation d'un expert pour contrôler certaines opérations de gestion - d'agir en justice - de s'adresser à l'AMF. (Autorité des Marchés Financiers) <http://www.amf-france.org/>, 17 Place de la Bourse, 75082 PARIS CEDEX 02 - tél. : 01.53.45.60.00 - ou au ministère public pour défendre vos droits - à l'égalité entre actionnaires notamment en cas de prise de contrôle .

Avant d'investir de l'argent sur une action, on veut savoir :

- si la société tient la route, si elle ne va pas faire faillite. C'est EURONEXT PARIS SA (voir le remarquable site <http://www.euronext.com>) qui décide d'admettre les actions d'une société en BOURSE. Il y a donc un premier gage de qualité obligatoire. Une fois inscrites en BOURSE, les sociétés doivent publier leurs résultats trimestriellement. Les comptes des sociétés sont analysés avec un maximum de minutie et avant de procéder à l'achat des actions d'une société cotée sur le marché boursier, les acheteurs et vendeurs utilisent trois repères, qui sont les trois facteurs suivants :

La Bourse, l'Action dépendent de trois facteurs :



I – L'ÉCONOMIE.

Ou macroéconomie.

1. LA CROISSANCE.

L'économie est **bonne** quand il y a croissance. La croissance est liée à l'activité des entreprises.

Quand les ventes des produits des entreprises s'accroissent, tout va bien.

Et le PIB = le produit intérieur brut s'accroît.

Les entreprises réalisent des bénéfices, embauchent, investissent (achètent des biens, du matériel et font de la recherche pour produire plus).

Les salariés ne craignent plus le chômage et peuvent demander des augmentations de salaires, acheter sans peur du lendemain et épargner sur des placements avec des taux d'intérêt réels.

Le taux d'intérêt est réel lorsque le taux du placement est supérieur au taux d'inflation.

A l'expansion (croissance) succède la contraction (récession) et vice versa. Ce sont les deux phases les plus simples du cycle économique.

2. LA RÉCESSION.

L'économie est **mauvaise** quand il y a récession.

La récession est marquée par une baisse de l'activité des entreprises.

Les ventes des produits des entreprises baissent (le PIB baisse).

Les bénéfices s'effritent, les entreprises commencent à licencier, certaines font faillite, les autres n'investissent plus. Plus personne n'a confiance en l'avenir.

Les particuliers et les entreprises n'osent pas emprunter, tout va mal.

3. LES TAUX D'INTÉRÊT.

Quand le Livret A est à 2% c'est un taux d'intérêt à court terme. Quand le Plan Epargne-Logement rapporte 3 % sur 4 ans, c'est un taux d'intérêt à moyen terme. Quand vous placez votre argent en assurance-vie à 4% sur 8 ou 10 ans, c'est un placement à long terme qui est égal environ au taux des obligations à 10 ans. Quand vous empruntez pour acheter votre maison, la banque vous prête à un taux d'environ 5 %. La banque s'est financée à 4% et gagne donc 1% environ sur tous les prêts qu'elle accorde.

L'essentiel à retenir est quand les taux d'intérêt montent, le cours des actions baisse et inversement.

Quand les taux d'intérêt montent, les dividendes et les plus-values des actions apparaissent moins intéressants d'autant qu'elles sont moins sûres.

Les particuliers vont préférer placer l'argent sur des obligations dont les taux montent et qui sont donc plus rémunératrices, d'autant qu'elles bénéficient d'une garantie de remboursement à leur échéance. Mais surtout les entreprises vont emprunter à un taux plus élevé, ce qui va freiner leur investissement = l'achat pour améliorer leurs outils de production. L'inflation, c'est-à-dire la hausse des prix, fait monter les taux d'intérêt .

La Banque Centrale Européenne (BCE) et la Réserve Fédérale Américaine (FED) agissent pour trouver le meilleur compromis de taux pour éviter à la fois l'inflation, la faiblesse de la monnaie et la cherté de l'argent. Ces banques centrales peuvent proposer des taux d'intérêt très bas pour que tout le monde emprunte, achète et investisse plus facilement mais ça peut relancer l'inflation. Les banques centrales peuvent durcir (= monter) les taux d'intérêt pour que l'argent soit cher et qu'on emprunte moins.

L'économie ou la macro-économie est surtout liée à la santé des entreprises. **Le meilleur repère économique est de vérifier le nombre de faillites. Si le nombre de faillites d'entreprises d'un pays s'accroît, la récession est inéluctable. C'est la société COFACE qui gère les créances d'une multitude d'entreprises internationales qui est à même de bien juger le niveau des défauts de paiements. C'est ainsi qu'elle savoit que l'Argentine allait vers la faillite en 2001 et maintenant la Grèce.**

L'économie et la macro-économie sont le reflet de l'activité de l'ensemble des entreprises. La micro économie est le reflet d'une seule entreprise.



II - L'ANALYSE FONDAMENTALE.

Ou financière ou microéconomie = analyse des comptes d'une société.

1. FAILLITE D'ENTREPRISE.

Les entreprises publient leur compte chaque trimestre en général. Les résultats sont publiés dans la presse financière. Les analystes financiers les épluchent de très près et donnent leur avis. Il existe aussi des cabinets d'audit qui avalisent les comptes annuels. Les boursicoteurs regardent l'évolution du chiffre d'affaires et surtout le résultat net. Le résultat net de l'entreprise (= de toutes ses actions) permet de calculer le bénéfice net par action. La société distribue une partie de ce bénéfice net aux actionnaires (= dividendes) et elle garde l'autre partie pour ses propres investissements. Il faut que ces chiffres soient en croissance continûment, sinon c'est la chute de l'action en Bourse. Vous pouvez déjà comprendre que la société ne peut, toute sa vie, avoir des résultats en hausse ce qui implique qu'il y aura toujours des baisses en Bourse. Les analyses de bilans sont des repères soi-disants importants, mais la faillite du courtier en énergie «ENRON» en 2002, la faillite en 2008 de la banque américaine «LEHMAN BROTHERS» et de WASHINGTON MUTUAL (première caisse d'épargne des Etats-Unis); montrent une nouvelle fois que les dettes, «le hors bilan» d'une entreprise, peuvent être falsifiés, ou cachés ou détruits. Arthur Andersen, l'un des cinq plus grands cabinets d'audit comptable au monde n'a-t-il pas détruit des documents de ENRON ! On ne l'a su qu'en 2012 ! 10 ans plus tard ! Ne pas confondre Audit et Analyste financier. L'Audit est un expert comptable chargé de vérifier officiellement les comptes d'une société. L'analyste financier est un expert en bourse qui donne son avis au vu des résultats de l'Audit.

Pourtant les comptes des grandes Entreprises et même les Etats sont scrutés par des analystes professionnels qui donnent ensuite leur avis. Des agences de notations soi-disantes «indépendantes» («soi-disantes » car elles sont payées en partie par les entreprises qu'elles notent) très réputées comme **Moody's ou Standard & Poor's** ont attribué la note maximale AAA (= sécurité maximale) à LEHMAN BROTHERS. Un autre cabinet d'analyste parmi les plus réputés **Goldman Sachs** qui avait «analysé» la société de courtage en énergie «ENRON» qui valait en bourse 26 milliards de dollars en août 2000, puis zéro en janvier 2002, écrivait en novembre 2001: «ENRON «c'est le fin du fin» les fondamentaux d'ENRON sont solides ». Un autre cabinet réputé **Ubs Warburg** recommandait l'«achat fort» d'ENRON jusqu'au 28 novembre 2001.

Il n'y a que **la société COFACE** qui savait qu' ENRON ne payait plus les fournisseurs et qu'elle était donc au bord du dépôt de bilan. La société COFACE vient de créer en 2010 son agence de notation. Elle va s'appuyer sur son énorme base de données pour mesurer/évaluer les risques de chaque entreprise. La note permettra aux banques/assurances clientes de la Coface de connaître le taux de risque en défaut de paiement. On rappelle que la Coface s'attaque à un marché encombré par les 3 leaders suivants: -Moody's -Fitch -Standard and Poor's qui notent le taux de risque des emprunts émis par les ETATS.

La start up «GLOBAL CROSSING», créée en 1997, coqueluche de WALL STREET, dont l'action valait 61,30 dollars en mai 1999, a été radiée du marché en février 2002, car elle était en faillite. L'agence **Bloomberg** a mis en évidence que 54% des 673 plus importantes faillites aux États-Unis n'ont été précédées d'aucun avertissement de la part des auditeurs ou des analystes. Les auditeurs sont les personnes indépendantes chargées de vérifier les comptes des sociétés.

MORALITÉ : tout ce qui a trait à l'analyse fondamentale ne sert à rien. Les professionnels se trompent une fois sur deux !

2. ÉVALUATION D'UNE ACTION.

Vous voulez quand même un repère concernant la société ? Dans ce cas, regardez le résultat net réalisé ou estimé de la société. Il est évident qu'une société qui ne fait pas de profit ne peut durer très longtemps. Le profit correspond au résultat net = bénéfice net. Il faut que la société fasse au moins le taux des obligations à 10 ans.

Les obligations sont des placements sans risque. Supposons que le taux des obligations à 10 ans est de 5%. Ce taux d'intérêt, que donnent les obligations d'État, appelé aussi OAT, est le taux sans risque. Il faut que l'entreprise fasse autant sinon ce n'est pas la peine de risquer sa mise sur les actions. Les résultats des entreprises cotées sont indiqués dans la presse financière, «INVESTIR» ou «LA TRIBUNE», notamment. Vous pouvez recevoir les rapports annuels des sociétés en appelant le 0.800.91.02.80.

Le résultat net ou bénéfice net (BN) de la société est calculé pour une action (BNPA), puis on vérifie ce qu'il représente par rapport au cours de l'action = Price Earning Ratio (PER). Le PER est un rapport. Il est calculé en divisant le cours de l'action par le bénéfice net de l'action et non par le dividende. Il est possible d'interpréter le PER comme étant le nombre d'années de bénéfices nécessaires pour obtenir le placement initial = doublement du capital. Dans toutes les pages relatives aux cours boursiers, vous trouverez mentionné ce ratio, notamment sur le quotidien «LA TRIBUNE».

EXEMPLES :

D'abord il faut connaître le PER normal pour l'année.

Le PER normal est établi en fonction du taux des obligations .

Supposons le taux des obligations à 5 %.

Le PER normal est donc $100/5 = 20$ (il faut 20 ans d'intérêt pour obtenir l'équivalent de son capital placé).

Supposons une société qui vient d'annoncer 7 euros de bénéfice net par action pour l'année.

Son cours de bourse était de 140 euros avant l'annonce des résultats définitifs ou des résultats prévisionnels.

Son PER devient donc $140/7 = 20$.

Nous avons vu que 20 est la norme des PER pour l'année.

Le PER 20 de la société est dans la norme et donc le cours de l'action ne sera pas chahuté en bourse.

Une autre société ne réalise que 5 euros de bénéfice net par action dans la même année, son cours de bourse était aussi de

140 euros avant la publication des résultats .

Le PER de cette société ressort à $140/5 = 28$.

Aïe aïe aïe, le cours va chuter mais de combien ? Le PER 28 doit descendre vers la norme 20.

L'action va redescendre à 140 euros $\times 20/28$, soit 100 euros (= - 28%).

En général, elle baisse davantage car cette forte baisse provoque une petite panique.

Une troisième société réalise 10 euros de bénéfice net par action . Son cours de bourse était aussi de 140 euros avant la publication.

Le PER de cette société devient $140/10 = 14$.

C'est tout bon, l'action va monter à 140 euros $\times 20/14$, soit 200 euros (= presque + 43 %). En général le cours monte davantage en raison de l'euphorie qui suit cette bonne nouvelle. Mais cette référence majeure qu'est le PER, issue des rapports annuels des sociétés, est révisée chaque trimestre. En effet, chaque trimestre, les analystes et les sociétés de bourse regardent l'évolution et font des prévisions.

Par ailleurs, le taux d'intérêt à long terme dont l'indicateur majeur est l'OAT 10 ans voir site http://www.aft.gouv.fr/aft_fr_23/dette_etat_24/les_produits_73/oat_tec_10_173/index.html. évolue tous les jours. Il n'est donc pas facile de maîtriser toutes les incidences de ces changements de données. **Et il faudrait que l'entreprise connaisse des résultats constamment en hausse pour que son cours ne baisse jamais ; cela est fort improbable.**

Alors, on recourt à l'analyse graphique.



III - L'ANALYSE GRAPHIQUE.

Ou technique ou chartiste = observation des cours.



Suite du graphique page 53.

En 1900, l'Américain Charles H. DOW émet l'idée qu'en observant le graphique des cours d'une devise, d'une matière première, d'une action ou d'un indice, enfin de tout ce qui fait l'objet d'une offre et d'une demande à la Bourse, on peut reconnaître les seuils d'achat et de vente. Regardons l'évolution de l'indice CAC 40. Les «chartistes» («chart», en anglais, signifie «graphique») regardent les configurations avant de déclencher leur ordres d'achat ou de vente. Ils utilisent les configurations suivantes :

1. TÊTE ET ÉPAULES : LA PLUS CÉLÈBRE.

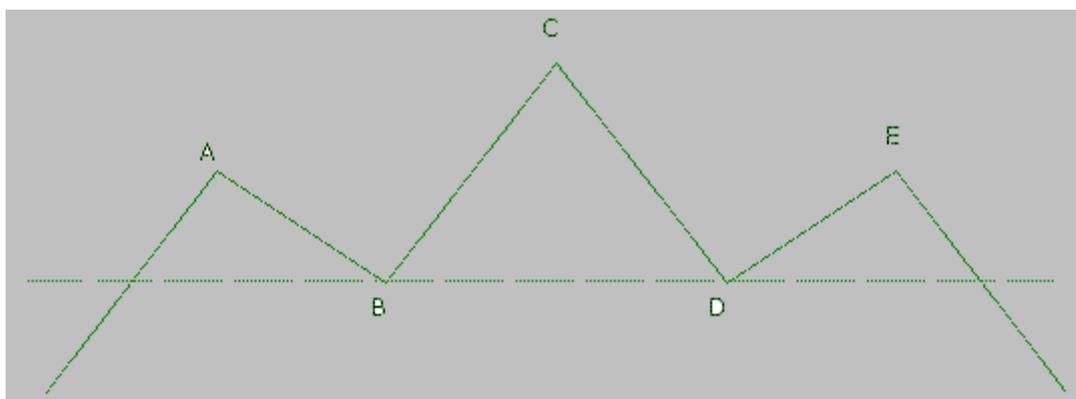
La figure en Tête Epaule est l'une des plus connues des milieux chartistes. Elle doit notamment cette renommée à sa forme, représentant une tête et deux épaules.

La tête épaule est une figure de retournement majeure.

La Tête Épaule tient son nom de sa forme particulière.

Elle naît après une longue tendance haussière, et se décompose en plusieurs phases :

Après une forte hausse du cours, le cours atteint un plus haut (le **A** dans la figure ci-dessous). S'ensuit une prise de bénéfice, qui conduit naturellement le cours sur le **B** = 1^{ère} épaulement
 Un fort rebond conduit le titre sur ses plus hauts historiques (le **C**) = la tête
 Le titre chute alors sur des cours proches de sa 1^{ère} épaulement (**D**)
 Un dernier rebond remonte le titre au niveau de la 1^{ère} épaulement (**E**) = 2^e épaulement
 En atteignant sa 2^e épaulement, le titre commence sa chute. Une rupture de la résistance correspondant aux B et D marque le véritable retournement de tendance du titre.



Source www.edubourse.com

Il faut donc qu'il y ait trois sommets. Le second doit être plus élevé (= la tête) que les deux autres (= les 2 épaulements) pour que le marché baisse. Si vous regardez le graphique du CAC 40 dans la page précédente (CAC depuis sa création) : on ne voit que ce type de figure et chaque fois le marché remonte au lieu de redescendre. Par exemple nous avons cette figure à trois sommets en 1992 (épaulement 2080) - 1994 (tête 2360) - 1996 (épaulement 2358) : le marché devrait baisser. Cela ne s'est pas produit.

Les chartistes me disent : oui il faut trois pics, dont le second est plus élevé que les deux autres, mais il faut aussi que la baisse après la seconde épaulement descende en dessous du «cou». Mais en 1997, autre configuration (1^{ère} épaulement à 3114) puis en 2000 (Tête à 6922) et en 2002 formation de la 2^e épaulement (à 4720) ; il faudrait donc que le cours baisse ensuite en-dessous du cou, soit en dessous de 3463 ? mais alors à quoi ça sert puisque la baisse a déjà eu lieu !!!!!!!!!!!!!

On me rétorque que cela est valable sur des figures qui se forment en deux ou trois mois ? Mais je sais, par la loi sur les fractales, que les figures ont les mêmes caractéristiques quelle que soit la durée considérée. Enfin, comme vous le voyez, ce n'est pas terrible leur truc.

2. LES VAGUES DE R.N. ELLIOT.

D'après Elliot le marché se déroule en huit phases : cinq phases dominantes suivies de trois phases d'orientation inverse, pour former un cycle de huit phases.

Les phases 1, 3 et 5 sont ascendantes = 3 hausses.

Les phases 2 et 4 sont baissières = 2 baisses.

Les phases A et C sont des phases «descendantes» = 2 baisses.

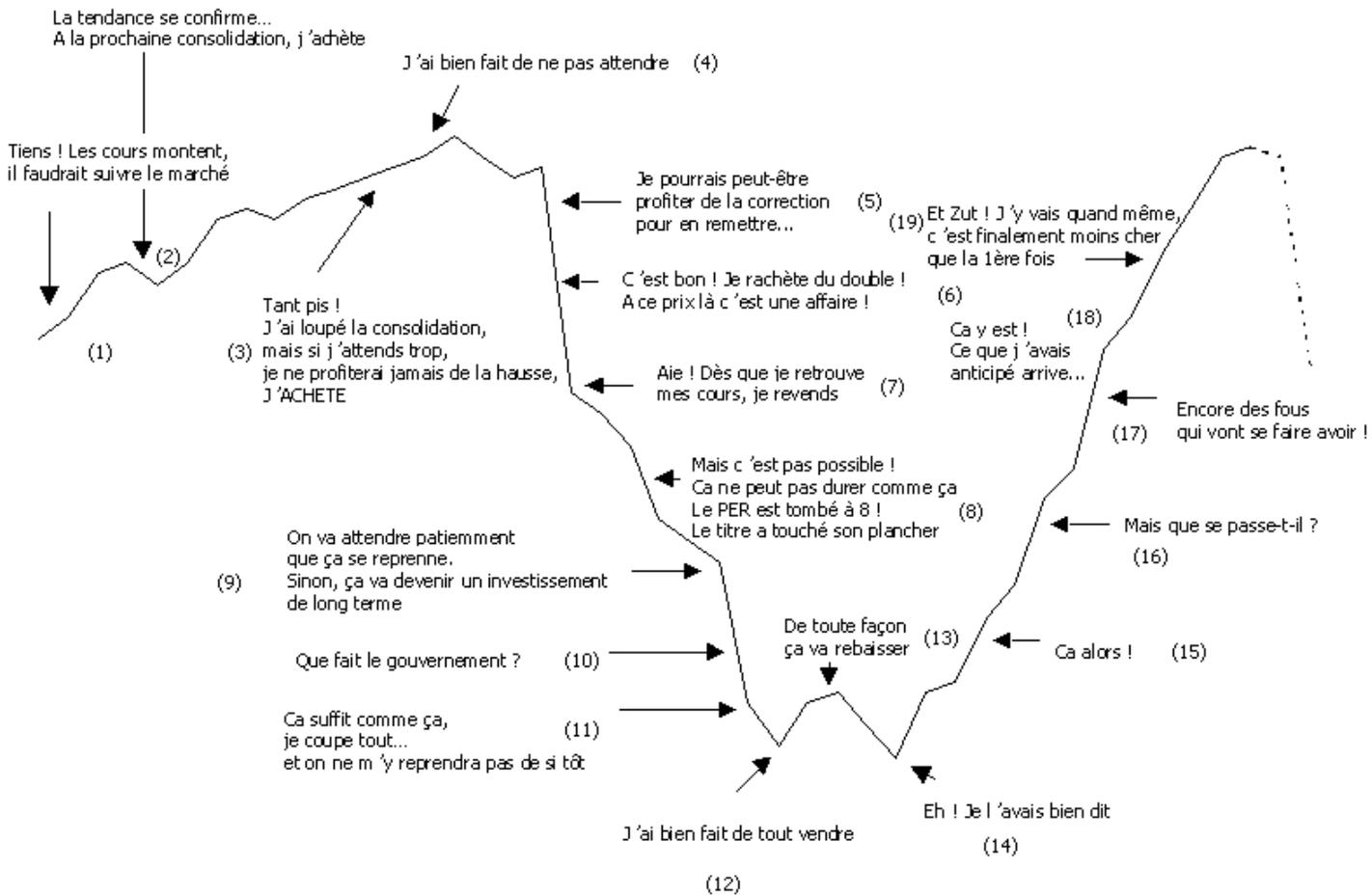
La phase B est une phase «corrective de reprise» = 1 hausse.

En fait, pour simplifier la compréhension et le suivi sur un graphique, cela se résume à trois grandes hausses puis deux grandes baisses. Chaque grande hausse atteint un sommet supérieur au précédent, puis nous aurions deux grandes baisses. A la fin du cycle il ne reste qu'une hausse. Vérifions sur le graphique du CAC 40. Nous avons bien les trois grandes hausses véritables en 1990, 1994 et 1997. Et maintenant il devrait y avoir deux grandes baisses. Encore une fois c'est raté et bien raté puisque le marché a enregistré en 1999 et 2000 ses plus belles hausses de la décennie. L'analyse graphique est un art difficile. Mais l'explosion de l'informatique, qui facilite la constitution de banques de données, permet la création de graphiques de plus en plus sophistiqués et donne à ce type de recherche une importance grandissante. Mais comment faire ?

En fait les cours ne sont que le reflet du sentiment d'opportunité qu'ont les investisseurs de vendre ou d'acheter. En réalité, la bourse est un univers psychologique.

3. PSYCHOLOGIE DU BOURSICOTEUR.

Le schéma suivant est tiré du livre de Thierry Béchu et Eric Bertrand. Il condense en un simple schéma tous les comportements psychologiques d'un petit porteur devant l'évolution des cours de ses actions. Il va sans dire que chacun de nous à un moment donné a eu ce type de comportement qui est catastrophique pour une gestion à long terme.



Source : livre de Thierry Béchu et Eric Bertrand 2002.



IV - L'ANALYSE PSYCHOLOGIQUE

Ou analyse comportementale.

« Ce qui produit les cours, ce sont les décisions d'achat et de vente de millions d'êtres humains qu'on appelle investisseurs. Les investisseurs peuvent-être des gros, des petits et des moyens, mais ce sont tous des êtres humains » voir site <http://perso.orange.fr/pgreenfinch/zbintro.htm>

La nature humaine est imparfaite et conduit souvent l'être humain à commettre des excès qui, en bourse, se traduisent par des phases d'exagération. Il s'en suit que le comportement des êtres qu'on appelle investisseurs génèrent en Bourse des envolées de cours et des krachs.

Regardons par exemple l'évolution de l'indice de la bourse française (CAC = Cotation Assistée en Continu, en fait ce sigle recouvrait dans le passé la Compagnie des Agents de Change) et 40 parce qu'il y a 40 valeurs suivies dans ce panier.

Les fluctuations de cours sont comme dans tous les marchés où il y a confrontation d'offres et de demandes, le résultat du comportement humain face à un prix librement débattu. Les prix, les cours, varient sans cesse. Il y a constamment des ajustements de cours. L'être humain n'est pas une machine parfaite. Chacune de ses décisions d'achat ou de vente dépend de sa perception du monde, de son histoire passée et de la vision de son futur. Voilà les résultats des décisions d'achat et vente sur les actions françaises.

1. PERFORMANCES ANNUELLES DE LA BOURSE DE PARIS 1946 à 2001.

Année	Performance en %	Évolution du capital	Année	Performance en %	Évolution du capital
1946	+ 65	165	1974	- 30	649
1947	- 2	161	1975	+ 30	844
1948	+ 9	176	1976	- 17	701
1949	- 20	141	1977	- 6	658
1950	- 13	122	1978	+ 46	962
1951	+ 55	190	1979	+ 17	1 125
1952	+ 10	209	1980	+ 9	1 226
1953	+ 17	244	1981	- 17	1 018
1954	+ 63	398	1982	0	1 018
1955	+ 6	422	1983	+ 56	1 588
1956	+ 4	439	1984	+ 16	1 842
1957	+ 25	549	1985	+ 45	2 672
1958	- 3	533	1986	+ 49	3 981
1959	+ 49	794	1987	- 29	2 826
1960	+ 3	818	1988	+ 48	4 183
1961	+ 20	981	1989	+ 33	5 564
1962	+ 3	1 011	1990	- 25	4 173
1963	- 17	839	1991	+ 12	4 673
1964	- 8	772	1992	+ 1	4 720
1965	- 9	702	1993	+ 32	6 231
1966	- 9	639	1994	- 17	5 171
1967	- 2	626	1995	- 1	5 120
1968	+ 9	683	1996	+ 26	6 451
1969	+ 37	935	1997	+ 24	7 999
1970	- 7	870	1998	+ 28	10 239
1971	- 7	809	1999	+ 52	15 564
1972	+ 17	947	2000	- 1	15 408
1973	- 2	928	21/09/01	- 38	9 552

Source : Investir - Légende : Évolution du capital : base 100 en 1945.

VOIR LA SUITE DE L'ÉVOLUTION DU CAC 40 PAGE 53

La Bourse fait rêver : un capital 100 se multiplie par plus de 150 fois en 55 années pleines (1946-2000).

Mais il y a toujours un krach boursier ! et le capital 100 n'est plus multiplié que par 95 fois (au lieu de 150 fois) en 56 ans (1946-2001). **Cela ne correspond qu'à une performance d'un rythme annuel de 8,64% (hors dividendes).** Les dividendes sont de l'ordre de 2,50%. Le rendement global d'un portefeuille d'action française de la Bourse de Paris (plus-value + dividendes) est en moyenne de l'ordre de **11,14% par an.** **Mais peut-on gagner plus ?** L'histoire nous montre des évolutions très chaotiques ? Des baisses très fortes dans les années 49-50 puis 1974, 1987, 1990 et bien sûr 2001 avec les attentats sur les tours américaines et la bulle Internet. Les krachs ne s'arrêteront jamais car ils sont dûs à l'irrationnel. 'est comme vouloir empêcher la colère ou la vengeance chez l'être humain. Parfois, même sans véritable krach, il n'y aucune plus-value sur une longue période (pendant 18 ans par exemple 1959 à 1977). **Doit-on abandonner les Actions?**

2. LE MARCHÉ DES ACTIONS.

Le marché des actions est représenté par un indice. L'indice est le reflet de l'évolution de plusieurs actions. En France, de 1946 à 2001, l'indice de la Bourse de Paris a connu une performance annuelle de 8,64% (hors dividendes). En regardant les années de hausses et de baisses significatives (> +3 % et < -3 %) sur la Bourse de Paris, on s'aperçoit qu'il y a : ▲30 hausses d'une moyenne annuelle de 30%, ▼15 baisses d'une moyenne annuelle de 18%, ◀10 années étales (= flat = plat) sans amplitude marquée. Soit 2 hausses pour une baisse. **Les hausses sont deux fois plus nombreuses que les baisses et les hausses sont pratiquement deux fois plus amples que les baisses.**

Voilà les premières constatations. On retrouve ces constatations sur tous les marchés de la planète financière : à New York sur les indices DowJones et Nasdaq, à Tokyo sur l'indice Nikkei 225, en Europe sur l'indice Euro stoxx 50, etc. Continuons notre investigation. L'évolution de la Bourse comme on l'a dit est en fait le reflet de l'évolution d'un panier d'actions. Ce panier qu'on appelle indice peut-être : l'indice CAC 40 (les 40 plus grosses valeurs), l'indice SBF 120 (l'indice de la Société des Bourses Françaises qui regroupe les 120 plus importantes valeurs), l'indice Euro Stoxx 50 (qui comprend les 50 plus grandes valeurs Européennes), etc. Dans ce panier **chaque action «remue» beaucoup plus que l'indice.** En bourse, on dit qu'une action est volatile, c'est-à-dire qu'elle a un bêta (un pourcentage de fluctuation) plus important que celui du marché. Nous allons voir de combien **une action «remue» plus que le panier CAC 40.** Nous allons suivre l'action MICHELIN qui, d'après les spécialistes boursiers, est une des valeurs les plus difficiles à «saisir».

3. L'ÉVOLUTION DE L'ACTION MICHELIN DE 1961 À 2001.

Année	Performance en %	Évolution du capital	Année	Performance en %	Évolution du capital
1962	+ 10	110	1982	+ 2	105
1963	- 20	88	1983	+ 25	131
1964	- 17	73	1984	- 7	122
1965	+ 34	97	1985	+ 141	285
1966	- 1	96	1986	+ 79	528
1967	- 6	91	1987	- 31	364
1968	+ 18	107	1988	+ 24	452
1969	+ 85	198	1989	- 11	402
1970	+ 3	204	1990	- 64	145
1971	- 6	192	1991	+ 95	282
1972	+ 43	275	1992	+ 50	424
1973	- 27	200	1993	+ 15	487
1974	- 56	88	1994	- 8	448
1975	+ 135	207	1995	0	448
1976	- 8	191	1996	+ 43	641
1977	- 1	189	1997	+ 8	693
1978	+ 8	204	1998	- 26	512
1979	- 32	138	1999	+ 12	574
1980	- 20	111	2000	- 1	568
1981	- 7	103	21/09/01	- 38	352

Source SBF.

La bourse fait de moins en moins rêver : un capital 100 en 1962 devient 352 en 2001. Multiplier par 3,50 fois son capital en 40 ans sur une ACTION ! Cela correspond à une performance d'un rythme annuel de 3,20%. Il ne faut pas oublier les dividendes à 2,50% = rentabilité globale annuelle 5,70%.

3.20% ou 5.70% ?! Devons nous continuer nos recherches ? Peut-être, car nous remarquons, dans le tableau de l'évolution de l'action **Michelin**, des performances annuelles plus importantes que celles de la Bourse de Paris : 17 hausses significatives (825 :17) = 48% en moyenne annuelle, 17 baisses significatives (374 : 17) = 22% en moyenne annuelle. Autant de hausses que de baisses mais **les hausses de l'action sont deux fois plus amples que les baisses et ces hausses sont plus importantes que celles de l'indice de la Bourse de Paris.**

Certaines hausses atteignent 135 % et même 141 % : deux fois plus fortes que les années records de l'indice de la Bourse de Paris. Le record (141% en 1985 de l'action Michelin) est suivi d'une autre hausse spectaculaire de + 79 % juste l'année d'après. Un capital de 100 serait devenu $100 \times 2,41 \times 1,79 = 431$ en deux ans. Soit une plus value de + 331%. (Pour mémoire, il fallait attendre en moyenne 18 ans sur la Bourse de Paris pour obtenir cette performance). Après cette fantastique hausse en deux ans de l'action Michelin, celle-ci s'effondre (- 31% la troisième année). De nouveau, en 1991, une forte hausse propulse l'action de 145 à 487, ce qui correspond à un triplement du capital en trois ans. Finalement malgré un résultat à terme décevant sur l'action Michelin (performance annuelle de 3,20 % ou 5.70% avec les dividendes), l'action Michelin connaît des périodes de hausses impressionnantes. Et cela est valable pour toutes les actions. **Comment exploiter ces extraordinaires hausses ?**

4. LES COURS EXTRÊMES D'UNE ACTION.

Les performances, les hausses, les baisses de toutes les actions sont retracées dans tous les magazines financiers comme «Investir» et sur tous les sites boursiers comme www.boursorama.com. Les sites boursiers sur Internet ont des graphiques « dynamiques » fantastiques qui permettent avec votre souris de connaître sur la courbe de la valeur tous les cours. C'est ainsi que chaque particulier peut avoir à sa disposition à tout moment l'histoire et le graphique de toutes les actions. Vous pouvez consulter gratuitement ces graphiques pour vous faire une idée. Ces graphiques sont très analysés, notamment **le plus haut et le plus bas de l'année.** Exemple en 1993 : L'action Michelin a connu un plus haut à 32,32 euros et un plus bas à 20,05 euros (source SBF). L'action a «remué» entre 20,05 et 32,32 le long de l'année. Cela correspond à une variation de: $32,32 / 20,05 = 1,61 = + 61\%$ **vers le haut**, $20,05 / 32,32 = 0,62 = - 38\%$ **vers le bas**. Le tableau de l'évolution de l'action Michelin n'indiquait pour 1993 que + 15 % alors que l'action a connu une hausse de + 61 % dans l'année. Refaisons donc un tableau avec toutes les amplitudes constatées entre les cours extrêmes de chaque année. Nous avons fait l'effort de vérifier si le plus bas précédait le plus haut ou l'inverse (+ correspond à une variation vers le haut = cours qui part d'un plus bas pour aller vers le plus haut et - le contraire).

TABLEAU DES VARIATIONS EXTRÊMES ANNUELLES DE MICHELIN

Année	Variation	Année	Variation	Année	Variation
1962	+ 47	1975	+ 153	1988	+ 72
1963	- 24	1976	+ 37	1989	+ 40
1964	- 33	1977	- 38	1990	- 68
1965	+ 38	1978	+ 53	1991	+ 123
1966	+ 22	1979	- 35	1992	+ 83
1967	- 29	1980	- 30	1993	+ 61
1968	+ 28	1981	- 30	1994	- 32
1969	+ 92	1982	- 31	1995	+ 26
1970	+ 40	1983	+ 36	1996	+ 46
1971	- 26	1984	+ 49	1997	+ 46
1972	+ 60	1985	+ 145	1998	- 34
1973	- 54	1986	+ 122	1999	+ 63
1974	- 63	1987	- 57	2000	- 28
Variation = variation en % entre le plus bas et le plus haut				2001	- 45

Tableau élaboré à partir des cours ajustés par la Société des Bourses Françaises.

Nous sommes au cœur des variations extrêmes et c'est là que tout se passe !

C'est à partir de ces variations importantes que tous les boursicoteurs qui font de la gestion directe (qui achètent et vendent en direct sur le marché, sans passer par les SICAV) cherchent à réaliser une plus-value. **3, 20%** est le rythme annuel de performance de l'action Michelin (sans les dividendes) mais quand on regarde le tableau des variations extrêmes : on se demande s'il s'agit de la même période et de la même action...

Toutes les hausses sont significatives: **moyenne annuelle des hausses (1.482 : 23) = + 64 %.**

Toutes les baisses sont significatives: **moyenne annuelle des baisses (657 : 17) = - 38 %.**

La moyenne des variations extrêmes à la baisse, -38 %, nous a interpellé.

- **38%** nous l'avons vu au 21/09/2001 dans le tableau de l'évolution de la **Bourse de Paris**.

- **38%** nous l'avons vu au 21/09/2001 dans le tableau de l'évolution de l'action **Michelin**.

La même amplitude pour un indice et pour une action ?

- **38 %** est aussi la moyenne des amplitudes à la baisse de l'action Michelin et certainement celles de plusieurs actions.

Le pourcentage de **38%** semble représenter un fondement. Lorsque nous avons étudié l'année 1993, nous avons su pourquoi nous pourrions «battre» le marché et la plupart des professionnels.

En 1993, l'action Michelin a connu une variation de **+ 61 % à la hausse** par rapport à son point bas de l'année, + 61 % est proche des + 64 % qui représente la moyenne des amplitudes extrêmes à la hausse.

En 1993, l'action Michelin a connu un plus haut à 32,32 euros et un plus bas à 20,05 euros, soit une **variation extrême à la baisse d'encore - 38%** (source SBF).

Cela correspond à une variation de :

$32,32 / 20,05 = 1,61 = + 61 \% \text{ vers le haut,}$

$20,05 / 32,32 = 0,62 = - 38 \% \text{ vers le bas.}$

1,61 et 0,62 correspondent au nombre d'or.

En effet $1 \times 1,61 = 1,61$

et $1 : 1,61 = 0,62$

et $0,62 \times 1,61 = 1.$

**Les fluctuations des variations boursières
tournent-elles autour de ce ratio 1,61 ?**



V – LA STRATÉGIE DE BOURSE TRADER.

1. LE NOMBRE D'OR.

Au XIII^{ème} siècle, Fibonacci étudie la puissance de prolifération des lapins.

Il émet l'hypothèse que le nombre de lapins génération «petits-enfants» est égal à la somme des deux générations précédentes.

En nombre on trouve 0, 1, 1, 2, 3, 8, 13, 21, 34, 55, 89, 144, 233, etc.

Le rapport d'un nombre au précédent oscille de part et d'autre de

Rapport 233 / 144 = 1,61

Au XX^{ème} siècle, Elliot reprend le nombre d'Or et après une étude pointilleuse de l'évolution du Dow Jones, remarque que les marchés connaissent des cycles et évoluent par vagues. Selon Elliot le cycle complet se décompose en huit vagues principales : cinq vagues de tendance suivies de trois vagues de correction.

Rapport 5 / 3 = 1,66

Dans la nature, on s'aperçoit que les graines de Tournesol entre autres, sont disposées en 21 spirales dans un sens et 13 dans l'autre sens.

Rapport 21 / 13 = 1,61

Dans le hasard, le nombre d'or est le seul guide. Les joueurs de roulette connaissent la «loi du tiers» exclu (un tiers des numéros ne sort pas). En effet sur les 37 numéros inscrits sur un cylindre de roulette, il ne sort en moyenne que 23 numéros différents chaque 37 coups joués.

Rapport 37 / 23 = 1,61

Dans l'homme est inscrit le nombre d'Or. Écrivez très vite par exemple 50 nombres de 1 à 50, sans réfléchir et dans n'importe quel ordre - vous ne pourrez reproduire généralement que 31 nombres différents.

Rapport 50 / 31 = 1,61

On retrouve dans l'Homme le même paramètre fondamental du hasard ! L'Homme a par nature, une partie aléatoire dans son comportement. Le nombre 1,61 est donc un bon indicateur de l'irrationnel, surtout pour le court terme. Dans le court terme, c'est l'instinct et l'émotion qui prédominent. Puis la raison intervient sur le moyen et long terme.

Dans les faits, en étudiant dans le détail l'effondrement de l'indice du marché des actions françaises en 1987, on s'aperçoit que l'amplitude extrême à la baisse, est exactement de - 38 % (= 100 / 1,61)

L'indice de la Bourse de Paris est passé en 1987 de 437 à 270.

Rapport 437 / 270 = 1,61

Aujourd'hui, nous sommes convaincus des vertus du nombre d'Or pour appréhender des phénomènes et leur cycle. 1 est la base de départ et 0, 61 est la mesure de l'amplitude.

Le cours d'une action, base de départ 100, va fluctuer selon le **ratio d'or 1,61**.

L'action va monter par sauts de 61 % (par multiples de 1,61),

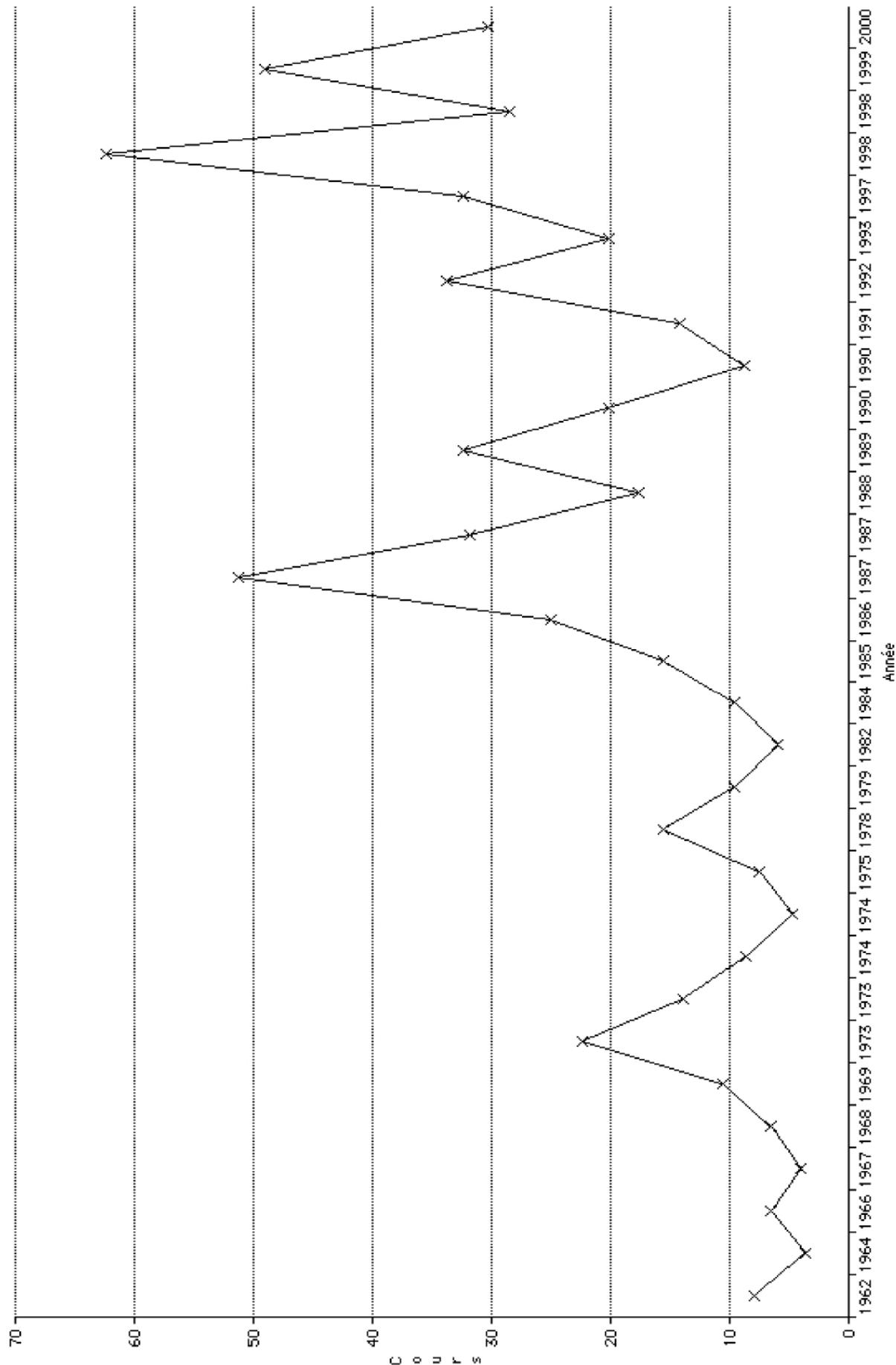
et va baisser par chutes de 38 % (par division par 1,61).

2. FAIRE MIEUX QU'UN PROFESSIONNEL.

Nous connaissons les variations extrêmes annuelles de l'action Michelin.

Nous allons finaliser toutes nos recherches par un graphique retraçant tout le parcours de l'action Michelin.

Nous allons retracer l'évolution de l'action MICHELIN par amplitude de 1,61.



Commentaires sur le « graphique d'Or »

Les cours sont réels et exprimés en euros. Chaque segment contient un ratio d'or 1,61 à la hausse ou à la baisse.

Un segment haussier signifie que le cours est monté d'au moins un ratio (= + 61%) (mais pas de 2 ratios). Exemple 1969 -1973, le cours est monté de 10,5 à 22,3 = 112% : il est bien monté d'au moins 61% mais pas de deux fois 61 % (rappel : deux fois 61 % = 1,61 x 1,61 = 2,59 = + 159 % et non 61 + 61 = + 122 %).

Un segment baissier recouvre aussi le ratio 1.61 à la baisse. En effet $1/1.61 = 0.62 = - 38\%$. Le segment baissier signifie que le cours a baissé de - 38 % au moins mais pas de 2 ratios.

Exemple 1992-1993, le cours a chuté d'un plus haut à 33,7 jusqu'à 20,1 = -40 %. Il a bien baissé d'au moins - 38% , mais pas deux fois - 38% (rappel $100 / 1,61 = - 38\%$, alors que 2 ratios à la baisse $100 / 1,61 / 1,61 = - 62\%$). On voit très bien à partir de ce graphique qu'une action peut s'envoler jusqu'à 4 ratios vers le haut (= euphorie) et trois ratios vers le bas (= panique = krach).

Analyse du graphique d'Or.

Regardons le graphique d'Or . Un devin aurait acheté à 3,60 en 1964 et vendu au plus haut 62,30 en 1998. Il aurait multiplié son capital par plus de 17 fois. D'abord il faut savoir ce que recouvre cette performance : une action achetée à 3,60 euros en 1964 et vendue à 62,30 euros en 1998, soit 34 années après, correspond à 8,75 % en taux actuariel (très proche de la performance des 8,64% de la Bourse de Paris et d'en fait toutes les actions.). En Bourse, la plus-value correspond à la hausse du cours et le rendement global correspond à la somme de la plus-value et du dividende (quand la société fait des bénéficiaires). Si on ajoute les dividendes (environ 2,50%) à la plus-value et en supposant que l'on réinvestisse chaque année ces dividendes (total =11,25%), le devin multipliait son capital par 37. Oui, c'est impressionnant ce que les petits 2,50 % de dividendes ajoutés à 8,75% de plus values; peuvent doper à terme un portefeuille boursier. Aucun gestionnaire de SICAV ne peut faire mieux qu'un devin, cela va de soi et pourtant le devin ne ferait pas tellement mieux que la Bourse de Paris. C'est la raison pour laquelle on dit que le marché est efficient. Rares sont les personnes qui peuvent « battre » le marché.

*Doit-on laisser son portefeuille boursier en SICAV, le laisser dormir et ne plus s'en occuper ? C'est une bonne stratégie en effet et je la recommande à ceux qui détiennent des SICAV en leur conseillant de réinvestir les dividendes. Mais nous allons faire mieux qu'un professionnel, mieux qu'un gérant de SICAV ; mieux que le devin, en identifiant le meilleur moment pour acheter et vendre c'est-à-dire en n'agissant que sur un « morceau » « une courte période » de l'évolution du cours : c'est ce qu'on appelle la **spéculation** ou le trading. Puis nous verrons dans un second volet qu'on peut identifier le meilleur cours pour acheter et vendre tout le long du parcours d'une action : c'est ce qu'on appelle l'**Investissement** !*

3. LA STRATÉGIE.

Il faut au vu et au su de nos recherches et donc du comportement de l'individu : procéder en trois étapes. Nous savons qu'il existe des krachs ou l'hystérie collective, la peur, la panique dominant:

Première étape: vérifier s'il y a eu la forte baisse.

Une baisse importante est une baisse d'au moins – 38%.

Deuxième étape: attendre une forte hausse.

Nous savons que le « comportement de foule » va propulser le cours vers des extrémités. Extrémités vers le bas mais aussi vers le haut. L'effet «mouton de Panurge» va attirer une clientèle de plus en plus nombreuse vers la bourse quand les cours montent fortement. **Plus les cours montent, plus les gens achètent.** Les cours vont alors flamber.

Troisième étape : la hausse appelle la hausse.

C'est le même phénomène que le succès. Le succès (= hausse en bourse) attire **le succès** et **le plus encore**, est que tout le monde « veut en être ». Tout le monde veut y participer. Exemple : un film connaît un grand succès quelque peu inattendu, ce succès va alors attirer une autre foule importante et une dernière foule qui veut l'avoir vu pour faire partie de l'ensemble (en être = appartenir au groupe). Eh bien, il en est de même en bourse ! Lorsqu'il y a une forte hausse quelque peu inattendue puisqu'elle est consécutive à une baisse profonde, il y aura presque toujours une forte hausse qui va suivre la première hausse forte et même souvent il y aura encore une troisième forte hausse.

Si on récapitule : on peut dire que s'il y a eu déjà un krach , quand la foule a paniqué (à partir de - 38 %), les cours vont descendre vers leur extrême bas. Les cours ne remontent pas immédiatement, la baisse peut être longue. Il ne faut donc pas acheter trop tôt si on veut gagner vite. Il faut attendre que les cours remontent [(ça c'est aussi un des grands secrets de la bourse : **acheter au bon timing (au bon moment)**]. Il faut attendre que les cours remontent fortement pour que la foule y croit à fond et se comporte de façon euphorique. Donc, on attend une hausse forte pour être sûr que le climat euphorique est bien présent et qu'on rentre dans la phase d'exubérance. L'expérience montre en effet qu'après une hausse importante (= + 61 %) et inattendue (puisque'elle est consécutive à une baisse importante) la médiatisation de cette bonne nouvelle va attirer la foule et il y aura une autre hausse aussi forte (= + 61 %) et parfois une troisième hausse de 61% due aux derniers arrivants (ceux qui n'étaient jamais venus en bourse et qui « veulent en être »)... puis c'est le krach.

La stratégie pour acheter au meilleur moment est la suivante : après une baisse importante – 38%, il faut acheter stop + 61%.

4. L'ACHAT STOP.

L'achat stop ou à seuil de déclenchement à + 61 % signifie qu'il faut attendre que le cours atteigne ou dépasse les 61 % pour acheter. Oui, vous vous dites il est fou ! : pourquoi ne pas acheter avant ? à + 15% ou + 30% ? on aurait pu acheter ainsi à un cours plus bas. **Il faut acheter à + 61% pour être sûr d'être dans un «trend» (= tendance) euphorique. C'est le niveau où tout le monde pense dans sa tête : ça y est !: c'est bon !: on peut y aller ! et donc les gens achètent.** Oui, c'est vrai que le prix d'achat est très cher et c'est la raison pour laquelle très peu de professionnels le pratiquent. Pourtant les cours peuvent monter jusqu'à +317% comme on l'a vu, il y a donc de quoi faire. Les professionnels se sentent obligés de faire beaucoup d'opérations pour justifier leur fonction. En fait en bourse plus on fait d'opérations moins on gagne. **Récapitulatif : attendre d'abord une baisse d'au moins -38% puis une hausse de + 61 % avant d'acheter.** La stratégie contient deux conditions : **1 - Plongée** d'au moins - 38 % du cours, **2 - Remontée** de + 61 % avant d'acheter.

Exemple :En 1990, le cours de Michelin connaît un plus bas suite à une baisse de plus de - 38 % par rapport à son dernier sommet (32,40 euros en 1989) et descend à 20,10 euros puis à 8,74 euros. On a bien une baisse d'au moins - 38 %, il y a même deux baisses de - 38 %. **La première condition, la plongée, est remplie.** Puis il faut attendre 1991 pour connaître la hausse qui propulse le plus bas de 8,74 euros à un cours supérieur à 13,64 euros (8,74 euros x 1,61), puisqu'il est de 14,07 euros = + 61 %. **La deuxième condition, la remontée, est remplie.** Les deux conditions sont réunies : **plongée d'au moins - 38 %, remontée d'au moins + 61 %.** **On achète en 1991 à 14,10 euros.** On vendra après une autre hausse de + 61% (c'est-à-dire après la deuxième hausse de 61 % par rapport au point bas de référence) : cela signifie qu'on vendra à : 8,74 euros (bas) x 1,61 (achat) x 1,61 (vente) = 22,66 euros. La vente est réalisée en 1992. **On vend en 1992 à 22,70 euros.**

5. RÉSULTAT.

A) RÉSULTAT DE LA STRATÉGIE EN PRENANT LE GRAPHIQUE D'OR DE L'ACTION MICHELIN 1962 - 2000.

Année 1	1966	1968	1975	1984	1989	1991	1997	1999
Achat	<u>6,52€</u>	<u>6,53€</u>	<u>7,51€</u>	<u>9,65€</u>	<u>32,40€</u>	<u>14,10€</u>	<u>32,30€</u>	<u>49,00€</u>
Vente	<u>10,50€</u>	<u>10,50€</u>	<u>12,09€</u>	<u>15,50€</u>	<u>52,16€</u>	<u>22,70€</u>	<u>52,00€</u>	<u>78,89€</u>
Année 2	1969	1969	1978	1985	1998	1992	1998	2007
Gain de 61%	En 3 ans	En 1 an	En 3 ans	En 1 an	En 9 ans	En 1 an	En 1 an	En 8 ans

Année 1 = année d'achat

Achat = cours d'achat après une baisse de - 38 % puis une hausse de + 61 %

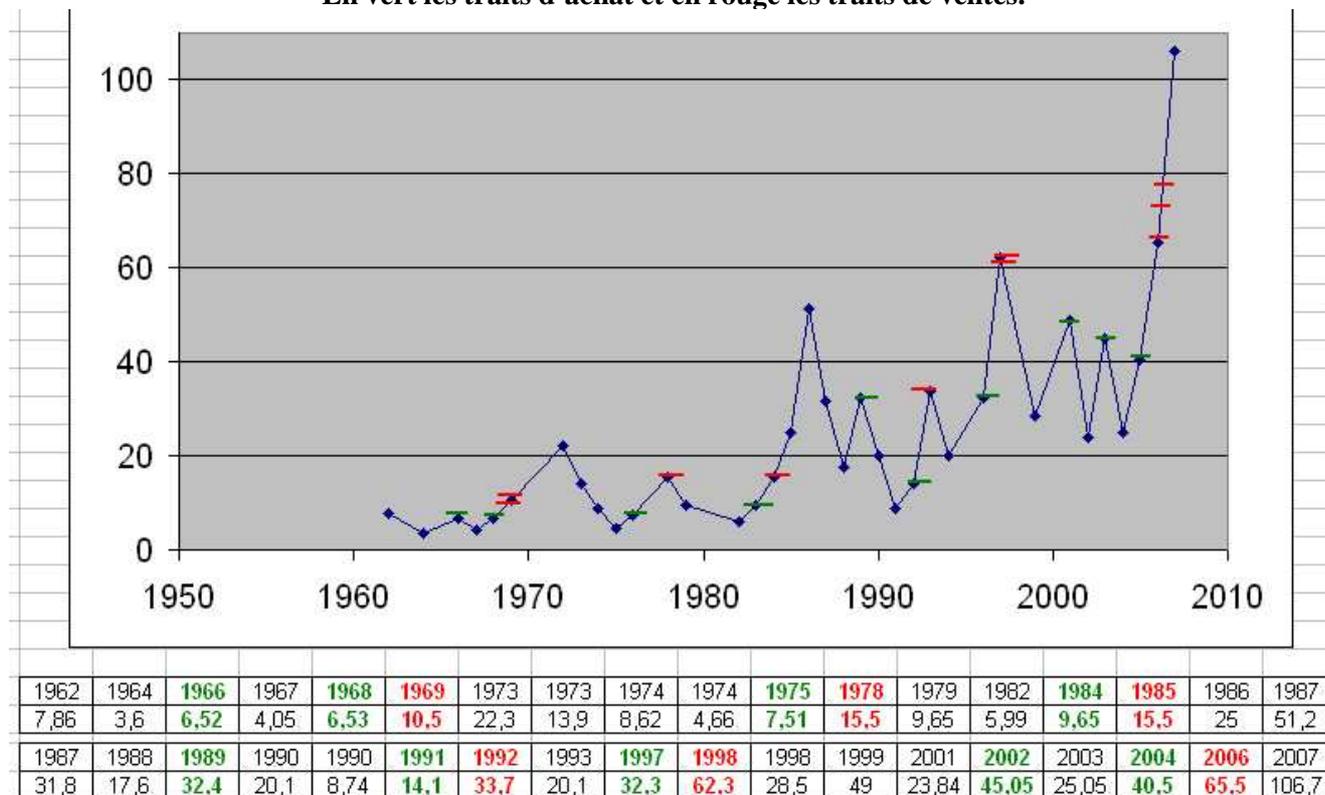
Vente = cours de vente après une 2^{ème} hausse de + 61 %

Année 2 = année de réalisation de la vente.

Gain de 61% = durée mise pour gagner 61%.

B) RÉSULTAT DE LA STRATÉGIE SUR L'ACTION MICHELIN ACTUALISÉE DE 1962 à 2007.

Les ratios d'or sur l'Action MICHELIN 1962 – 2007.
En vert les traits d'achat et en rouge les traits de ventes.



Année et prix d'achat		Année et prix de vente		
1966	6,52	1969	10,5	En 3 ans
1968	6,53	1969	10,5	En 1 an
1975	7,51	1978	12	En 3 ans
1984	9,65	1985	15,5	En 1 an
1989	32,4	1998	52,1	En 9 ans
1991	14,1	1992	22,7	En 1 an
1997	32,3	1998	52,1	En 1 an
1999	49	2007	78,89	En 8 ans
2002	45,05	2006	72,53	En 4 ans
2004	40,5	2006	65,21	En 2 ans

Suite de l'Evolution de l'Action MICHELIN PAGE 61.

Résultat des 10 opérations :

10 fois / 10, nous avons gagné 61 % en achetant pourtant après une première hausse de +61%. Et on touche dans l'attente du gain les 2,50% de dividendes chaque année. **Total des 10 opérations = 10 gains de 61 %.** Durée totale pour l'obtention des 10 gains de + 61% = 33 ans. Soit un gain de 61% chaque 3,3 ans (= 3 ans et 4 mois) alors qu'il faut attendre six ans en moyenne pour obtenir ce résultat quand on achète une action. Rentabilité annualisée d'un capital 100 qui devient 161 au bout de 3,3 ans = + **15,45% l'an !** Le devin aurait acheté à 3,6 en 1964 et vendu à 106,7 en 2007 = 8,20% en taux actuariel annuel. On a réalisé une performance pratiquement double de celle du devin ! On peut oser le dire : une performance double de celles qu'aurait pu faire les professionnels! **La stratégie Bourse Trader fait gagner 61% sur les ACTIONS en 3,3 années et parfois en 1 an, alors que les professionnels mettent 6 ans.**

15,45 % de plus values annuelles = le double des professionnels.

+ 2,50% de dividendes = 17,95 % actuariel annuel. Nous avons fait mieux que les meilleurs professionnels.

6. COMMENT GAGNER 2 000 000 \$.

Nous allons vous raconter l'histoire réelle d'un individu qui est devenu millionnaire en Bourse. Et à vous de juger si les phénomènes de « concentration – accélération » et de comportement ne sont pas à l'origine de ses gains.

Nicolas DARVAS une des rares personnes qui soit devenu millionnaire en Bourse. DARVAS était un danseur de cabaret, un véritable amateur en bourse.

Après avoir étudié à fonds toutes les informations possibles, perdu 10.000 dollars et hypothéqué sa maison, il choisit de ne pas suivre, ni même lire les services de conseils boursiers, de ne pas écouter les « tuyaux » des brokers, d'oublier toutes les maximes de WALL STREET, de rester sourd aux rumeurs, aux ragots, de ne pas toucher aux toutes petites valeurs (les « penny-stocks »), ne pas souscrire aux services d'analyse financière (qui étudient les bilans des sociétés).

Un jour, il est attiré par la Société Texas Gulf Producing qui monte sans arrêt. Il achète malgré toutes les hausses déjà enregistrées et gagne rapidement une forte somme.

Il achète l'action « Lorillard » à 26 dollars en 1957 (elle était à 16 dollars en début d'année) alors que le marché est globalement en baisse*. Il vend en 1958 à 57 dollars : bénéfice 20.000 dollars.

Il s'aperçoit par analyse « technique » (= analyse des cours) que l'action « Diner's Club » ne cesse de monter : il achète à 50 dollars. Six mois plus tard les cotations sont suspendues ?!?! a-t-il tout perdu ?

C'est l'inverse ! tout le monde veut acheter cette société : il vend à un cours moyen de 170 dollars, gain 100.000 dollars.

Sans tuyaux, sans relation, il continue sa méthode et se retrouve avec plus de deux millions de dollars de bénéfice net dans les années soixante (voir l'ouvrage : DARVAS, Nicolas, How I Made \$2,000,000 in the Stock Market, American Research Council, Larchmont, New York, 1960).

- *Aparté : j'aime bien acheter les valeurs qui montent alors que le marché est en baisse. C'est une valeur qui « surperforme » le marché.*

Nous avons « codifié » la « Méthode de Nicolas DARVAS », car nous avons déterminé avec exactitude le meilleur moment de l'achat et de la vente, tous les prix optimum d'achat et de vente. Nous avons simplifié et créé une formule applicable de façon automatique par tous et nous pouvons aujourd'hui la pratiquer sur tous les actifs réels : ACTION mais aussi semble-t-il sur tous les autres actifs réels (action or immobilier tableau etc).

Aujourd'hui existent des produits nouveaux qui ne sont pas des actifs réels. Ce sont des espèces de paris. Ce sont des valeurs qui sont « plus rapides » que les actions : ce sont les warrants, les certificats ou options des marchés dérivés. Nous nous devons de tester la méthode sur tout. Nous allons donc tester la méthode sur ces marchés qu'on appelle « dérivés » parce que ce ne sont pas des vrais marchés, ce ne sont pas des actifs réels.

Les marchés dérivés sont la forme organisée des spéculations (ou paris) sur les cours futurs des actions, des matières premières, des taux de change et d'intérêt, appelés supports ou actifs sous-jacents. Les intervenants ne sont pas obligés de posséder les actifs réels sur lesquels ils parient. Sur les marchés dérivés, il existe des options qui sont des paris sur le futur (ce ne sont pas des actifs réels). Ces options, on leur donne divers noms : certificats, turbos (quand je vous parlais d'accélération !), mais essentiellement warrant. La particularité de ces options, c'est **qu'elles peuvent monter de 61% en 1 jour** voire plus encore et que **donc on peut gagner 61% en 1 jour !**. L'autre avantage est qu'on peut **gagner aussi quand le marché baisse !** En effet il existe des options qui montent quand ça baisse. Attention ce n'est pas du sûr comme sur les actifs réels (action or immobilier tableau ..)

Les marchés dérivés ne sont que des jeux de casino. N'investissez jamais plus de 2% au maximum de vos avoirs sur ces marchés.

Mais peut obtenir jusqu'à 61% en un jour ! par le biais des warrants.



LA STRATÉGIE DE BOURSE TRADER POUR

SPÉCULER.

Facteurs de risques = très importants.

- Les bons d'option et les produits structurés sont par essence des investissements à haut risque, sujets particulièrement à des risques de marché comme des risques de taux d'intérêt, de taux de change, des risques politiques, des risques propres à l'émetteur du sous-jacent et à la valeur temps
- Les fluctuations des cours des éléments sous-jacents affecteront la valeur des bons d'option et celle des produits structurés.
- Les fluctuations des taux de change de toutes monnaies concernées affecteront la valeur des bons d'option et celle des produits structurés.
- Les cours des bons d'option et ceux des produits structurés sont volatiles. Si le sous-jacent évolue dans une direction opposée à celle anticipée, les pertes encourues au titre du bon d'option et du produit structuré peuvent être supérieures à celles subies par le sous-jacent.
- Les bons d'option et les produits structurés ont une durée de vie limitée et peuvent avoir une valeur nulle à leur maturité. Compte tenu de la nature optionnelle des bons d'option et des produits structurés, les investisseurs doivent être conscients du risque de perte de l'intégralité de leur investissement initial.

RAPPEL TOUTE REPRODUCTION EST INTERDITE.

VI - LES WARRANTS.

Spéculer c'est acheter et vendre sur une courte période de l'évolution du cours et cela à un moment précis. **Spéculer est donc acheter et vendre au meilleur moment.** On peut le faire avec les actions comme nous l'avons vu précédemment sur l'action MICHELIN mais nous devons pouvoir spéculer avec tous les «véhicules». Prenons le «véhicule» warrant. Les warrants s'adressent en principe «aux personnes averties» dit-on en bourse mais vous allez voir c'est facile. Les warrants sont des valeurs qui sont cotées sur le marché comme une action. Vous pouvez les acheter dans toutes les banques sans aucun problème. **Il est vrai qu'on peut tout perdre mais pas plus que sa mise comme sur d'autres marchés comme le FOREX par exemple.** La différence avec une action classique : c'est que les warrants ont une durée de vie très courte (*en général 1 an*). Durant ce délai d'un an, il faut avoir gagné les 61 % car après ce délai... **tout est pratiquement perdu.** Le warrant est en fait comme un bon de souscription qui permet à l'acheteur, contre une petite somme (on peut en acheter pour 50€), de devenir dans le futur (avant 1 an en général) propriétaire de beaucoup de titres (si on le veut) à un cours défini au départ. C'est un pari sur le futur = spéculation.

1. LE WARRANT MONTE PLUS QUE L'ACTION.

Le warrant va donc connaître des hauts et des bas supérieurs à une action classique ou à un indice. Ainsi, on peut espérer gagner 61% avant 1 an. Nous allons étudier le warrant de la même façon que nous l'avons fait pour l'action. Regardons l'évolution du cours du warrant sur Michelin durant l'année 2001.

Évolution du warrant CALL Michelin en 2001

Mois	+ Haut	Date	+ Bas	Date	Achat	Vente
10/2000	0,73 €	29/10/00	0,69 €	30/10/00		
11/2000	0,74 €	20/11/00	0,57 €	30/11/00		
12/2000	1,17 €	27/12/00	0,56 €	14/12/00		
01/2001	1,56 €	30/01/01	1,00 €	3/01/01		
02/2001	1,59 €	22/02/01	1,14 €	27/02/01		
03/2001	1,20 €	1/03/01	0,52 €	23/03/01		
04/2001	0,74 €	2/04/01	0,40 €	9/04/01	0,64 €	
05/2001	1,37 €	23/05/01	0,63 €	2/05/01		1,03 €
06/2001	1,29 €	7/06/01	0,39 €	26/06/01		
07/2001	0,55 €	4/07/01	0,13 €	31/07/01		
08/2001	0,18 €	3/08/01	0,04 €	31/08/01		
09/2001	0,03 €	3/09/01	0,01 €	5/09/01		

Source : Bourse Professionnelle

Dans le tableau **0,52 €** du 23/03/2001 est un plus bas qui provient d'une chute de plus -38% (**1,59 €** le plus haut le 22/02/01)

et une remontée de +61% : le 02/04/01 ça remonte à **0,74 €** mais ce n'est suffisant ça ne fait pas les +61% de remontée et donc on n'achète pas. En revanche, le point bas **0,40 €** du 09/04/2001 (que l'on prenne comme repère le dernier petit sommet 0,74 ou le dernier grand sommet 1,59, on a bien une chute d'au moins 38%. Le vrai dernier sommet est celui qui a connu une hausse de + 61%) connaît : **une remontée de + 61 % = on achète à 0,64 €.** Le cours est lancé et bien lancé puisque le cours atteint **1,37 €** le 23/05/2001.

La stratégie Bourse Trader demande à ce qu'on achète à **0,40 €** x 1,61 = **0,64 €** (entre le 09/04/01 et le 23/05/01 c'était faisable). La stratégie Bourse Trader demande à ce qu'on vende à **0,40 €** x 1,61 x 1,61 ou 0,64 x 1,61 = **1,03 €** c'était réalisable vers le 23/05/01 puisque le cours est monté jusqu'à 1,37 €. **Gain de 61% en moins de deux mois.** Nous venons de gagner + 61 % avec un warrant CALL (= warrant qui **monte** quand le titre sous-jacent Michelin **monte**). Mais il existe aussi des warrants **PUT** (= warrant qui **monte** quand le titre sous-jacent **baisse**).

2. LA STRATÉGIE BOURSE TRADER POUR LES WARRANTS.

RAPPEL DE LA STRATÉGIE DE LA SPÉCULATION = STRATÉGIE DU MEILLEUR MOMENT. **Attendre un plongée d'au moins -38%** par rapport à son dernier sommet antérieur. Ça marche pareil pour tout : la preuve ça marche en même temps sur les warrants PUT que CALL. Le warrant **PUT** est un truc qui **monte quand le titre sous-jacent baisse**.

Évolution du warrant PUT Michelin en 2001.

Mois	+ Haut	Date	+ Bas	Date	Achat	Vente
10/2000	1,11 €	29/10/00	1,07 €	30/01/00		
11/2000	1,21 €	30/11/00	1,05 €	20/11/00		
12/2000	1,17 €	14/12/00	0,67 €	27/12/00		
01/2001	0,76 €	3/01/01	0,43 €	30/01/01		
02/2001	0,52 €	8/02/01	0,32 €	22/02/01	0,51 €	
03/2001	0,86 €	23/03/01	0,41 €	8/03/01		0,83 €
04/2001	0,92 €	9/04/01	0,55 €	30/04/01		
05/2001	0,55 €	2/05/01	0,18 €	23/05/01		
06/2001	0,39 €	26/06/01	0,16 €	7/06/01	0,25 €	
07/2001	0,52 €	31/07/01	0,28 €	4/07/01		0,41 €
08/2001	0,45 €	1/08/01	0,24 €	24/08/01	0,38 €	
09/2001	0,79 €	12/09/01	0,36 €	3/09/01		0,62 €

Source : Bourse Professionnelle

3 GAINS DE + 61 % en moins de quatre mois :

Après avoir constaté une baisse forte d'au moins 38%, et une remontée de +61% ; les opérations sont :

- achat à 0,51 le 22 février, suivi d'une vente à 0,83 le 23 mars = 1 mois;
- achat à 0,25 le 7 juin, suivi d'une vente à 0,41 le 31 juillet = 2 mois;
- achat à 0,38 le 24 août, suivi d'une vente à 0,62 le 12 septembre = 1 mois.

= **+ 183% en moins de quatre mois.**

3. TESTEZ-VOUS

Évolution du warrant PUT sur l'indice CAC 40 (code valeur 54389)

Mois	+ Haut	Date	+ Bas	Date	Achat	Vente
01/2001	0,37 €	29/01/01	0,31 €	30/01/01		
02/2001	0,35 €	26/02/01	0,32 €	27/02/01		
03/2001	0,75 €	22/03/01	0,29 €	7/03/01		
04/2001	0,66 €	4/04/01	0,18 €	30/04/01		
05/2001	0,22 €	4/05/01	0,11 €	23/05/01		
06/2001	0,31 €	28/06/01	0,11 €	8/06/01		
07/2001	0,39 €	25/07/01	0,15 €	3/07/01		
08/2001	0,40 €	31/08/01	0,10 €	2/08/01		
09/2001	0,52 €	5/09/01	0,36 €	4/09/01		

Source : Bourse Professionnelle

RÉPONSE AU TEST PAGE SUIVANTE.

Mois	+ Haut	Date	+ Bas	Date	Résultat
01/2001	0,37 €	29/01/01	0,31 €	30/01/01	0,31 non validé : il n'y a pas de plongée de 38 % préalable
02/2001	0,35 €	26/02/01	0,32 €	27/02/01	0,32 non validé : pas de plongée
03/2001	0,75 €	22/03/01	0,29 €	7/03/01	0,29 du 07 mars non validé: attention le plus haut 0,75 s'est fait après le 22 mars exactement
04/2001	0,66 €	4/04/01	0,18 €	30/04/01	0,18 remplit la première condition , il y a bien une plongée de -38 % en regard du dernier sommet 0,75 : il faut attendre la hausse à 0,29 (0,18 x 1,61) avant d'acheter Cet achat n'est pas validé puisque la hausse qui a suivi n'est allée que jusqu'à 0,22 (voir le 4 mai 2001) La deuxième condition remontée n'a pas été remplie, l'ordre est à annuler.
05/2001	0,22 €	4/05/01	0,11 €	23/05/01	0,11 est validé en regard de 0,22, nouveau dernier sommet. Ce nouveau point bas remplit la première condition = plongée. Il faudra donc acheter à 0,11 x 1,61 = 0,17 (je ne prends pas en compte les millièmes dans mes calculs, mais vous pouvez arrondir par excès, c'est encore mieux). Donc on attend 0,17 en espérant que le cours l'atteigne ou le dépasse dans la foulée de la hausse qui va suivre
06/2001	0,31 €	28/06/01	0,11 €	8/06/01	0,11, c'est un nouveau et plus récent dernier point bas : il annule et remplace le 0,11 précédent. On attend la deuxième condition remontée à 0,17. Avant le 28 juin, le cours monte au-dessus de 0,17, la deuxième condition remontée est remplie. On achète et on passe un ordre de vente à 0,11 x 1,61 = 1,61 = 0,28 (ou 0,17 x 1,61) Gagné ! le 28 juin l'ordre de vente est exécuté. Bingo ! gain de 61 % dans le mois de juin. Achat et vente se sont réalisés en moins d'un mois.
07/2001	0,39 €	25/07/01	0,15 €	3/07/01	0,15 est qualifié (plongée) en regard du dernier sommet du 28 juin = 0,31 ; on attend que le cours remonte à 0,15 x 1,61 = 0,24 (remontée). Avant le 25 juillet, le cours atteint ou dépasse 0,24 ; on achète. Dès l'achat exécuté, vous vous précipitez à la banque ou sur votre site boursier et vous passez un ordre de vente à cours limité à 0,24 x 1,61 = 0,38 euros Bingo ! le 25 juillet on gagne encore 61 %.
08/2001	0,40 €	31/08/01	0,10 €	2/08/01	0,10 autre plus bas largement qualifié par rapport au dernier sommet (0,39) : on attend 0,10 x 1,61 = 0,16 (ou on lance un ordre d'achat à seuil de déclenchement à 0,16 - voir plus loin la façon de présenter les ordres stop dits à seuil de déclenchement). Avant le 31 août le cours remplit la deuxième condition : remontée de 61 %. On achète à 1,61 (ou l'ordre d'achat est exécuté si on a passé un ordre stop). Vite on vend à 0,16 x 1,61 = 0,26. Bingo encore !
09/2001	0,52 €	5/09/01	0,36 €	4/09/01	

Source Bourse Professionnelle

Chaque bingo a été réalisé en moins d'un mois. Aucune perte, aucun ordre d'achat nous est resté «collé» (= on n'a pas pu les vendre). Tout s'est réalisé. **Réussite 100 %**. Aucun professionnel n'a réussi ce tour de force sur les warrants. **La réalité dépasse le rêve. Des grands experts se sont penchés sur cette stratégie et certains en sont tombés fous amoureux jusqu'à ce qu'ils perdent tout. Il faut savoir que les warrants ne sont que des paris et qu'on peut tout perdre, je le répète.** Sur les warrants on ne perd au maximum que sa mise (le prix d'achat du warrant) alors que sur d'autres produits dérivés comme les CFDs ou les FUTURES ou sur le FOREX, on peut perdre beaucoup plus que sa mise. Voir le chapitre consacré aux autres PRODUITS ET MARCHÉS DÉRIVÉS.

4. ESSAYEZ-VOUS

Par exemple sur www.boursorama.com

Bourse / Palmarès

France | Secteurs | Capitalisations | Dividendes | PER | Indicateurs | Boursomap

Palmarès - Warrants - Plus fortes hausses depuis la veille

Marché: Warrants | Variation: Hausses | Depuis: veille | AFFICHER

	Libellé	Dernier	Var.	Ouv.	+ haut	+ bas	Vol.
↑	EUUSD 1.4C 0608Z	10.06	+140.67%	10.07	10.07	10.06	16 000
↑	USJPY 95P 0608Z	1.12	+86.67%	1.12	1.12	1.12	500
↑	USJPY 100P 1208Z	3.22	+64.29%	3.22	3.22	3.22	1 500
↑	EUJPY 155P 0308S	1.18	+57.33%	0.78	1.18	0.78	7 000
↑	AXA 28C 0608B	0.03	+50.00%	0.03	0.03	0.03	30 000
↑	CAC40 4800P 0408B	1.42	+43.43%	1.42	1.42	1.42	1 000
↑	CAC40 4200P 0408B	0.27	+42.11%	0.28	0.28	0.23	47 000
↑	EUJPY 156P 0608D	0.34	+41.67%	0.34	0.34	0.34	30 000
↑	CAC40 4600P 0408B	0.86	+38.71%	0.80	0.86	0.77	201 000
↑	CAC40 4200P 0408Z	0.29	+38.10%	0.27	0.29	0.27	15 000
↑	EUUSD1.55C0608B	0.22	+37.50%	0.22	0.22	0.22	4 500
↑	CAC40 4400P 0408B	0.48	+37.14%	0.47	0.50	0.45	145 000
↑	USJPY 105P 0908S	4.68	+36.84%	4.67	4.68	4.67	1 000
↑	CAC40 4300P 0608Z	1.02	+36.00%	0.99	1.02	0.99	7 000
↑	CAC40 4600P 0408Z	0.87	+35.94%	0.82	0.87	0.80	26 000

Comme on doit acheter après une forte hausse, on interroge les hausses. Parmi les hausses il vaut mieux choisir les warrants :

- ▶ qui ont le **plus de volume** (= d'échange)
- ▶ qui sont liés aux **grosses valeurs** ou aux **indices** comme le **CAC** (= l'indice français). Les grosses valeurs bougent plus que les Indices donc il vaut mieux à priori acheter des warrants dont le sous jacent comme on dit, est une valeur très connue (valeur du SRD). Et il faut savoir qu'on peut avec les warrants spéculer sur l'Or, le pétrole, les devises etc... Mais il faut s'assurer qu'il y a bien des cotations tous les jours. Parfois il y a peu de cotation et c'est dur d'acheter et de vendre, pourtant l'émetteur du Warrant se doit d'assurer une liquidité. Aussi je préfère « m'attaquer » aux warrants sur indices.

Mon choix aujourd'hui (13 mars 2008) est le [CAC40 4400 P 0408 B](#). (CAC 40 = indice CAC / 4400 = prix d'exercice / P = put / 0408 = avril 2008 B = banque émettrice Bnp). Il cote 0.48.

Rappel : PUT 4.400 veut dire qu'il faut que ça descende en dessous de 4.400 pour être sûr de gagner. Échéance avril : on a donc un mois devant nous.

Cliquons sur ce warrant [CAC40 4400P 0408B](#) : toutes les infos apparaissent :

5. HISTORIQUE DES COTATIONS.

En cliquant sur le warrant choisi apparaissent pratiquement toutes les informations.

CAC40 4400P 0408B / Euronext (0.48 EUR +37.14%) [Alerte](#) [Liste](#) [Portef. virtu](#)

Paris

NL0006082232 - 2688B

Achat / Vente

Accès rapide

Cotations



NL0006082232 est le code international du warrant pour passer l'ordre en Bourse et il y a un code simplifié 2688B ce sera plus facile pour passer l'ordre. On voit aussi les volumes et surtout les cours des 5 derniers jours.

On peut obtenir un historique plus complet en cliquant sur **Graphique**.

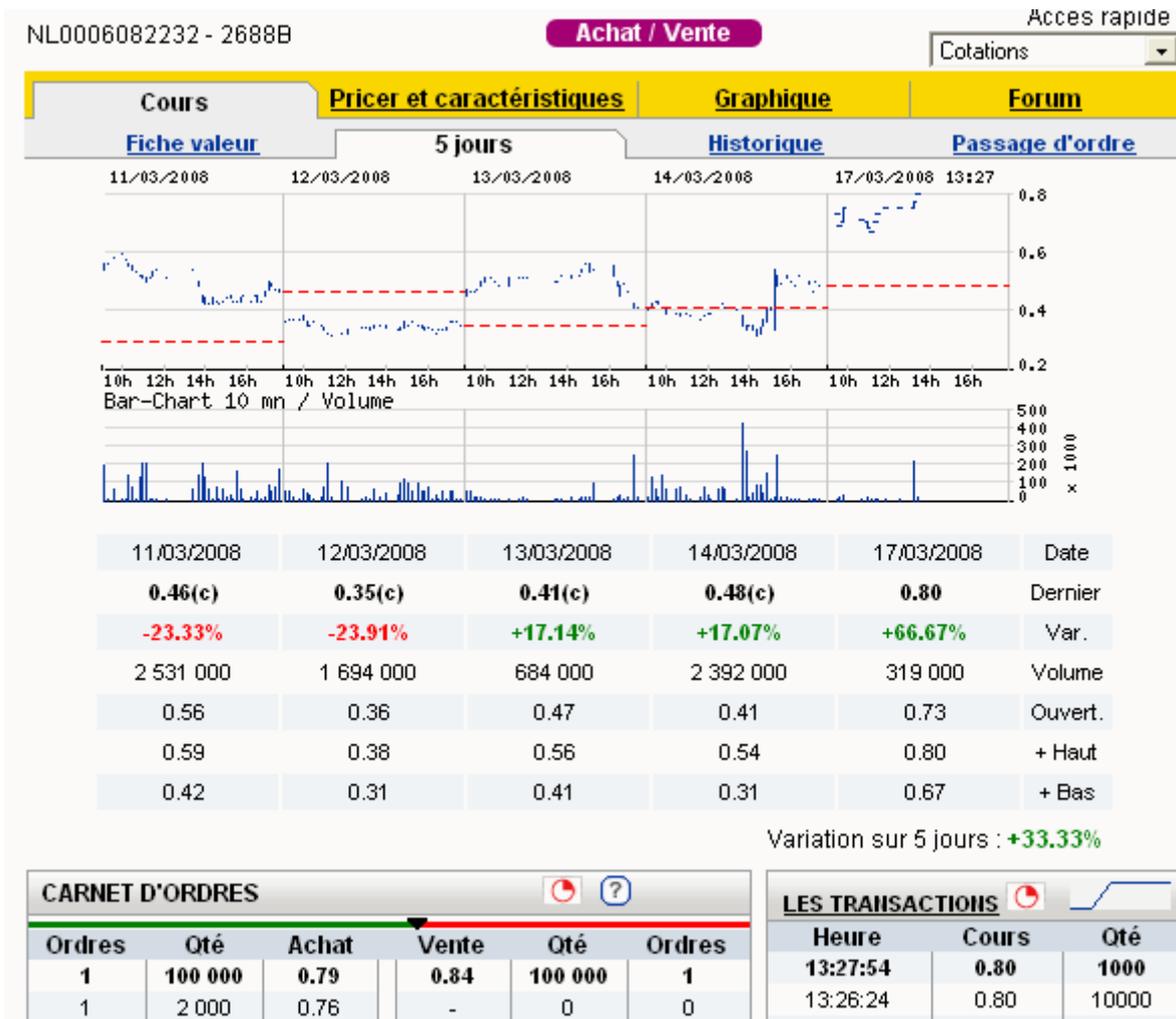
Mais pour les warrants un historique de 5 jours suffit en général. La preuve : on voit un + Haut à 0.63 le 10/03/2008 et un + **Bas à 0.31 le 12/03/2008**. La première condition : plongée de - 38% est remplie. Puis la remontée de +61% (0.31 X 1.61 = 0.50) vient d'arriver le 13 mars: **on achète 1.000 warrants à cours limite 0.50€**. Il faut en acheter 1.000 c'est la quotité minimale imposée. Si vous ne voulez pas mettre 500€, achetez des warrants qui cotent moins chers à la hausse aux alentours de 0.16€ par exemple.

LES TRANSACTIONS		
Heure	Cours	Qté
09:43:15	0.48	10000
09:42:08	0.50	3000
09:41:22	0.48	4000
09:33:22	0.47	8000
09:33:22	0.47	10000
09:25:41	0.46	4000

Notre ordre d'achat est exécuté à 0.48€ le 13/03/2008 . Cela montre que bien que les ordres stop soient supprimés sur les warrants on peut acheter à un bon cours les warrants avec les ordres de bourse classique.

Maintenant il faut que ça monte à $0.31 \times 1.61 \times 1.61 = \mathbf{0.80}$ pour vendre. **On passe donc une vente à cours limite 0.80** (vente limite 0.80 veut dire on ne vend pas moins cher que 0.80) très vite car ces « bestioles » ça « cours » vite. Ce sont des formules 1. D'autres traders les assimilent à des « patates chaudes » dont il faut se débarrasser le plus vite possible car elles brûlent dans les mains.

6. GAGNEZ VOUS AUSSI 61%.



Voilà mon ordre de vente de 1000 warrants code 2688B s'est réalisé à 0.80€ le 17 mars 2008 (voir les transactions).

Voilà c'est fait en 2 jours du jeudi 13 mars au lundi 17 mars ! **GAIN 61% !**

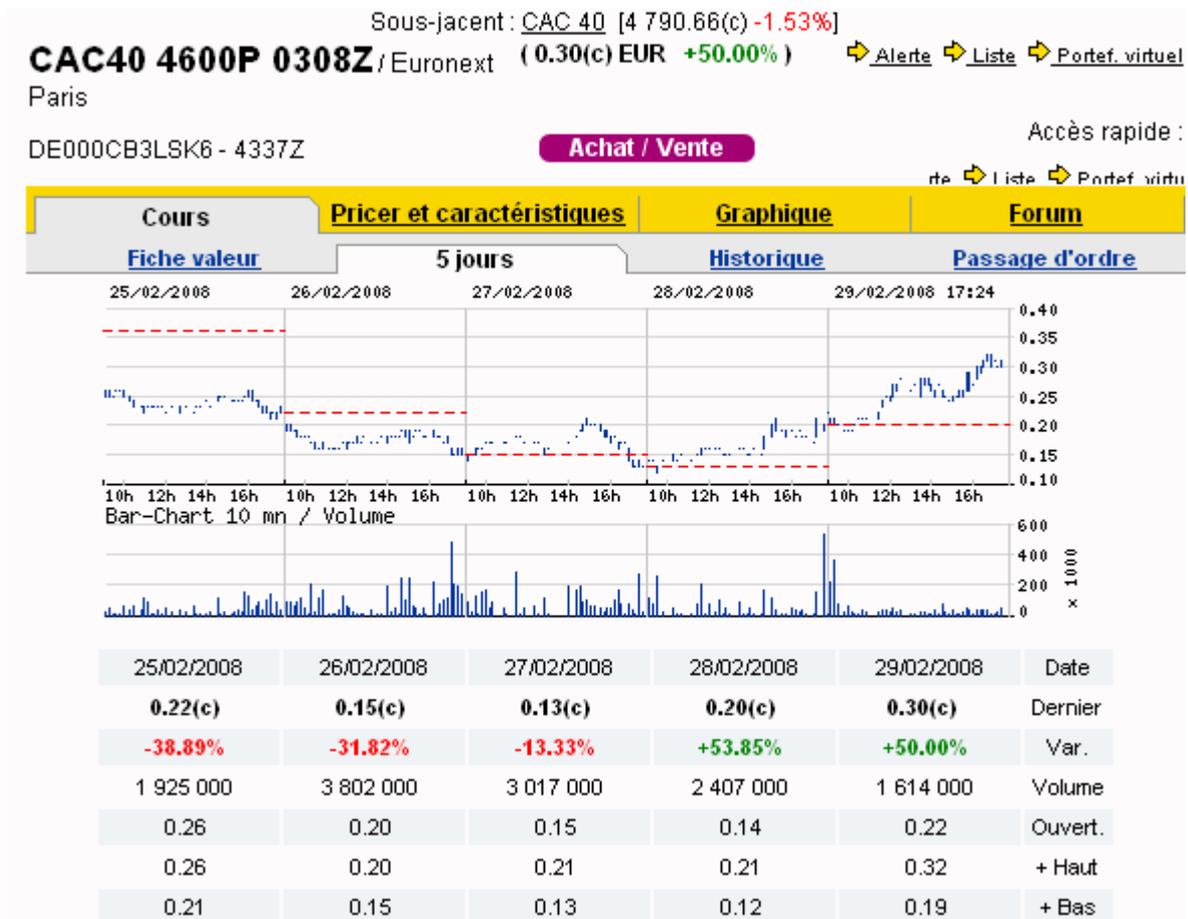
0.80 / 0.48 = 67% exactement sans tenir compte des frais (environ 1% pour l'achat et 1% pour la vente).

J'attendais un peu je vendais à 0.83 (voir la technique des ordres stop loss page 41).

CARNET D'ORDRES						LES TRANSACTIONS		
Ordres	Qté	Achat	Vente	Qté	Ordres	Heure	Cours	Qté
1	100 000	0.83	0.88	100 000	1	13:48:11	0.83	30000
1	2 000	0.76	1.08	30 000	1	13:27:54	0.80	1000
1	5 000	0.70	-	0	0	13:26:24	0.80	10000
4	8 000	0.68	-	0	0	13:26:24	0.80	4000
1	3 000	0.43	-	0	0	13:22:04	0.80	1000
8	118 000	TOTAL	TOTAL	130 000	2	13:18:22	0.77	3000

Le **CARNET D'ORDRES** indique que l'émetteur peut vous acheter jusqu'à 100 000 warrants à 0.83 et qu'il peut vous vendre 100 000 warrants à 0.88. Le spread est 0.05. Le spread représente la différence entre les prix de vente (Bid 0.88) et d'achat (Ask 0.83) proposés par l'émetteur du warrant. Ce différentiel 0.05 constitue leur marge. Avec le carnet d'ordre, vous savez à tout moment à combien vous pouvez acheter et vendre.

7. AUTRES EXEMPLES RÉELS.



Explication de l'exemple : **0.26** un plus haut le 25/02/2008 puis ça descend jusqu'à **0.12** le 28/02/2008. Puis le cours doit remonter à $61\% = 0.12 \times 1.61 =$ **0.19** pour acheter. On voit que le 28/02/2008 le cours est monté jusqu'à 0.21 vers la fin de la séance, on pouvait donc acheter à ce moment là à 0.19€ environ. La dernière phase = la vente à $0.12 \times 1.61 \times 1.61 =$ **0.31** était réalisable le lendemain de l'achat. **GAIN DE 61 % EN 1 JOUR !**

J'ai aussi atteint 165% en 1 jour et mon record est 317% en 1 jour le 19 septembre 2008 .

$$+317\% = (1.61 \times 1.61 \times 1.61 \times 1.61) \text{ le 19 septembre 2008}$$

$$= 4 \text{ ratios d'Or en 1 jour} = 3.170\text{€ avec } 1.000\text{€}$$

8. LA COTATION DES WARRANTS.

Il y a des warrants sur tout (actions devises pétrole or etc). Les cours des warrants sont indiqués sur les quotidiens «LA TRIBUNE» et «LES ECHOS», sur «INVESTIR», ainsi que sur les sites Internet <http://www.boursorama.com> ou <http://www.youplabourse.com>, etc.

Voici quelques adresses d'émetteurs actuellement en activité, auprès desquels vous pouvez également vous adresser pour les cotations de leurs warrants :

Identité : **BNP/Paribas**

Adresse : 20 Boulevard des Italiens 75009 PARIS

Publication : Mensuelle, gratuite, «Certificats & Warrants»

Téléphone : N° vert (appel gratuit) 0800 235 000 - cours en direct au 0800 321 000

Site Internet : <http://warrants.bnpparibas.com/fr/>

Identité : **Citibank devenu Citigroup.**

Adresse : Citibank Warrants, 25 Rue Balzac 75008 PARIS

Publication : Mensuelle, gratuite, «Le Journal des **Turbos** et des Warrants »

Téléphone : N° vert (appel gratuit) «Accueil warrants» 0800 511 511

Site Internet :

<http://www.citiwarrants.com/index.html?sCountry=FR&sModule=leverage&sSubID=warrants&sPop=yes>

Identité : **Commerzbank**

Adresse : Commerzbank/Warrants, 23 Rue de la Paix 75002 PARIS

Publication : Mensuelle, gratuite, «Strike»

Téléphone : N° vert (appel gratuit) 0800 80 10 80

Site Internet :

<http://warrants.commerzbank.com/warrantguides/sitemap.asp?language=french&market=fr&html=yes>

Identité : **Crédit Agricole**

Adresse : CaLyon 9 Quai du Président Paul Doumer 92400 COURBEVOIE

Publication : aucune pour l'instant

Téléphone : N° vert (appel gratuit) 0800 880 632

Site Internet : <http://warrants.calyon.com/index.htm>

Toutes les banques et émetteurs de ce type de produit dérivés de bourse doivent faire connaître à leur client le facteur risque

Facteurs de risques sur les warrants (= bons d'option et produits structurés)

- Les bons d'option et les produits structurés sont par essence des investissements à haut risque, sujets particulièrement à des risques de marché comme des risques de taux d'intérêt, de taux de change, des risques politiques, des risques propres à l'émetteur du sous-jacent et à la valeur temps
- Les fluctuations des cours des éléments sous-jacents affecteront la valeur des bons d'option et celle des produits structurés.
- Les fluctuations des taux de change de toutes monnaies concernées affecteront la valeur des bons d'option et celle des produits structurés.
- Les cours des bons d'option et ceux des produits structurés sont volatiles. Si le sous-jacent évolue dans une direction opposée à celle anticipée, les pertes encourues au titre du bon d'option et du produit structuré peuvent être supérieures à celles subies par le sous-jacent.
- Les bons d'option et les produits structurés ont une durée de vie limitée et peuvent avoir une valeur nulle à leur maturité. Compte tenu de la nature optionnelle des bons d'option et des produits structurés, les investisseurs doivent être conscients du **risque de perte de l'intégralité de leur investissement initial.**



VII - QUAND ÇA BAISSE ... QUE FAIRE ?

1. LE SIGNAL DE VENTE.

Dans le cas où le warrant ou l'action qu'on achète, commence à aller dans le sens contraire qu'on souhaite, il faut songer à s'en défaire. Il faut vendre en perdant le moins possible. Les warrants en général peuvent baisser continûment, jusqu'à ne rien valoir. La banque qui détient votre compte-titres va tout simplement enlever votre ligne warrant après son échéance, vous n'avez rien à faire, rien à dire. Les cours des warrants varient très vite et peuvent très vite descendre à 0.. Aussi avons nous mis en place pour les warrants et certificats et toutes options plusieurs systèmes de protection.

Rappel : les ordres stop sont supprimés sur les warrants et les certificats mais ils existent toujours sur toutes les autres valeurs notamment sur les actions.

Les warrants et les certificats ont des cours très très volatils. Il convient de savoir les vendre très vite quand on gagne et très vite quand on commence à perdre et éviter ainsi de tout perdre. La technique préconisée quand ça baisse : est la technique la plus simple utilisée par les chartistes. Les chartistes spéculent en fonction de la figure du graphique boursier : ils vendent dès que le seuil du plus bas est cassé vers le bas.

Vendre dès que le seuil du plus bas est cassé.

Le plus simple signal de vente est donné par l'analyse technique avec le graphique à O (cours en baisse) et X (cours en hausse). Un signal de vente de vente est donné quand on aura pour la première fois un O inférieur au plus bas O de la colonne précédente.

Baisse	Hausse	puis ça repart à la	Baisse
	X		
	X		O
	X		O
O	X		O
O	X		O
O	X		O
<u>O plus bas</u>			<u>O</u>
			<i>O Le plus bas est cassé. On vend ici.</i>

On pourra ainsi couper les pertes et donc vendre immédiatement dès que le warrant aura « cassé » le plus bas précédent.

Exemple :

03/03/2008	04/03/2008	05/03/2008	06/03/2008	Date
0.29(c)	0.17(c)	0.25(c)	0.15(c)	Dernier
-63.75%	-41.38%	+47.06%	-40.00%	Var.
380 000	376 000	510 000	858 000	Volume
0.29	0.30	0.21	0.23	Ouvert.
0.34	0.35	0.28	0.24	+ Haut
0.25	0.17	0.19	0.14	+ Bas

Vous achetez un warrant à 0.27 ou 0.28 le 05 mars 2008 car le **plus bas était à 0.17** le 04/03/2008. Il ne monte pas et il commence à redescendre vers les **0.17 et passe en dessous de 0.17 (il faut vendre) et descend à 0.14.** Dans notre exemple on aurait vendu à 0.14 environ. Perte $0.14 / 0.28 = -50\%$. On peut aussi vendre à -38% ($0.35 / 1.61 = 0.22$) puisque -38% représente la première phase de la méthode et indique que la baisse peut s'amplifier et qu'il faudra attendre une remontée pour passer à l'achat.

2. LA VENTE A DÉCOUVERT.

EN BOURSE ON A LE DROIT DE VENDRE D'ABORD ET DE RACHETER ENSUITE. C'est un peu compliqué à comprendre parce qu'on n'est pas habitué à ce genre de technique à l'envers. Mais quand ça baisse on gagne. On vend à découvert. Dans le mécanisme du découvert (découvert parce qu'on n'a pas les titres et parce que qu'on n'exige pas 100% de l'argent pour le faire) on a le droit de «jouer» à la hausse du titre ou à la baisse, **SANS AVOIR TOUT L'ARGENT**. Les courtiers en ligne ou les banques demandent seulement 20% de couverture. La vente à découvert permet d'aller dans le sens de la baisse et de gagner quand ça baisse. **ON GAGNE SUR L'ÉCART DE LA BAISSÉ.** Comme on peut «jouer» à découvert avec un dépôt d'argent minime (20%) sur le SRD, on peut gagner 5 fois plus que la normale. **Comme vous le verrez sur les marchés dérivés au chapitre XI, on peut vendre d'abord et acheter plus tard avec très très peu de couverture (parfois 1%).** Mais vous avez dans ce système de jeu des appels de marge tous les soirs (reconstitution quotidienne des couvertures selon le type de marché) qui vous ruineront avant de gagner. Vous ne gagnerez pas très souvent et souvent vous **perdrez plus que votre capital déposé.** En revanche le warrant **PUT** comme on l'a vu est un bon outil pour jouer la baisse (voir chapitre IX) et obtenir un gain quand ses actions ou ses sicav sont en train de baisser mais on peut perdre toute sa mise mais pas plus. En revanche avec le **TRACKER BEAR on gagne quand ça baisse et quand on perd on ne perd qu'un petit pourcentage de sa mise.** Un **tracker** est un fonds comme un FCP ou une SICAV qui réplique la performance d'un indice et qui est coté en **bourse**. Il permet à l'**investisseur** c'est-à-dire vous, de détenir l'équivalent de l'indice en question sans avoir besoin d'acheter toutes les actions qui composent cet indice. C'est coté tous les jours en Bourse. Ce qui est intéressant dans les trackers : c'est qu'il y en a de deux sortes : 1. des « normaux » et qui suivent l'évolution de l'indice boursier comme une SICAV classique et 2. des **« anormaux » qui font le contraire le contraire : ils montent quand la bourse baisse.** Ces anormaux s'appellent des **trackers Bear.**

Exemple : de l'évolution « à l'envers » du Tracker Bear code valeur BX4.



La bourse (l'indice CAC 40) a baissé exactement de - 4.61% sur les 5 jours et le tracker bear est monté d'exactly de + 4.61%.

3. LES ORDRES STOP LOSS DE PROTECTION.

Je laisse un acheteur de Bourse Trader vous l'expliquer. Mario T. qui habite au Canada a fait le Test de Bourse Trader sur les valeurs aux USA. D'abord écoutons le : « Ma technique consiste à aller chercher le maximum de profits. Après avoir atteint 61 % de profits, je ne vends pas, je protège ce profit pour commencer, c'est à dire que je positionne un stop loss à 61% pour ne pas perdre mon profit. Ensuite si ça continue de monter, je remonte mon ordre stop loss de protection. Après chaque 15% de profit, j'augmente mon stop loss de 15 % et ainsi de suite ». La technique stop loss permet d'aller chercher un maximum de profits. La vente ne se déclenche que si ça baisse.

Résultats stratégie Bourse Trader + stop loss sur les petites valeurs (penny-stock) :

Le penny stock est le marché des petites valeurs. On appelle aussi Small caps les petites sociétés. Elles valent en bourse en moyenne un à cinq euros voire moins. C'est un marché d'action essentiellement ou de bons de souscriptions. Le facteur temps est donc moins important que pour les warrants et les certificats et de plus les **ordres à seuil de déclenchement sont valables.** En étudiant ce marché de près on s'est aperçu que les gains pouvaient être très importants en laissant le cours grimper au-dessus des + 61%. Puis on vendait dès que ça baissait de 15%.

CODE DE LA VALEUR AU « PENNY STOCK »	DATE DE L'ACHAT*	PRIX DE L'ACHAT*	COURS DE VENTE*	DATE DE REALISATION DE LA VENTE*	PRIX DE VENTE MAX. POSSIBLE	RÉALISATION DE LA VENTE MAX. POSSIBLE	PROFITS NETS MAX. POSSIBLE GRÂCE AU STOP LOSS A -15%
MBTT.PK	07-08-21	0.003	0.005				0.00%
CNM.WT-T	07-09-13	0.05	0.08				0.00%
SVW.WT-T	07-09-07	0.06	0.10				0.00%
CBMC	07-05-02	0.1	0.16	07-09-12	0.2	07-09-17	100%
DVY.Y-X	07-05-19	0.09	0.14	07-09-12	0.28	07-09-12	211%
CME.V	07-05-21	0.48	0.77	07-08-20	1.18	07-08-23	146%
MGLG	07-06-20	0.30	0.48	07-06-23	0.55	07-07-22	83%
WWF.V	07-06-27	0.11	0.18	07-06-29	0.65	07-07-05	491%
IMGR	07-07-26	1.6	2.58	07-07-31	2.95	07-08-01	84%
CLXN	07-07-31	0.01	0.016	07-09-04	0.017	07-09-05	70%
WLGC	07-08-02	0.16	0.26	07-08-06	2.1	07-09-04	1.213%
SGZI	07-08-07	0.03	0.05	07-08-10	0.47	07-09-10	1.452%
NXN-T	07-08-07	0.08	0.13	07-09-14			61%
TME.V	07-08-07	0.21	0.34	07-09-06	0.72	07-09-17	243%
BEV.T	07-08-08	0.16	0.26	07-08-15	0.32	07-08-16	100%
STIV	07-08-08	0.016	0.026	07-08-10	0.05	07-09-04	213%
IMGR.PK	07-08-11	0.40	0.64	07-08-12	1.75	07-08-13	338%
CAJ.V	07-08-15	0.08	0.13	07-09-05	0.17	07-09-10	113%
MGX.WT.B	07-08-17	0.07	0.11	07-08-17	0.18	07-08-17	157%
USCS	07-08-17	0.14	0.23	07-09-11			61%
MLNG.PK	07-08-21	0.02	0.03	07-08-23	0.04	07-08-23	100%
SLVO.PK	07-08-22	0.03	0.05	07-08-25	0.07	07-08-29	133%
CYBL.OB	07-08-22	0.005	0.008	07-09-07	0.012	07-09-18	140%
AINI.PK	07-08-23	0.008	0.013	07-08-23	0.02	07-08-24	150%
CLXN.OB	07-08-23	0.011	0.018	07-08-24	0.019	07-08-24	73%
PME.WT-T	07-08-24	0.40	0.64	07-09-21			61%
IVOT.OB	07-08-27	0.003	0.005	07-09-07	0.0075	07-09-17	150%
DJRT	07-08-29	0.20	0.32	07-08-31	0.47	07-09-04	135%
NOT.V	07-08-29	0.64	1.03	07-09-07			61%
EDR.WT	07-08-31	0.08	0.13	07-09-04	0.37	07-09-10	363%
INV.WT	07-08-31	0.08	0.13	07-09-10			61%
NAMC	07-09-04	0.16	0.26	07-09-05	2,00	07-09-06	1.150%
RTY.V	07-09-04	0.13	0.21	07-09-10	0.22	07-09-10	69%
BMK.V	07-09-06	0.10	0.16	07-09-07	0.42	07-09-13	320%

FNC.V	07-09-07	0.25	0.40	07-09-11	2.20	07-09-17	780%
KWG.V	07-09-11	0.05	0.08	07-09-12	0.13	07-09-17	160%
MYT.WT.A-T	07-09-14	0.03	0.05	07-09-17			61%
GVX-T	07-09-17	0.45	0.72	07-09-18			61%
LNGT	07-09-19	0.005	0.008	07-09-20	0.029	07-09-21	480%
GCU.V	07-06-26	0.67	1.08				En cours*
CYD	07-06-27	11.10	17.87				En cours
DBL.V	07-06-27	0.53	0.85				En cours
ADLI.OB	07-07-10	0.33	0.53				En cours
ASDS.OB	07-07-10	0.64	1.03				En cours
RDVWF	07-08-22	0.11	0.18				En cours
UBR.V	07-08-24	0.27	0.43				En cours
46 TRADES	DATE DE L'ACHAT*	COURS D'ACHAT*	COURS DE VENTE*	DATE DE LA VENTE*	COURS MAXIMUM ATTEINT	DATE DU COURS MAXIMUM	PROFITS MAXI AVEC STOP LOSS

- Achat et vente réalisés avec la méthode Bourse Trader arrêté au 01/10/2007*.
- <http://www.tradingsat.com/pennystocks.html> = Site des « penny stocks françaises ». Exemple en septembre 2007, Eurodisney cote 0,08 euro. Le minimum d'écart entre deux cours est le centime d'euro. Si le titre Eurodisney passe de 0,08 à 0,09 euro, l'évolution du titre sera de 12,50% !

Résultats : sur 46 trades = - 10 trades perdants en rouge (en fait non encore réalisés*) + 36 trades gagnent 61% (au moins).

36 TRADES GAGNANTS SUR 46 TRADES. 78% DES TRADES GAGNENT RAPIDEMENT.

En supposant des achats à coup de 1.000€ cela donne en moyenne et au minimum pour 100 trades = 78 gains de 61% (610€) = 47.580€ gains nets – 22 pertes de 1.00€ (en fait la plupart des pertes considérées sont des ordres qui sont en cours donc non encore finis et pouvant encore réaliser du gain).

25.580€ MINIMUM EN GAIN RÉEL NET TOUS LES 100 TRADES AVEC LA MÉTHODE BOURSE TRADER.

Les gains se font en très peu de temps (5 mois) voir les dates dans le tableau. Grâce à cette technique de stop loss de protection dont la vente ne se déclenche qu'après que le cours commence à baisser, **on peut gagner beaucoup plus**. Il suffit pour cela de modifier son **ordre de vente STOP LOSS de protection** après chaque hausse complémentaire. D'après nos études et les tests de MARIO, il faut après chaque hausse, mettre un ordre de vente stop à – 15% pour atteindre l'optimum de gains. Si l'on maîtrise les ordres de vente à seuil de déclenchement (= ordre stop loss) sur les actions on peut réaliser des gains de 1452% sur les petites actions et bons de souscription (= penny stock) et en très peu de temps voir les dates dans le tableau. Exemple : vous avez acheté avec la méthode Bourse Trader (après une baisse d'au moins –38% suivi d'une hausse de +61%) une « petite valeur » au cours de 0,90€. **Elle atteint le gain des + 61% = cours à 1,45, mais on ne vend pas !** On place un ordre de vente stop loss de protection = vente à seuil de déclenchement à 1,44 (on peut le demander sur les actions et les bons de souscriptions). Si le cours descend à 1,44 ou en dessous on est exécuté. On récupère 60% au lieu de 61%. Mais si le cours continue de monter (cas le plus probable car le phénomène concentration – accélération veut que le cours s'accélère quand il est lancé) on laisse faire car on est toujours protégé par notre ordre ASD à 1,44. Si ça monte, on va « remonter » notre ordre ASD de 1,44 à ...chaque hausse du cours. Le cours monte et atteint dans les journées suivantes 1,75 (+20%) on va annuler l'ordre ASD qui est 1,44 pour mettre une nouvelle vente ASD (= ordre stop loss) à 1,75 – 15% = 1,49€. Notre ami canadien conseille une marge de -15% car les variations sont importantes (ça peut « remuer » de +10% à – 10% en 5 minutes et remonter après et cela serait dommage de ne pas profiter au maximum de la hausse. Et à chaque nouvelle hausse : on change le cours de vente ASD. Si vous ne maîtrisez pas les ordres stop loss à seuil de déclenchement (ASD) **le plus simple est de vendre tout, dès que le cours baisse de –15% (casse les – 15%). Vous vendez alors au prix du marché (à environ donc – 15% du plus haut qu'ait connu la valeur. On peut gagner au vu des 29 gains les plus importants du tableau = + 317% en moyenne sur les actions.** Il faut savoir que des profits de 317% nets correspondent à une multiplication du cours par 4,17 fois. Nombre à rapprocher des trois ratios 1.61 x 1.61 x 1.61 = 4,17 fois le cours.

AVEC LES ORDRES DE VENTES ASD. (= STOP LOSS) ON PEUT RÉALISER DES GAINS DE 1452% SUR CERTAINES VALEURS.

*

VIII- LES MARCHÉS DÉRIVÉS.

(Forex, Futures, CFDs, Options binaires ; sont des marchés et des produits dérivés où on joue sur la différence de cours.)

1. BOURSE TRADER POUR LE FOREX.

FOREX = Foreign Exchange ou Marché des Devises. Chaque jour, 24 heures sur 24 même le dimanche, les monnaies passent d'un pays à un autre par le biais des cambistes. C'est un marché qui ne s'arrête jamais et vous pouvez y spéculer matin soir nuit. *Dans ce marché qui intéresse surtout les banques, on laisse les particuliers y spéculer. Certains brokers en ligne ne demande parfois que 1% de couverture aux particuliers et on peut donc gagner 100 fois plus qu'en achetant un actif réel, je dirais plutôt 100 fois plus vite.* « Il s'agit de faire mûrir le fruit 100 fois plus vite ». C'est du Hard ! Si 61% sur les Actions ne vous suffisent pas parce que c'est un peu long (mais le plus sûr) que vous soyez attiré par les warrants car c'est plus rapide mais moins sûr (on peut perdre sa mise) et que vous cherchiez quelque chose d'encore plus spéculatif : c'est le FOREX, les contrats à terme (= FUTURES) et les CFDs (+ contrat sur différence de cours) qu'il vous faut. Sur ces marchés dérivés, *on peut perdre plusieurs fois sa mise.* Le marché le plus important et qui « tourne » 24h / 24H est celui des changes = devises = monnaies = FOREX. Sachez tout d'abord qu'on peut spéculer sur les devises avec les warrants très simplement voir exemple ci-après sur EURO / USD (c'est moins dangereux car on ne peut perdre que sa mise.)



On pouvait acheter le warrant 2234B (CALL EU / USD = pari que l'EURO va monter par rapport au Dollar USD) **Plus bas** = 0.04 le 14/06/2007. **Achat** = 0.04 x 1.61 = 0.07 le 02/07/2007. **Vente** = 0.04 x 1.61 x 1.61 = 0.11 le 24/07/2007. **Gain 57% en 22 jours.**

Si vous osez spéculer sur les écarts, les variations, les différences qui se font à chaque minute sur ces marchés qu'on appelle dérivés et notamment sur le FOREX, il convient d'adapter la technique de BOURSE TRADER.

Les différences entre deux cours que j'appelle écarts entre deux monnaies ou autres actifs (Indice, Action, Matières premières...) n'ont rien à voir avec une valeur réelle. **Ce ne sont que des écarts de l'instant T à l'instant T+1 entre 2 monnaies.** Il y a donc une modification à faire dans la formule de BOURSE TRADER.

LA STRATÉGIE «BOURSE TRADER» POUR LE FOREX.

PAIRE DE MONNAIE	Bid (cours de vente)	Ask (cours d'achat)
EUR/USD	1.4228	1.4231
GBP/USD	1.6542	1.6546
USD/JPY	94.403	94.433
USD/CHF	1.0666	1.0670
USD/CAD	1.0955	1.0960
AUD/USD	0.8305	0.8309
NZD/USD	0.6750	0.6755
USD/ZAR	7.9852	8.0052
EUR/JPY	134.32	134.37
EUR/GBP	0.8599	0.8604
EUR/CHF	1.5176	1.5181
GBP/JPY	156.16	156.24
GBP/CHF	1.7644	1.7652

Voilà selon moi la façon d'opérer, La règle générale sur ces marchés est de gagner très très rapidement sur les écarts de cours, en général en intraday (dans la journée.) Comme vous le savez la stratégie Bourse Trader indique que nous devons attendre **une baisse préalable puis une hausse** avant de se positionner. Comme dans ces marchés dérivés toute la spéculation se fait sur les écarts. **IL FAUT DONC CONNAÎTRE L'ÉCART DÉCLENCHEUR DE L'ACHAT.**

Dans le marché des écarts comme celui des devises par exemple, nous pouvons nous positionner des 2 cotés (à la hausse : on achète d'abord et on vend ensuite, ou à la baisse : on vend d'abord et on rachètera ensuite.) En fait on parie sur la hausse d'une monnaie contre l'autre ou de l'autre monnaie contre la première. Il convient donc pour élaborer une méthode de considérer la même amplitude d'un coté ou de l'autre (amplitude haussière ou amplitude baissière). Quel que soit le coté que vous preniez comme position, l'amplitude à considérer doit être la même. Bien sûr il faudra comme toujours que la phase 1 arrive (baisse ou hausse d'un ratio 1.61) puis que la phase 2 (hausse ou baisse d'un ratio) se présente pour « attaquer ». **IL FAUT DONC DÉTERMINER L'AMPLITUDE D'ÉCART A PRENDRE EN COMPTE POUR SE POSITIONNER.** A partir de quel écart (en nombre de pips = unité de mesure d'écart pour les devises dans le marché du Forex) on doit se positionner et essayer de gagner le ratio 1.61 tout en laissant un gain possible de 1.61 à votre acheteur lorsque vous débouclerez la position. Dans ces marchés très rapide, on fait de l'intra-day = opérations achat et vente dans la même journée. Pour gagner quotidiennement = intra-day, il faut connaître les amplitudes quotidiennes.

Exemple. La variation moyenne par jour de la paire de monnaie EUR-USD: est entre 60 -74 pips.

- Prenons l'exemple sur les 2 monnaies les plus importantes EUR/USD (euro contre dollar) sur le marché des devises. Il faut connaître les amplitudes moyennes quotidiennes ou celle de la veille des monnaies sur lesquelles vous allez « travailler » et uniquement sur un jour. Exemple : EUR/USD a connu la veille un plus bas à 1.4200 à un plus haut à 1.4260 Amplitude totale maximale = 60 PIPS = 0,40% de variation.

Exemple sur Forex avec la paire EUR USD : En reprenant nos fameux **1.61 x 1.61 x 1.61 qui représentent la multiplication maximale** que peut connaître une valeur avant un probable retournement de tendance : on peut considérer à partir des écarts maximaux constatés en moyenne quotidiennement (60 pips pour l'EUR/USD) que **la base de l'écart** est : 60 PIPS : 1.61 : 1.61 : 1.61 = 14,38 = **14 PIPS**. Il conviendrait donc d'**attendre une baisse de 14 pips puis une hausse de 14 pips** pour se positionner à l'**ACHAT STOP**. Puis on vend toute la position **VENTE** à 14,38 X 1.61 = au 23^{ième} pips de hausse par rapport au point bas (= gain 9 pips), on peut même tenter au maximum de vendre à 14,38 x 1.61 x 1.61 = au 37^{ième} pips = **GAIN 23 PIPS au maximum**. Et il restera 23 pips de gains potentiels pour votre acheteur (de 37 à 60 qui est l'amplitude maximale). On mettra en place un **ordre stop loss de protection = des ordres d'arrêt de perte**. Si la tendance s'inverse on arrête tout à - 14 pips. Dans notre exemple, si vous aviez acheté un contrat de 100.000 EUR/USD (= lot standard), avec seulement 1000 euros (= 1% de couverture) avec 1 pip égal à 10 euros, vous auriez pu faire un profit maximal de 23 PIPS = **230€ parfois en 1 heure. = 23% par rapport à votre couverture**

A noter que sur ces marchés sur différence de cours on peut présenter tous les types d'ordres. De toute façon le broker en ligne (= banque sur Internet) se fera un plaisir de vous informer.

Je réexplique encore une fois car on peut faire ça en automatique et tous les jours : reprenons la paire **EUR/USD** qui est la plus travaillée sur le FOREX. L'amplitude moyenne maximale quotidienne constatée sur une année sur cette paire de devises est de l'ordre de 60 pips. On obtient à partir du nombre d'or la décomposition suivante pour les amplitudes.

60

$60 / 1.61 = 37$

$60 / 1.61 / 1.61 = 23$

$60 / 1.61 / 1.61 / 1.61 = 14 = \text{amplitude de base} = \text{écart de base.}$

La stratégie de BOURSE TRADER veut qu'on attende une forte baisse puis on attend la hausse voulue pour se positionner en laissant toujours une dernière hausse possible au contrepartiste pour qu'il puisse espérer un gain.

Autrement dit : on achète quand l'écart repart en sens inverse d'au moins 1.61 fois l'amplitude de base puis on revend la position de préférence à la hausse suivante de 1.61. Et on arrête la perte éventuelle si ça dégringole de -14 pips après notre achat.

Voilà comment exprime un professionnel du FOREX la méthode de Bourse Trader « Si baisse de 14 pips suivie d'une hausse de 14 pips achat de la devise EUR/USD sur le 15^{ième} pip, take profit 23 pips (arrêt à +23 pips de gain) et un stop loss à -14. »

On se positionne après une baisse préalable de 14 pips et dès que ça remonte de 14 pips en espérant que ça continue de monter jusqu'à +37 pips : on vendra et on gagnera 23 pips (ou 22 pips si on a acheté au 15^{ième} pips). On peut aussi se contenter de vendre au 23^{ième} pips de hausse (= 2^{ième} palier de hausse = 14×1.61 de l'écart de base) mais comme on a un ordre de protection de - 14 pips, on peut se risquer jusqu'au 37^{ième} pips. L'acheteur peut espérer encore un gain puisque l'écart peut monter jusqu'à 60 pips. On arrête tout dès que ça baisse de 14 pips. On pourra se repositionner que si ça remonte de 14 pips.

Et c'est valable dans l'autre sens : hausse de 14 pips puis baisse de 14 pips. **OUI on peut spéculer à la baisse sur EUR/USD en se mettant en position SHORT comme on dit = en vendant d'abord la paire EUR/USD et en rachetant après.** OK ? Il est entendu que si la chute sur votre position est de plus de 14 pips cela annule le comptage et on repart à zéro. Et vous pouvez faire cette stratégie en **automatique 24 h 24 h.**

POUR RÉSUMER LA STRATÉGIE DE BOURSE TRADER SUR LE MARCHÉ DES ÉCARTS (FOREX – FUTURES – CFDS – ETC...) :

Il y a 4 phases à considérer :

A. La phase de baisse au moins - 14 PIPS dans notre exemple.

B. La phase de renversement de tendance ici + 14 PIPS.

C. La phase d'achat ici au 15^{ième} PIPS de hausse.

D. La phase de vente à partir du 23^{ième} pips de hausse voire tenter le 37^{ième} PIPS de hausse.

Vous devriez passer inaperçu car votre stratégie est un peu comme celle que pratiquerait un intermédiaire. Et comme vous le savez ce sont les intermédiaires qui sont toujours gagnants. C'est la raison pour laquelle, bien que je ne dispose pas de tests suffisants, je trouve cette stratégie intéressante d'autant qu'elle n'est pratiquée que par les lecteurs de Bourse Trader sur un marché où il se brasse des milliards chaque jour. Mais je le répète je n'ai pas encore de tests suffisants pour valider cette méthode sur les écarts sur les marchés dérivés.

Attention, dans ces marchés dérivés où l'on demande très peu de dépôt (= couverture = marge) il suffit d'une variation de 1% à contresens pour tout perdre si vous n'avez que 1% de couverture. Et si cela varie de 2% vous perdez le double de votre mise. La variation de 1% représente environ 150 pips sur les contrats EUR/USD en 2009. Aussi faut-il mettre des ordres de protection garantis. Il en est de même si vous spéculiez sur les FUTURES et les CFDs. Les ordres de protection garantis fonctionnent comme les ordres stop loss de protection pour les Actions voir (chapitre X §3). Les brokers en ligne en général coupent les pertes à hauteur de votre couverture et donc vous ne perdrez que vos avoirs.

Vous voulez y aller ? D'abord allez sur le site <http://www.cambiste.com> très clair pour la bonne compréhension des termes. Puis allez sur le meilleur service trading en ligne en 2009 <http://fr.ac-markets.com/> ou bien sur <http://www.gcitrading.com/french/> ou www.fxcm.fr

2. BOURSE TRADER POUR LES FUTURES.

- Les "Futures" = contrats à terme. Un **contrat à terme** est un « produit » standardisé sur lequel on parie sur le cours futur du mois, du trimestre, de l'année suivante. Quel va être le cours du CAC 40 à la fin du mois ? Eh bien c'est le cours du FUTURES SUR LE CAC 40 qui le donne (voir tableau ci-après). Comme on parie tout le temps, on connaît l'évolution du **FUTUR** cours à tout moment. Et cet indicateur est très suivi. C'est un des grands repères pour les boursicoteurs car ces FUTURES sont pratiquement coté en continu sur la planète (de 8 H à 22 H en France). Si vous jouez sur ce type de contrat à terme, il faut savoir que c'est au plus tard **CHAQUE SOIR** que vous serez crédité ou débité de la différence des écarts constatée sur votre position. Ce pari sur le FUTUR peut porter sur une quantité d'indices, d'action, de matières premières.

Voir <http://www.matif.com>. Les contrats futures s'échangent sur le MONEP. Les plus traités sont sur l'échéance du mois en cours et sur les indices boursiers (CAC 40 voir ci-après, Nasdaq...). Si on pense que le cours va aller vers le bas, on vend d'abord le contrat et on l'achètera plus tard. Si au contraire on pense que le cours va monter, on se positionne à l'achat et on vendra plus tard, au plus tard la veille de l'échéance. Ci-dessous le marché des FUTURES sur le CAC au 23 janvier 2009. Comme vous le voyez le marché FUTURES estime (au 22 janvier 2009 22 H) que l'indice CAC 40 sera à 2702.50 en Décembre 2013. Vous vous rendez compte ! C'est plus fort que la boule de cristal ! Il semble qu'on puisse connaître le cours exact du CAC plus de quatre ans à l'avance ! Le FUTURE est surveillé minute par minute par les spéculateurs car il permet de savoir s'il faut se positionner à la Hausse ou à la Baisse dans le marché des actions en direct.

Futures France à la clôture (c) du 22 janvier 2009.

Libellé	Dernier	Var.	Ouv.	+ haut	+ bas	Veille
↓ Feb 09 CAC 40 Index (10x)	2904.00(c)	-0.10%	2970.00(c)	2984.50(c)	2847.00(c)	2907.00(c)
↓ Mar 09 CAC 40 Index (10x)	2871.00(c)	-1.31%	2973.00(c)	2985.50(c)	2850.00(c)	2909.00(c)
↓ Jun 09 CAC 40 Index (10x)	2781.00(c)	-1.31%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2818.00(c)
↓ Sep 09 CAC 40 Index (10x)	2780.50(c)	-1.33%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2818.00(c)
↓ Dec 09 CAC 40 Index (10x)	2768.50(c)	-1.51%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2811.00(c)
↓ Jun 10 CAC 40 Index (10x)	2712.00(c)	-1.26%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2746.50(c)
↓ Dec 10 CAC 40 Index (10x)	2723.50(c)	-1.43%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2763.00(c)
↓ Jun 11 CAC 40 Index (10x)	2752.50(c)	-1.38%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2791.00(c)
↓ Dec 11 CAC 40 Index (10x)	2694.00(c)	-2.57%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2765.00(c)
↓ Jun 12 CAC 40 Index (10x)	2732.50(c)	-1.39%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2771.00(c)
↓ Dec 12 CAC 40 Index (10x)	2717.50(c)	-1.40%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2756.00(c)
↓ Jun 13 CAC 40 Index (10x)	2702.50(c)	-1.40%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2741.00(c)
↓ Dec 13 CAC 40 Index (10x)	2702.50(c)	-1.40%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2741.00(c)

Futures France le lendemain 23 janvier à 11 heures.

Libellé	Dernier	Var.	Ouv.	+ haut	+ bas	Veille
↓ Feb 09 CAC 40 Index (10x)	2842.00	-0.94%	2890.00	2890.00	2832.50	2869.00
↓ Mar 09 CAC 40 Index (10x)	2847.00	-0.84%	2873.00	2883.00	2844.00	2871.00
↑ Jun 09 CAC 40 Index (10x)	2781.00(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2781.00(c)
↑ Sep 09 CAC 40 Index (10x)	2780.50(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2780.50(c)
↑ Dec 09 CAC 40 Index (10x)	2768.50(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2768.50(c)
↑ Jun 10 CAC 40 Index (10x)	2712.00(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2712.00(c)
↑ Dec 10 CAC 40 Index (10x)	2723.50(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2723.50(c)
↑ Jun 11 CAC 40 Index (10x)	2752.50(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2752.50(c)
↑ Dec 11 CAC 40 Index (10x)	2694.00(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2694.00(c)
↑ Jun 12 CAC 40 Index (10x)	2732.50(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2732.50(c)
↑ Dec 12 CAC 40 Index (10x)	2717.50(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2717.50(c)
↑ Jun 13 CAC 40 Index (10x)	2702.50(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2702.50(c)
↑ Dec 13 CAC 40 Index (10x)	2702.50(c)	+0.00%	0.00(c)	0.00(c)	0.00(c)	2702.50(c)

L'échéance la plus travaillée (où il y a le plus de négociation) est l'échéance la plus proche. Nous sommes fin janvier et c'est donc l'échéance Feb 09 (février 2009) qu'il convient de « travailler ».

Les transactions débutent à 8 H et on voit que trois heures après l'ouverture (cours **Ouv. 2890.00**) l'échéance de février a baissé de 2890.00 à 2842.00 = - 48 points = - 1,65%. Vous perdez 480€ (48 x 10 euros) en 3 heures de temps par contrat si vous êtes en position acheteur et à contrario vous êtes gagnant de 480€ si vous êtes en position vendeur. Vous pouvez déboucler à tout moment votre position.

Comment intervenir sur les marchés des futures? Il faut tout d'abord ouvrir un compte chez un broker = courtier ou banque qui permet de travailler sur ce Marché (exemple <http://www.synthesisbank.com/fr>). On peut débiter avec en général une couverture, un dépôt de 5% du montant du contrat. Exemple quand le CAC est à 3000 points, un contrat vaut 3000 x 10€ = 30000€ et le dépôt suffisant pour travailler le contrat est 1.500€ et vous devenez un trader. Exemple: Quand le "Futures" CAC 40 (= le contrat à terme sur l'indice CAC 40. On l'appelle FCE) passe de 3000 à 3100 points : le gain est de 100 points (on parle parfois de tick au lieu de point). Si vous aviez acheté réellement à 3000 et déposé 3000€ chez votre broker en ligne, vous ne gagniez que 100€ = 3,3%. En fait la taille du contrat standard qu'on va vous proposer est égale à la valeur de l'indice (ici le CAC 40 index 10 x) multipliée par 10 euros = 30.000€ (si le CAC est à 3.000 points) et on ne vous demandera qu'une marge = couverture = dépôt de 5% (varie selon les brokers.) = 1.000€. Quand le "Futures" CAC 40 passe de 3000 à 3100 points : le gain devient alors sur votre contrat 100 points x 10€ = 1.000€. Sur un dépôt de 1.500€ cela représente un gain de 66% jour au lieu de 3,3% = 20 fois plus. Voilà pourquoi cela est attirant ! Les courtages liés aux opérations sur les contrats futures sont plus faibles en comparaison à ceux facturés sur les autres marchés (environ 12€ par contrat). Les opérations se déboudent dans la journée (intra-day). Le soir même vous êtes crédité des 1.000€ (dans notre exemple). Vous pouvez faire rouler votre contrat pour le jour suivant, dans le jargon des spécialistes on appelle cela être en position "overnight".

Exemple sur 2 jours: En reprenant l'exemple précédent d'un achat de contrat à 12 h à 3000 points, voyons ce qui se passe en gardant la position pour le lendemain et pour les jours suivants. A la clôture, le CAC hélas pour vous, a baissé et s'affiche à 2.900 points. Le bilan des opérations est fait aussitôt : $(3000 - 2900) * 10€ = - 1000$ euros. Votre courtier va alors procéder le soir même à un "appel de marge", c'est à dire qu'il va vous débiter 1.000€ (c'est la perte du jour). Il restera 500€ sur votre compte (1.500€ - 1.000€). La couverture n'est plus suffisante pour continuer le lendemain. Le broker va vous demander aussitôt une somme d'environ 1.000 euros (950€ exactement = couverture 5% sur la base du contrat à 2900 points) pour reconstituer la couverture si vous voulez continuer le lendemain. Le lendemain vous repartez avec comme position acheteur d'un contrat qui est à 2.900 points. Chaque soir à la clôture, votre courtier vous prélève quand vous perdez et vous crédite quand vous gagnez.. Vous arrêtez quand vous voulez.

LA STRATÉGIE «BOURSE TRADER» POUR LES FUTURES.

Voilà selon moi la façon d'opérer, La règle générale sur ces marchés est de gagner très très rapidement sur les écarts de cours, en général en intra-day (dans la journée.) En ce qui nous concerne, nous cherchons à gagner sur la tendance, sur le cours lancé c'est-à-dire dans la foulée. Cela peut-être en 1 heure. Comme vous le savez : nous devons attendre une baisse préalable puis une hausse avant de se positionner.

Dans ce type de marché des écarts et donc celui des FUTURES en particulier, nous pouvons nous positionner des 2 cotés (à la hausse et on achète et vendra après ou à la baisse = on est vendeur et on rachètera après).

Je rappelle le principe sur le marché des écarts :

Il y a 4 phases à considérer :

A. La phase de baisse.

B. La phase de renversement de tendance.

C. La phase d'achat.

D. La phase de vente.

Il faut d'abord connaître l'**écart de base** qui nous servira de base pour suivre les 4 phases de la stratégie. Comme on spéculé quotidiennement en intra-day, il faut connaître les amplitudes quotidiennes moyennes de l'indice sur lequel vous voulez spéculer.

**Il faut savoir que l'indice CAC 40 a une variation quotidienne moyenne de l'ordre de +/- 1.5%.
Supposons un indice CAC à 5.500 points = +/- 80 points de variations dans la journée.**

Exemple sur le FUTURES CAC 40 : En reprenant nos fameux **1.61 x 1.61 x 1.61** qui représentent la **multiplication maximale** que peut connaître une valeur avant un probable retournement de tendance : on peut considérer à partir des écarts maximaux constatés en moyenne quotidiennement (**80 POINTS** pour le CAC 40) que **la base de l'écart** est : $80 \text{ PIPS} : 1.61 : 1.61 : 1.61 = 14,38 = \underline{\underline{19 \text{ Points}}}$.

Il conviendrait donc d'**attendre une baisse de 19 points puis une hausse de 19 points** pour se positionner à l'**ACHAT STOP**. Puis on vend toute la position **VENTE** à $19 \times 1.61 =$ au 30^{ième} point de hausse (= gain 11 points), on peut même tenter au maximum de vendre à $19 \times 1.61 \times 1.61 =$ au 49^{ième} points de hausse = **GAIN 30 Points au maximum**.

Et il restera tout de même 31 points de gains potentiels pour votre acheteur (de 49 à 80 qui est l'amplitude maximale). On mettra en place un **ordre stop loss de protection = des ordres d'arrêt de perte**. Si la tendance s'inverse on arrête tout à - 19 points. Dans notre exemple, si vous aviez acheté un contrat de 55.000€ CAC 40 (= 1 lot standard quand le CAC est à 5.500 points), avec seulement 2.750 euros de couverture (= 5% de marge) votre gain de **30 points représentent 300€**.

Soit sur un dépôt de couverture de 2.750€ cela correspond à = **11% en 1 jour**.

- On peut faire l'opération achat puis vente ou bien vente puis achat, à vous de ne pas vous tromper. Mais les opérateurs brokers sont là pour vous aider par exemple <http://www.synthesisbank.com/fr>).

Mais attention, dans ces marchés dérivés où l'on demande très peu de dépôt (couverture) une variation de 1% à contresens (dans notre exemple 1% = 55 points sur le CAC) fait perdre 550€ sur votre dépôt. Aussi faut-il mettre des **ordres de protection garantis comme pour les FUTURES et les CFDs**.

Les ordres de protection garantis fonctionnent comme les ordres stop loss de protection pour les Actions voir (chapitre X §3) Voir plus loin un exemple pour les marchés dérivés (ce chapitre XI §3).

Je le répète : je n'ai pas de back test et je ne peux dire si cette stratégie est vraiment valable. Je l'ai faite pour répondre à la demande de mes lecteurs qui sont attirés par les contrats sur **Différence de cours**. On peut utiliser cette méthode pour tous les contrats sur Différence de cours : **FOREX, FUTURES, CFD** et donc sur tous les Indices, Actions, Matières premières, Devises, etc. Mais attention je le répète, je n'ai aucun back-test.

3. BOURSE TRADER POUR LES CFDs.

Les CFDs ou « Contracts for Difference » sont des contrats simplifiés qui permettent à un investisseur, un particulier de profiter « fortement » d'un mouvement **à la baisse ou à la hausse**, d'une **action**, d'un **indice** ou d'une autre **valeur sous-jacente**. Les CFDs n'ont pas de date d'expiration contrairement aux futures. C'est vous qui choisissez la date de clôture de la position mais il faudra payer les appels de marges tous les jours si votre position est perdante dans la journée.

Exemple : vous espérez que l'action MICHELIN augmentera de 60 à 66 euros. Vous effectuez une transaction CFD sur MICHELIN. Le contrat contient en règle générale 1000 actions, valeur = 60.000€ et vous vendez la position deux semaines plus tard quand le cours cote 66 euros. Votre gain est alors, hors frais et commissions: $(\text{Prix de vente } 66 \text{ euros} - \text{prix d'achat } 60 \text{ euros}) \times 1.000 = 6.000 \text{ euros}$.

Quelle est la différence avec le trading classique d'actions? Eh bien, on en revient au même que sur le FOREX et Les FUTURES, le trader n'investit pas la totalité du montant, à savoir $1.000 \times 60 = 60.000 \text{ euros}$ mais seulement une partie, en général 10% = 6.000 euros. Le bénéfice de la transaction, dans ce cas 6.000 euros représente **100% sur deux semaines**. (+100% si on était en position acheteur et - 100% = tout perdu si on était en position vendeur d'abord).

- Avec un achat classique de 1000 actions = 60.000€ on gagne 6.000€ certes mais cela ne représente que 10% par rapport au capital utilisé.

- Avec le SRD on demande une couverture de 20% (= 12.000€) le gain est toujours 6.000€ et représente **50%** du montant de la couverture.

- Avec un CFDs la banque ou le broker vous fait miroiter des gains de 100% hypothétique au lieu de 10% sûr.

Tout n'est qu'une histoire de couverture.

Ça paraît beau et facile de gagner les 1.000€ si vous en croyez les brokers en ligne. En fait **chaque soir** à la clôture de la séance boursière, le broker vérifie combien vaut MICHELIN 1^{ier} soir = 58€ en baisse de 2€ (= - 2€ x 1.000 = -2.000€ débités sur votre compte, il ne reste plus que 4.000€ sur votre compte. Le broker vous appelle chez vous « Vous avez perdu 2.000€ et il faut mettre en sus 1.800€ pour continuer demain » (1.800€ + 4000€ restants = 10% de 58.000€ qui est la valeur nouvelle du contrat puisque l'action Michelin est à 58€). Il faut tous les soirs avoir 10% de couverture.

LA STRATÉGIE «BOURSE TRADER» POUR LES CFDs et OPTIONS BINAIRES.

Voilà selon moi la façon d'opérer, La règle générale sur ces marchés est de gagner très très rapidement sur les écarts de cours, en général en intra-day (dans la journée.) En ce qui nous concerne, nous cherchons à gagner sur la tendance, sur le cours lancé c'est-à-dire dans la foulée. Cela peut-être en 1 heure. Comme vous le savez : nous devons attendre **une baisse préalable puis une hausse** avant de se positionner. Dans ce type de marché des écarts et celui des CFDs en particulier, nous pouvons nous positionner des 2 cotés (à la hausse et on achète et vendra après ou à la baisse = on est vendeur et on rachètera après).

Je rappelle le principe sur le marché des écarts :

Il y a 4 phases à considérer : A. La phase de baisse. B. La phase de renversement de tendance. C. La phase d'achat. D. La phase de vente.

Il faut d'abord connaître l'**écart de base** qui nous servira de base pour suivre les 4 phases de la stratégie. Comme on spéculé quotidiennement en intra-day, il faut connaître les amplitudes quotidiennes moyennes de l'indice sur lequel vous voulez spéculer.

Il faut savoir que les actions bougent de 5% en moyenne chaque jour.

Exemple général sur un CFD sur une ACTION : En reprenant nos fameux **1.61 x 1.61 x 1.61** qui **représentent la multiplication maximale** que peut connaître une valeur avant un probable retournement de tendance : on peut considérer à partir des écarts maximaux constatés en moyenne quotidiennement (5% sur une action) que **la base de l'écart** est : $5\% : 1.61 : 1.61 : 1.61 = 1.20\%$. Il conviendrait donc d'**attendre une baisse de 1.20% puis une hausse de 1.20% sur votre action** pour se positionner à l'**ACHAT STOP**. Puis on vend toute la position : VENTE à $1.20\% \times 1.61 = 1.93\%$ de hausse (= gain 0.73%), on peut même tenter au maximum de vendre à $1.20\% \times 1.61 \times 1.61 = 3.11\%$ de hausse = **GAIN 1.91% au maximum**. Et il restera tout de même 1.89% de gains potentiels pour votre acheteur (de 3.11% à 5% qui est l'amplitude maximale). On mettra en place un **ordre stop loss de protection** = des ordres d'arrêt de perte. Si la tendance s'inverse on arrête tout à -1.20% . Exemple : en général 1 lot CFD est constitué de 1.000 actions (supposons l'action à 50€) si vous aviez acheté un contrat de 50.000€, avec seulement 5.000 euros de couverture (= 10% de marge) votre gain de **1.91% représentent 955€**. Soit sur un dépôt de couverture de 5.000€ cela correspond à = **19% en 1 jour. Et en cas de renversement de tendance** on arrête tout dès que ça baisse de 1,20%. Et il ne faudra se repositionner qu'après une hausse stop (= au-dessus) de 1,20%. Et on revendra à $+1.93\%$ de hausse ou dans le meilleur des cas à $+3,11\%$ de hausse. Nous avons traité le cas de l'**opération achat puis vente** mais on peut faire **vente puis achat**, à vous de choisir. Les opérateurs brokers peuvent vous conseiller par exemple <http://www.synthesisbank.com/fr>

Je n'ai pas de back test et je ne peux dire si cette stratégie est vraiment valable. Je l'ai faite pour répondre à la demande de mes lecteurs qui sont attirés par les contrats sur **Différence de cours**. On peut utiliser cette méthode pour tous les contrats sur Différence de cours : **FOREX, FUTURES, CFD** et donc sur tous les Indices, Actions, Matières premières, Devises, etc. Mais attention je n'ai aucun back-test et je ne peux assurer aucun résultat. Cela vous intéresse toujours ?

Exemple d'un CFD que je ferais sur CARREFOUR. Il faudrait s'informer sur les moyennes des variations quotidiennes maximales de cette action à fin de mieux quantifier l'écart de base. Bon faisons l'opération avec la variation moyenne générale des actions (5% et donc l'écart de base 1.20%). Je regarde l'évolution du cours de carrefour, je vérifie si le cours a baissé d'au moins 1,20% (qu'il passe de 56 à 55 par exemple) puis s'il remonte de 1,20% = 55,66, je passe un ordre stop 55,66 (ou bien je passe un ordre à cours limite à 55,66 dès que le cours de 55,66 a été franchi) en espérant qu'il va monter jusqu'à $55 + 3,11\% = 56,71\text{€}$. Bon, supposons que j'obtienne mon CFD à 56,00 par action (par l'ordre stop). Le contrat CFD porte sur 1.000 Actions = 56.000€ et la couverture demandée est de 5.600€. Je passe un ordre de vente à cours limite 56,71€. Je gagnerais ainsi $0.71\text{€} \times 1.000 = 710\text{€}$ dans la journée ou dans l'heure. 710€ ramené à 5.600€ de dépôt : **GAIN = 12% en 1 heure ou 1 jour.**

Sur les CFDs la majorité des opérateurs se protège avec des « stop garantis » contre la mauvaise tendance qu'on a prise. Les ordres stop garantis coûtent 0,30% de la position globale. Dans notre exemple vous avez acheté 1.000 CFDs CARREFOUR à 56,00€ (position globale 56.000€). **Votre couverture 10% = 5.600. Effet de levier 10 fois.** Vous demandez en complément de votre ordre de vente à 56,71, un ordre d'arrêt stop garanti en cas de baisse en dessous de 55,32€ (-1.20% de 56€). Dans la journée le titre descend à 53€.

Achat	56,00
Cours de la vente déclenché par l'ordre stop garanti	55,32
Différence	- 0,68
Pertes sur la seule transaction = 0,68€ x 1000 actions = - 680€	
Frais de l'ordre stop garanti = 0,30% x 55,32€ x 1.000 = - 166€	
Commissions sur l'Achat = 0,10% x 56,00€ x 1.000 = - 56€	
Total perte = - 902€	

La plupart des courtiers demande une couverture de 5% à 10% = effet de levier 20 à 10 pour les CFD actions. Mais sur les CFD devises, matières premières certains courtiers ne demandent que 1% ou 2% de couverture. Effet de levier 100 à 50 ! Le grand problème des CFD (contrat sur différence de cours) et du FOREX et des FUTURES est que **vous pouvez perdre plus que votre capital et cela tous les jours**. Si la variation dépasse les 5% dans le mauvais sens en cours de journée et que le soir la chute s'accélère ou que le broker ne vous a pas averti assez tôt (ça arrive), à terme vous ne pouvez qu'être ruiné. Même si vous gagnez certains jours: à terme vous perdrez. En effet lorsqu'on gagne, on met plus de capital en jeu pour le coup suivant et comme la perte viendra, elle sera plus importante. Alors que sur les Actions acquises directement : ça monte ou ça remonte toujours ! Et donc avec le temps vous serez toujours gagnant. Dans ce marché des écarts vous ne ferez qu'enrichir les brokers, vous faire des cheveux blancs et ne pensez qu'à ça au détriment de votre vie sociale.

Les Options Binaires sont des CFDs avec un système de trading facilité. Loin de toutes les complications du trading classique, réservé bien souvent aux gens initiés au monde de la finance, les options binaires vous permettent d'aboutir aux mêmes résultats par un système simplifié. Les Options Binaires vous permettent de contourner une méthode compliquée et simplement miser sur les tendances de ces prix. Et grâce à ce chapitre vous saurez mieux que les autres appréhender la tendance à choisir entre le Put (baisse) ou Call (hausse) sur l'option binaire que l'on vous proposera voir <http://www.optionweb.com/> ou autre voir les 10 meilleurs sur <http://www.binarries.com/lp/broker-comparison-fr/>

4. POUR GAGNER À LA BAISSÉ GRÂCE AUX MARCHÉS DÉRIVÉS.

Comme je l'ai écrit, il est préférable de « jouer » la baisse avec les warrants PUT voir chapitre IX que d'aller sur ces marchés dérivés. Avec les warrants on ne perd que sa mise et l'affaire est finie. Avec les subtilités des marchés dérivés « cela ne s'arrête jamais » et on vous « émarge » tous les jours. Enfin allons-y quand même. Comme on l'a vu précédemment, on peut se positionner à l'achat d'abord et vendre ensuite mais on peut se **positionner à la vente d'abord et acheter ensuite**. On peut jouer avec les CFD sur plus de 6.000 supports (Actions Indices Taux d'Intérêt Devises Matières premières etc. etc.). **Avec le FOREX les FUTURES et les CFDs on peut jouer à la baisse**. Il faut se mettre en position « short » comme on dit dans le jargon boursier. Cela veut dire qu'on va vendre d'abord et on achètera ensuite. Sur le marché SRD, on appelle ça la vente à découvert. Dans la mesure où vous avez un dépôt de garanti, une marge comme on dit, vous pouvez travailler une **différence de cours** à l'endroit ou à l'envers c'est vous qui voyez. Vous pensez que le marché va baisser vous prenez une position short (= court = baissière = vendeuse d'abord). Vous pensez que le marché va monter, vous prenez une position longue (= haussière = acheteuse d'abord).

Exemple : Vous pensez que l'action CARREFOUR va baisser. Avec notre stratégie on vérifié que le cours est monté de plus de 1,20% et qu'il commence à baisser de - 1,20%. Vous vous mettez en position SHORT : Vous vendez d'abord 1.000 CFDs sur actions CARREFOUR à 55,00€ (position globale 55.000€). **Votre couverture 5% = 2.750€.** Effet de levier 20 fois. Après la **vente réalisée à 55€**, vous passez un ordre d'achat à cours limite 53,95€. Vous chercher à gagner 1.91%. Vous demandez en complément un ordre d'arrêt stop garanti en cas de hausse au-dessus de 55,66€ (+1.20%). Le cours descend à 53€.

Cours de la vente (première opération)	55,00
R Achat (deuxième opération)	53,95
Différence	+ 1,05
Gain sur l'opération = 1.05€ x 1.000 actions = + 1.050€	
Frais sur l'ordre de vente = 0,10% x 55,00€ x 1.000 = - 55€	
Frais sur l'ordre de rachat = 0,10% x 53,95 x 1.000 = - 53,95€	
Total gain net = + 941 €	

A noter : On gagne 941€ pour un écart gagnant de 1,05 et on perd 902€ pour un écart perdant de 0,68.

On gagne à peine un peu plus alors que l'écart gagnant était 50% supérieur.

Avec une couverture de 5% sur le CFD Carrefour identique à la couverture de 5% sur les FUTURES sur le CAC40, on gagne 34% sur le CFD action contre 11% sur le FUTURE CAC 40. C'est normal puisque les actions varient trois fois plus que l'indice (5% contre 1.50%) quotidiennement.

Ma conclusion : Le FOREX, les FUTURES et les CFDs génèrent des gains aussi fugaces qu'un claquement de doigt. Allez voir les propos tenus dans le forum <http://www.pro-at.com>. En revanche les Actions sont des Entreprises. Une grande entreprise ça vit en moyenne plus longtemps qu'un être humain. Une entreprise ça ne change pas de valeur du jour au lendemain. Elle a toujours le même fonds de commerce.

Mais aujourd'hui l'être humain vit dans l'immédiateté, alors que son espérance de vie n'a jamais été aussi longue. C'est de là que vient l'engouement pour ce type de contrat sur les marchés dérivés.

Comme vous l'avez remarqué on utilise la même méthode pour tous les contrats à terme = **FOREX FUTURES** et **CFDs** sur Indices, Actions, Matières premières, Devises, etc. Vous voulez trader ? Un broker opérateur français vous attend sur <http://www.cambiste.com/>. *Les débutants doivent commencer par visiter le site* <http://www.trader-forex.fr/bible-forex-novices-forex-debuter.htm> Voir aussi le site du marché à terme MATIF <http://www.matif.com/> et <http://www.synthesisbank.com/fr>. Vous voulez devenir un trader professionnel ? Voir le site <http://www.fimarkets.com/pages/metier-trader.htm>. Et vous voulez connaître la dernière arme « Le robot qui trade pour vous jour et nuit » <http://daytradingindicators.net/matrice4/>

Mais avant de vous lancer sur les marchés dérivés, il faut connaître ces histoires :

En 1929 : juste avant le plus grand krach de l'histoire : les investisseurs pouvaient acheter des titres avec une couverture de seulement 10%. La grande crise financière de 2008 a la même origine.

La Compagnie des Agents de Change (CAC eh oui ! Cela s'appelait CAC qui est devenu maintenant Cotation Assistée en Continu) avait un fonds de garantie composé d'Obligations sûres et tranquilles. Mais on voulait se protéger soit disant contre les variations temporaires des taux d'intérêt. On « protégeait » ce fonds de garantie avec des opérations sur le FUTURES des taux d'intérêt. 5 ans après le Fonds avait perdu 50% ! de sa valeur.

Un célèbre prix Nobel d'économie créa un « hedge fund » = Fonds à risque qui prenait des positions sur les produits dérivés. C'était de la gestion alternative comme on dit. Cinq ans après plus rien : Faillite totale. Tous les clients qui avaient investi sur ce type de SICAV avaient tout perdu. Il recommença deux ans après prétextant qu'il avait corrigé le défaut de sa martingale. Cinq ans plus tard à nouveau : faillite totale de son 2^{ème} « hedge fund ».

En 2007, le Crédit agricole a perdu 250 millions d'euros à cause d'une seule personne à New York : un TRADER sur les marchés dérivés. Il tradait sur les taux d'intérêt. Nick Leeson, une dizaine d'année auparavant avait fait sauter la Baring (la banque de la Reine d'Angleterre). Là, aussi c'était de la spéculation sur les marchés dérivés cette fois-ci sur les devises. Un trader qui a pris des positions folles sur les dérivés, "au-delà de toute autorisation" précise les banques. En fait quand la position est perdante on cherche à se refaire et on double sa position comme si le noir allait sortir tôt ou tard mais parfois le noir ne sort qu'au 16^{ème} coup (je vous laisse compter 2 à la puissance 16). Les banques n'ont pas besoin de trop contrôler leurs couvertures mais elles doivent payer comme tout le monde chaque jour quand elles perdent ou du moins faire apparaître une «écriture comptable».

En 2008 le Français Jérôme Kerviel, 31 ans, trader à la Société Générale fait perdre à sa banque 4,9 milliards d'Euros (alors qu'il était en position gagnante de 1,4 milliards le mois précédent !). Il spéculait sur les indices et pas de chance pour lui (et sa hiérarchie) le lundi 21 janvier 2008 les indices ont baissé de -6%. Il était du mauvais côté de la tendance. Il aurait été en position short = vendeuse d'abord : il gagnait 4,9 milliards.

Et pour finir le record : Bernard Madoff (70 ans en 2008), ex-PDG du Nasdaq, patron de la très respectée Madoff Investment Securities, spécialisée dans la gestion de fortune, a admis être l'auteur de ce que certains ont déjà baptisé « la fraude du siècle ». C'est près de **50 milliards de dollars** que Madoff, qui comptait parmi ses clients investisseurs quelques-unes des plus grandes banques du monde, a reconnu avoir détournés, à la barbe de régulateurs mystifiés. L'escroquerie échafaudée par Madoff, connue sous le nom de « pyramide de Ponzi », était d'une simplicité biblique. Elle consistait à payer les rendements de ses investisseurs - de 10 à 13 % chaque année, avec une régularité métronomique - grâce aux apports de nouveaux clients. Ce qu'il faut noter c'est que Madoff savait qu'**on ne peut pas gagner plus de 13% en Bourse de façon régulière**. Avec 13% par an, il promettait à ses clients un maximum crédible et il donnait ce taux avec l'argent des nouveaux arrivants.

Mais il y a des gens qui gagnent !

Comme dans tous les jeux, il y a des gagnants. En effet 5% des traders « dit-on » réussissent à gagner sur moyen terme. La loi des probabilités indique que 5% représente les cas rares extrêmes qu'on peut ne jamais rencontrer. Les meilleurs traders procèdent de la façon suivante : Dès qu'ils gagnent sur une position, ils en « remettent une couche ». Ils pratiquent le système pyramidal. Ecoutez un professionnel « J'ai 100.000€ en couverture et je viens de gagner 10.000€ sur CARREFOUR et le soir j'ai 110.000€ sur ma couverture. Le lendemain je vais pouvoir acheter encore plus de CFD CARREFOUR. Si je regagne j'en remettrais encore une couche (de CFD) en plaçant un ordre de stop garanti en cas de renversement de tendance. Je fais ça tant que la tendance continue. Il faut suivre la tendance. Car des coups comme ça il n'y en a que 4 ou 5 par an et c'est là que je fais la différence ». **A vous de juger.**

IX – ORDRES - FRAIS - FISCALITÉ.

Pour pratiquer la stratégie, il vaut mieux maîtriser les ordres de bourse.

1. LES DIFFÉRENTS TYPES D'ORDRE DE BOURSE.

A) Les ordres à seuil de déclenchement « ASD ».

Autrefois dénommé «ordres stop*», les ordres à déclenchement permettent à toute personne de se porter acheteuse à partir du cours qu'elle fixe et au-dessus de ce cours s'il s'agit d'un achat. C'est ce type d'ordre «stop» qui correspond le mieux à notre stratégie de spéculation. Ce type d'ordre, dit «à seuil de déclenchement» existe dans toutes les banques. Pour bien le comprendre, il faut se pénétrer du fait qu'il faut accepter : *de payer plus cher le titre que ce qu'il vaut sur le marché.*

Exemple. Une action cote sur le marché à 100 euros : eh bien ! si vous présentez un ordre d'achat à seuil de déclenchement (= ASD), il faut mettre 103 euros ou plus ! Il faut donc mettre un cours supérieur au cours du marché (ici 100) . Si vous mettez 98, l'ordre est rejeté car il ne correspond pas aux caractéristiques de l'ordre stop. Exemple : nous avons remarqué qu'un titre a baissé de plus de 38 %, et même - 50 % par rapport à son dernier sommet (supposons 160 euros), le cours est descendu à 80 euros et il commence à remonter à 90 puis le lendemain 100 puis 110 : on va à sa banque ou sur son ordinateur et on passe un ordre «à seuil de déclenchement» à un cours de 128,80 euros (= 80 x 1,61). L'ordre présenté est bien à un cours supérieur au marché (110 le cours en bourse et 128,80 notre cours) donc il est reconnu par le système et comme les ordres de bourse sont valables automatiquement jusqu'à la fin du mois (il est tout de même conseillé de mettre valable jour = pour la journée uniquement), votre phase d'achat est terminée : *Si le cours dépasse 128,80 en bourse, vous êtes sûr d'avoir vos titres : c'est la loi.*

La banque vous adressera un «avis d'opéré» sous 48 heures. Mais, en interrogeant le carnet d'ordres de la valeur sur tous les sites boursiers ou le lendemain dans le journal financier, vous pouvez avoir la preuve que le cours a dépassé 128,80 euros. Votre achat est donc bien exécuté. La bourse ouvre à 9 heures et ferme à 17h30.

On peut même affiner ces ordres ASD en faisant des ordres « APD » (à plage de déclenchement). Les ordres APD permettent de dire par exemple «d'accord j'achète le titre s'il dépasse 128,80 mais pas plus cher que 150 » Vous fixez une fourchette 128,80 à 150 (= plage). Le cours doit franchir en bourse 128,80 pour être acheté, mais s'il bondit de 110 à 160 (cela arrive), il ne sera pas exécuté (j'aime bien ce type d'ordre afin de ne pas payer trop cher son achat, suite à l'emballement du cours, en général je mets comme plage 128,80 - 148, c'est-à-dire 128,80 +15% maxi).

*** Ordres stop : attention :depuis 2006 Euronext a supprimé la possibilité de passer des ordres à déclenchement sur les certificats et les warrants.** Mais les ordres à déclenchement restent valables pour toutes les autres valeurs notamment les Actions. En effet sur les warrants et certificats, un cours peut passer de 0,18€ à 0,26€ alors qu'on ne voulait que juste au-dessus ou à 0,21€. **Et parfois il n'y a pas de cotation quand ça monte trop !** Ci-dessous un exemple réel sur un warrant.

08/02/2008	11/02/2008	12/02/2008	13/02/2008	14/02/2008	Date
0.23(c)	0.13(c)	0.18(c)	0.18(c)	0.26(c)	Dernier
N/A	-43.48%	+38.46%	-	+44.44%	Var.
11 000	34 000	48 000	0	10 000	Volume
0.21	0.15	0.16	-	0.26	Ouvert.
0.23	0.15	0.19	-	0.26	+ Haut
0.21	0.13	0.16	-	0.26	+ Bas

Aussi faut-il savoir gérer cette dangerosité sur les warrants et certificats. Pour ce faire vous attendez que le cours du warrant ou du certificat dépasse ou atteint 0,21€ puis vous passez un ordre à cours limité à 0,21€ ou vous vérifiez le carnet d'ordres. Ainsi vous ne paierez pas plus cher que 0,21€ tout en ayant respecté la méthode. Sur les warrants et certificats il faut passer des ordres valables jour (= valables que pour la journée). Le soir les ordres « tombent ». Ils sont annulés et il faut en représenter un autre le lendemain. Puis si vous avez compris notre stratégie, dès que vous avez connaissance de l'exécution de l'achat, vous devrez vendre au plus vite vos titres à $0,13€ \times 1,61 \times 1,61 = 0,34€$. Pour la vente, nous vous conseillons de passer un ordre à cours limité.

B) Les ordres à «cours limité».

Les ordres à cours limité permettent à une personne de se porter vendeuse à partir d'un cours déterminé.

- à ce cours et au-dessus de ce cours s'il s'agit d'une vente.

C'est ce type d'ordre à cours limité qui finalise la stratégie.

Ce type d'ordre permet de mettre le prix que l'on souhaite pour la vente.

L'ordre de vente s'exécute en Bourse au cours ou au-dessus du cours indiqué.

Exemple :

Une action, un bon de souscription, une option, un certificat, un tracker, un warrant que nous avons payé 129 euros et qu'on souhaite vendre à 207,37 euros : il faut présenter un ordre de vente à cours limité 207,37 euros (ce qui signifie : je vends à 207,37 et pas moins cher).

Dès qu'il y aura une cotation à 207,37 ou au-dessus, votre ordre est exécuté : c'est la loi.

Ainsi nous avons finalisé notre stratégie avec ce type d'ordre : en effet et nous avons été exécuté pour l'achat ASD (à seuil de déclenchement 128,80) à 129 euros et nous avons vendu à 207,37 euros (ou au-dessus). Gain brut = $207,37/129 = 60,80\%$.

On peut faire encore plus simple avec les ordres «au prix du marché» et les ordres «à tout prix».

C) Les ordres «au prix du marché».

L'ordre au prix du marché (PMA) ne nécessite **pas de mention de cours**.

Il est exécuté dès qu'il arrive sur le marché (= bourse). En général cela met 1 minute (hé oui, cela va vite et vous pouvez même suivre votre exécution en direct en rentrant dans les carnets d'ordres boursiers). Pour notre stratégie voilà comment cela se passe :

Nous avons remarqué qu'un titre est descendu de plus de 38% et se trouve coté à 80 euros.

Il remonte à $80 \times 1,61 = 128,80$ euros en bourse : il remplit les deux conditions de notre stratégie (plongée et remontée). On se précipite pour acheter au PMA, l'ordre d'achat est exécuté immédiatement (parfois au-dessus = 127 euros parfois au-dessus, 130 euros par exemple).

Nous attendons qu'il monte encore de 61% ($80 \times 1,61 \times 1,61 = 207,37$ euros).

Nous passons alors un ordre de vente au PMA : l'ordre est exécuté immédiatement (parfois au-dessus de 207,37 euros, parfois au-dessous de 207,37). Cela se compense et comme ce type d'ordre (PAM) s'exécute immédiatement : il n'y aura donc pas de facturation de 10 euros sur les ordres non exécutés.

Donc comme vous le remarquez : tout s'est exécuté rapidement mais il a fallu suivre et s'informer presque tous les jours des cotations de notre titre en bourse.

Vous pouvez suivre les ordres sur le quotidien «La Tribune», sur le minitel 36.15 «VF» ou sur Internet «<http://www.boursorama.com>».

D) Les ordres «à tout prix » devenus ordres au «Marché».

L'ordre au marché (AMR) ne nécessite **aucune mention de cours**.

L'ordre s'exécute immédiatement avant les ordres au prix du marché et les ordres à cours limité.

Les ordres à tout prix (ATP) devenus ordres au marché (AMR) depuis le 15 décembre 2003 sont des ordres prioritaires.

C'est utilisé quand il y a peu de transaction.

L'ordre est exécuté totalement en général ou partiellement s'il n'y a pas assez de contrepartie sur le marché et on attend une autre contrepartie pour exécuter le reste.

E) Les ordres «tout ou rien».

L'ordre à tout ou rien s'exécute en totalité ou ne s'exécute pas.

Ce type d'ordre est à éviter (je ne rentrerai pas dans les détails).

TABLEAU DE SYNTHÈSE DES ORDRES DE BOURSE.

TYPE D'ORDRE	UTILITÉ	EXÉCUTION	REMARQUES
ORDRE A COURS LIMITÉ	Il permet de maîtriser le prix d'exécution.	L'exécution peut être partielle.	Il s'agit de l'ordre le plus classique.
ORDRE AU PRIX DU MARCHÉ	Il permet d'obtenir le meilleur prix disponible lors de l'arrivée de l'ordre sur le marché.	L'exécution peut être partielle puisque cet ordre est traité comme un ordre «A cours limité».	Le prix n'est pas maîtrisé.
ORDRE À TOUT PRIX	Il permet d'acheter ou de vendre sans condition de prix.	L'exécution est totale dès qu'il y a une cotation de la valeur.	Aucune condition de prix n'étant donnée, l'ordre sera prioritaire. A n'utiliser que sur les valeurs liquides.
ORDRE TOUT OU RIEN	Il permet d'éviter les exécutions partielles, notamment sur les valeurs peu liquides.	Ordre non prioritaire. L'exécution est : - totale si la quantité de titres au prix stipulé est disponible sur le marché - ou rien.	Le cours peut être coté, voire dépassé à la hausse ou à la baisse, sans que l'ordre soit exécuté, tant que la quantité spécifiée de titres n'est pas disponible.
ORDRE À SEUIL DE DÉCLENCHEMENT	Il permet de positionner un ordre «A tout prix» qui est activé dès que le seuil de déclenchement est atteint ou dépassé.	L'exécution totale est assurée s'il y a une cotation après que le seuil de déclenchement ait été coté ou dépassé.	Cet ordre est utile pour se positionner sur le marché ou se protéger contre un renversement de tendance.
ORDRE À PLAGE DE DÉCLENCHEMENT	Il permet de positionner un ordre «A cours limité» qui est activé dès que le seuil de déclenchement est atteint ou dépassé.	L'exécution est partielle ou totale selon la quantité de titres disponible.	Cet ordre est utile pour se positionner sur le marché ou se protéger contre un renversement de tendance.

*L'ORDRE A TOUT PRIX est devenu ORDRE AU MARCHÉ.

Un récapitulatif des ordres plus complexes sur

http://www.boursorama.com/resultat_recherche_code.phtml?code=&choix_bourse=&choix_categorie=

2. FRAIS.

a - Les frais d'une opération de bourse :

Les frais de courtage sont en moyenne de 1 % par transaction avec un minimum d'environ 10 euros. Que ce soit pour les actions, les warrants etc.. Quand vous achetez 1000 warrants à 0,03 euros = 30 euros, vous payez 30 + 10 = 40 euros. Quand vous achetez 100.000 warrants à 0,06 = 6.000 euros, vous payez 6.000 + 1 % = 6060 euros

C'est la même chose pour la vente, bien sûr. Si votre ordre n'est pas exécuté en Bourse il vous en coûtera aussi 10 euros environ pour ordre non exécuté. Les banques et les courtiers en ligne essaient de vous prendre le maximum de frais. Les courtiers en ligne sont moins chers que les banques par exemple <http://www.boursedirect.fr> www.boursorama.com <http://www.fortuneo.fr/bourse-finance/> voir le classement sur <http://www.classementdesbanques.com/bourse.php>

b - Les frais de garde annuels :

Les frais de garde sont de 0,2% avec un minimum de 30 euros environ.

Quand vous détenez sur votre compte-titre 100.000 warrants en fin d'année (en général la banque ne facture qu'une fois par an et elle se base sur votre position en titres au 31 décembre de chaque année) vous payez 30 euros au minimum. Vos 100.000 warrants valent 6.000 euros. 6.000 euros x 0,2% = 12 euros, vous payez 30 euros car vous êtes dans le champ du minimum forfaitaire. Souvent, la banque ajoute 3 euros par ligne, c'est-à-dire que si vous avez 100.000 warrants sur le CAC 40 et 100.000 warrants sur ALCATEL, cela vous fait deux lignes et donc 6 euros en supplément.

3. TOUTE LA FISCALITE EN UNE PAGE

La fiscalité change toutes les années mais elles convergent à la fois vers une harmonisation européenne et une assimilation entre revenu du travail et revenu du capital. Autrement dit à terme, ce sont les tranches de revenu qui seront le barème pour TOUT (+ CSG).

Tranches marginales d'imposition 2015 sur le revenu	Taux d'imposition
Jusqu'à 9.690 €	0,00 %
De 9.691 € à 26 764 €	14,00 %
De 26 765 € à 71 754 €	30,00 %
De 71 755 € à 151 956 €	41,00 %
A partir de 151 956 €	45,00 %

Une règle générale : l'imposition selon le barème progressif : Les revenus de l'épargne* (dividendes, intérêts, gains) et les plus-values tirées de vente d'actions, d'obligations, de sicav ou de fonds commun de placement (FCP) sont soumis au **barème de l'impôt sur le revenu**. Le montant de ces revenus est ajouté au **revenu global pour être soumis au barème**. S'ajoutent à cette imposition, les **prélèvements sociaux** dont le taux reste à **15,5 %**.

ISF : si votre patrimoine dépasse 1,3 millions d'Euros vous paierez chaque année de 0,50% à 1,50% ce qui dépasse voir détail sur le site du gouvernement

http://www.impots.gouv.fr/portal/dgi/public/particuliers.impot?pageId=part_isf&espId=1&impot=ISF&sfid=50

Pour la catégorie des intérêts il est encore possible d'opter pour le prélèvement libératoire si vous avez encaissé moins de 2 000 euros : Les intérêts des comptes sur livrets (à l'exception de ceux perçus sur les livrets défiscalisés), des dépôts à terme, des obligations et des plans d'épargne logement de plus de 12 ans, sont soumis d'office au **barème progressif de l'impôt sur le revenu**. Cependant les personnes physiques dont le foyer fiscal a encaissé un montant qui n'excède pas 2 000 euros par an au titre de ces revenus, **peuvent opter à l'impôt sur le revenu pour un taux forfaitaire de 24 %**. Fiscalité voir <http://www.francetransactions.com/> <http://www.cbanque.com/placement/fiscalite.php>

Les produits exonérés d'impôts Les livrets de l'épargne réglementée : le Livret A (ou Livret Bleu du Crédit Mutuel), le Livret de développement durable (LDD), le Livret d'épargne populaire (LEP) soumis à condition de ressources, le Livret Jeune et le Compte d'épargne logement (CEL). Ainsi que des produits à la distribution plus confidentielle comme le Livret d'épargne entreprise (LEE) ouvert avant le 1er janvier 2014.

Impôt sur le revenu : Mis à part les produits cités précédemment, les revenus de tous les autres placements bancaires sont soumis aux cotisations sociales de 15,50% et à l'impôt sur le revenu.

Suivez la fiscalité <http://www.cbanque.com/placement/fiscalite.php>

La fiscalité des titres déposés dans un PEA

Le PEA offre un cadre fiscal avantageux : en effet, les opérations boursières sur le PEA sont exonérées d'impôt sur le revenu (hormis CSG, CRDS et prélèvements sociaux) sous condition de conservation de l'épargne investie pendant au moins 5 ans à compter du premier versement. Les dividendes des produits échappent également à l'impôt dans les mêmes conditions. On peut ainsi acheter ou vendre des titres européens comme bon nous semble. On peut verser 150 000€ par conjoint.

Fiscalité du PEA	Avant 2 ans	Entre 2 et 5 ans	Entre 5 et 8 ans	Après 8 ans
Fiscalité des plus-values	Imposition sur le revenu (sauf décès)	Imposition sur le revenu (sauf décès)	0%	0%
Prélèvements sociaux (CSG + CRDS)	15,5%	15,5%	15,5 % pour la fraction acquise à partir du 1 ^{er} juillet 2012	15,5 % pour la fraction acquise à partir du 1 ^{er} juillet 2012
Retraits possibles ?	Implique de clôturer le PEA (sauf pour financement à la création ou la reprise d'une entreprise)	Implique de clôturer le PEA (sauf pour financement à la création ou la reprise d'une entreprise)	Implique de clôturer le PEA (sauf pour financement à la création ou la reprise d'une entreprise)	Oui, sans clôturer
Versements possibles ?	Oui	Oui	Oui	Non si un retrait a déjà été effectué. Oui dans le cas contraire

4. FISCALITÉ : FOREX - FUTURES - CFDs.

Aux yeux du fisc, c'est la régularité, la technicité (effet de levier) et l'importance des revenus qui feront pencher la balance dans un sens ou dans un autre. Fiscalité à classique dès le premier franc imposition sur le revenu + prélèvement des 15,50% de CSG. Les pertes sont imputables sur 10 ans : si vous perdez une année vous diminuerez votre plus value future des pertes subies dans les 10 dernières années.

OPTIONS FOREX FUTURES CFD sont des outils assez techniques et le fisc pourrait considérer que leur utilisation nécessite des compétences professionnelles et donc obliger le régime BNC (bénéfices non commerciaux).

Consultez toutes les années la fiscalité sur <http://www.francetransactions.com/>

<http://bofip.impots.gouv.fr/bofip/7771-PGP>

*

*LA STRATÉGIE DE BOURSE TRADER
POUR*

INVESTIR
sûrement.

Facteurs de risques = faibles.

X – STRATÉGIE POUR SICAV ET FCP.

Nous avons développé la stratégie Bourse Trader pour les actions et les warrants dans le cadre de la **SPÉCULATION qui se joue sur le meilleur moment pour entrer sur une valeur et en sortir**. Acheter après une hausse de + 61% est un bon timing (bon moment) pour les WARRANTS et aussi pour les ACTIONS et c'est « jouable » sur les SICAV et FCP. La preuve en 1929 par exemple, l'indice français est passé de 30 à $30/1,61/1,61/1,61 = 7$ = baisse de 3 ratios c'est le record. En attendant la hausse d'un ratio $7 \times 1,61 = 11,27$ pour acheter à nouveau, j'investissais au bon moment.. L'indice français franchit les 11,27 en 1933 et atteint 850 en 1963, soit une multiplication par plus de 75 fois l'investissement en 30 ans. Le meilleur moment était en 1933. Mais le meilleur cours est 7. Pour obtenir le meilleur cours, il faut investir.

INVESTISSEMENT = faire des actes d'achat au meilleur cours. Pour acheter au meilleur cours (dans notre exemple réel c'est 7), il faut acheter à chaque baisse d'un ratio (= - 38%) et on obtient au troisième achat le cours à 7. Chaque baisse de - 38% offre des opportunités d'achat extraordinaire. En effet quand vous achetez à - 38%, vous pouvez acheter plus de titres avec le même argent de départ. On réalise ainsi des moyennes à la baisses extraordinaires. Et comme la bourse remonte toujours, vos SICAV et FCP sont sûrs de remonter. Vous réaliserez des rentabilités exceptionnelles. Certains achètent le double de titres à chaque étape de baisse de - 38%. Il en est de même pour l'investissement sur les trackers et les actions. C'est ainsi qu'on peut espérer devenir riche comme Warren Buffett http://fr.wikipedia.org/wiki/Warren_Buffett Aussi les 2 chapitres suivants sont à mon avis, les plus importants du livre. Il faut que tout un chacun connaisse la façon d'acheter au meilleur cours les SICAV, les FCP, les TRACKERS et les ACTIONS. Vous connaîtrez ainsi la meilleure façon de se constituer un portefeuille boursier avec des achats dans les plus bas cours. La vente dans les plus hauts cours sera aussi développée. Nous ouvrons là, le grand volet de la bourse qui est **l'INVESTISSEMENT**.

1. HISTORIQUE.

L'indice DOW JONES d'un plus bas a 1.616 après le krach de 1987 est remonté à 11.722 en 2000 = 7,25 fois = 625% (voir plus loin graphique § 4). C'est une hausse de 4 ratios en 12 ans avec une accélération de la hausse dans les dernières années (2 derniers ratios haussiers de 1995 à 2000). Ce sont des hausses consécutives trop importantes. Le krach arrive et la descente du DOW JONES commence dès 2000. L'indice américain descend en-dessous de $11.722 / 1,61 = 7.280$ en 2002 = DEUX ANS DE BAISSSE pour remonter ensuite.

L'indice NIKKEI 225 (= 225 plus grandes capitalisations boursières du JAPON) passe de 9.300 en 1983 à son plus haut historique à 38.915 en 1989 = 4,18 fois = 318% en six ans. (= $9.300 \times 1,61 \times 1,61 \times 1,61$). C'est une hausse très, en fait trop importante (3 ratios haussiers en six ans). Le Kabuto-Cho (bourse de Tokyo) est devenue ainsi la première Bourse du monde en 1989. En effet la valeur (capitalisation) des sociétés japonaises cotées était supérieure à celle des Etats-Unis. Les experts recommandaient à l'époque l'achat des valeurs nippones, alors qu'elles allaient commencer leur descente aux enfers. L'indice : $38.915/1,61/1,61/1,61 = 9.324$ et atteindre un plus bas à 7.604 en 2003 = QUATORZE ANS DE BAISSSE pour remonter ensuite.

L'indice CAC 40 est passé de 1.000 en 1988 à son plus haut 6.922 en 2000 = 6,92 fois = 592% en 12 ans dont 2 derniers ratios haussiers sur les trois dernières années avant le krach. Puis le krach entraîne le cours $6.922/1,61/1,61 =$ en dessous des 2.670 points. Je tiens à dire ici que la première baisse de - 38 %, qui a ramené le CAC de 6.922 à 4.300 (exactement / 1,61) s'est accompli exactement le 10 SEPTEMBRE 2001, soit la veille des attentats du 11 septembre 2001. Donc un premier Krach « mou*» existait avant les attentats du 11 septembre 2001. Puis l'émotion générée par l'attentat a provoquée rapidement un 2^{ième} krach «dur*» (= une 2^{ième} baisse rapide de -38%) = au total TROIS ANS DE BAISSSE pour remonter ensuite.

L'indice chinois le « SHANGHAI COMPOSIT » en 2004 son cours atteint 1.783 points puis descend en 2005 à 998 points (baisse de -44%) puis remonte en 2006 à 1.678 points(= +61%) et 2.698 points (+61% à nouveau) et dépasse le 3^{ième} ratio (+61% une 3^{ième} fois) en 2007 à 4.335 points = **3 ratios haussiers en 2 ans !** le krach arrive...l'indice chinois descend en dessous des 1.800 points en 2008.

2. JUSQU'OUÙ PEUT ALLER LE CAC ?

On sait que la **bourse française** est montée de 1.000 (1988) à 6.922 (2000) avant de s'écrouler. Si on quantifie la hausse de l'indice CAC 40 avec le nombre d'or cela donne : $1.000 \times 1,61 \times 1,61 \times 1,61 \times 1,61 = 6.718 = 4$ ratios d'or en l'espace de 12 ans puis le krach est survenu. La **hausse** qu'a faite la bourse française avant que ne survienne un autre krach est de **4 ratios d'or en 12 ans**.

La **bourse japonaise** est montée de 3 ratios (1.61 x 1.61 x 1.61) en six ans pour devenir la première bourse du monde en 1989 puis s'est complètement écroulée : hausse **3 ratios en 6 ans !**

Les valeurs les plus sûres comme le **diamant** par exemple, connaissent aussi ces phénomènes d'exagération puis de krach. Le **«carat blanc et pur à la loupe»** de 12.000 dollars en 1976 grimpe à 1,61 x 1,61 x 1,61 = 50.079 dollars en 1980 (**3 ratios en 4 ans !!!**) pour retomber comme un soufflet de son plus haut historique 50.079 / 1,61 / 1,61 = 19.320 dollars et même jusqu'à 16.000 dollars en 1983.

Ce qu'il faut remarquer dans toutes ces données : c'est **le temps**. Une hausse normale pour l'indice CAC 40 est de l'ordre de 8,64% l'an (voir page 11) soit environ 61% (ouï 1 ratio) tous les 6 ans. Les hausses ne sont pas linéaires et il est normal de trouver des amplitudes d'un ratio supplémentaire à la hausse = 2 ratios au terme de six ans, ou une perte d'1 ratio = 1 - 1 = 0 ratio au terme de six ans. En moyenne l'évolution boursière est d'1 ratio tous les six ans \pm 1 ratio, de 2 ratios en douze ans \pm 1 ratio, 3 ratios en 18 ans \pm 1 ratio etc. **+ 1 ratio supplémentaire par période de six ans peut-être accepté mais pas plus.**

3. BOURSE TRADER POUR LES SICAV et FCP.

L'indice CAC a été créé après le krach de 1987 et son plus bas généré par le krach a été pratiquement 1.000 points en 1988. Faisons un tableau avec toutes les informations de BOURSE TRADER

EXEMPLE REEL SUR LE CAC 40 DE 1988 A 2000

Période 1988 - 2000. Début à 1.000 points *	Cours normal par hausse de 1,61 chaque 6 ans. ZONE ACHAT SICAV et FCP et TRACKERS**.	Cours acceptable de + 1 ratio. ZONE NEUTRE	Krach possible à cause de + 2 ratios. ZONE PRISE DE BENEFICE	Krach sûr à cause de +3 ratios ZONE VENTE TOTALE
1988 à 1994	1.000 à 1.610	1.610 à 2.592	Entre 2.592 à 4.173	Au-dessus de 4.173
1994 à 2000	1.610 à 2.592	2.592 à 4.173	Entre 4.173 à 6.718	Au-dessus de 6.718

*Après le krach de 1987 où l'indice avait chuté de - 38% exactement pour descendre à 1.000 points en 1988, l'indice est **monté jusqu'à 6.922 points en 2000 puis a implosé**. En 12 ans (= 2 fois 6 ans) de 1988 à 2000 le CAC 40 est monté au-delà de 4 ratios (au lieu de 2 ratios normalement) $1000 \times 1.61 \times 1.61 \times 1.61 \times 1.61 = 6.718$. Il y a eu une exagération de + 2 ratios par rapport à la norme, le krach devenait inévitable. Il fallait tout vendre à 6.718 voir tableau. En effet le krach survient à 6.922 points en 2000 pour descendre à 2.401 points en 2003 puis ça remonte à 6.168 points en 2007. Voilà une **méthode très simple d'évaluation de la «hauteur» d'un marché**. C'est très important de connaître le niveau d'un marché avant d'y investir. La preuve si vous investissez quand le marché est trop haut : vous pouvez mettre plus de 18 ans (pour ne pas dire plus voir par exemple voir la « hauteur » du marché japonais en 1989) avant de commencer à gagner de l'argent.

En 2008 la crise financière provoque un autre Krach. Le CAC chute de plus de - 38% passant de 6.168 points (2007) à **2.465** points en 2009. Comme la bourse monte de 61% tous les 6 ans avec une tolérance acceptable de \pm 1 ratio par période des six ans considérés, on peut faire un tableau sûr à partir du point bas consécutif au krach (**2.465 Point bas au 09/03/2009 lié au krach de la crise financière**).

EVOLUTION FUTURE DU CAC 40 DE 2009 à 2039

Période de six années Début à 2.465 points en 2009.	Cours normal 1,61 tous les 6 ans ZONE ACHAT de SICAV ou FCP	Cours acceptable de + 1 ratio. ZONE NEUTRE	Krach possible. à cause de + 2 ratios. ZONE PRISE DE BENEFICE	Krach sûr à cause de + 3 ratios. ZONE VENTE TOTALE
2009 - 2015	2.465 à 3.968	3.968 à 6.389	Entre 6.389 et 10.287	Au-dessus de 10.287
2015 - 2021	3.968 à 6.389	6.389 à 10.287	Entre 10.287 et 16.562	Au-dessus de 16.562
2021 - 2027	6.389 à 10.287	10.287 à 16.562	Entre 16.562 et 26.665	Au-dessus de 26.665
2027 - 2033	10.287 à 16.562	16.562 à 26.665	Entre 26.665 et 42.931	Au-dessus de 42.931
2033 - 2039	16.562 à 26.665	26.665 à 42.931	Entre 42.931 et 69.119	Au-dessus de 69.119

- Si le cours est dans la **ZONE ACHAT** pour la période considérée : vous pouvez **acheter** sans crainte toutes SICAV et FCP investies en actions françaises ou TRACKERS** SUR LE CAC 40. - Dès que le cours rentre dans la **ZONE NEUTRE** : **ne faites rien si c'est au début de la période, vous pouvez acheter vers la fin de la période considérée.** - Dès que le cours rentre dans la **ZONE PRISE DE BÉNÉFICE** : **prenez vos bénéfices !** (Retirez vos plus values). - Dès que le cours rentre dans la **ZONE VENTE TOTALE** : **vendez tout !** Vendez tout surtout si les 2 derniers ratios haussiers se font rapidement car le krach est pratiquement sûr.

A chaque nouveau krach, il conviendra de refaire un tableau. Pour ce faire, vous devez connaître le point bas après le nouveau krach (qui doit-être d'au moins - 38% par rapport au dernier sommet. Je rappelle que le dernier sommet doit avoir fait +61% par rapport à un point bas précédent et ainsi de suite).

En ce qui concerne notre tableau de prévision de l'évolution du CAC 40 de 2009 à 2039, il faut savoir qu'il a été mis à jour le 10 mars 2009 avec le **dernier point bas connu, consécutif au krach financier à 2.465 points le 10 mars 2009. Dans le cas où le point bas serait «enfoncé», il conviendra d'actualiser le tableau de prévision. Vous aller voir c'est simple. Il suffit de multiplier par 1.61 le nouveau point bas** pour chaque période de six ans futures. Chaque colonne est la multiplication par 1.61 de la colonne précédente, vous voyez c'est simple. Par ailleurs j'ajoute que vous pouvez faire ce tableau sur toutes les bourses du monde avec le même principe c'est-à-dire en prenant pour base le plus bas cours après krach (- 38% au minimum). Exemple sur le plus grand indice : le DOW JONES qui reflète le cours des 30 plus grandes valeurs américaines. LE DJI 30 est descendu à 6.470 points en cours de séance du 06 mars 2009 à cause du krach financier de 2008 : le tableau à faire se présente comme suit : **EXEMPLE SUR L'EVOLUTION FUTURE DU DOW JONES**

Période. Début à 6.470* point bas en 2009	Cours normal par hausse de 1,61 chaque 6 ans. ZONE ACHAT	Cours acceptable de + 1 ratio. ZONE NEUTRE	Krach possible. ZONE PRISE DE BENEFICE	Krach sûr ZONE VENTE TOTALE
2009 - 2.015	6.470 à 10.416	10.416 à 16.670	Entre 16.670 à 27.001	Au-dessus de 27.001
2.015 - 2021	10.416 à 16.670	16.670 à 27.001	Entre 27.001 à 43.471	Au-dessus de 43.471

*6.470 points = le plus bas du DOW JONES après le krach financier de 2008 (actualisation au 10/03/2009).

Je vous laisse faire le tableau de prévision concernant l'EURO STOXX 50. L'Euro Stoxx 50 connaît son plus bas après le krach de 2008 à 1.765 points le 09 mars 2009. De 2009 à 2015 il doit monter jusqu'à (1.765 points X 1.61) = 2.841 points. Il peut monter d'1 ratio supplémentaire jusqu'à (1.765 x 1.61 x 1.61) = 4.575 dans cette même période 2009 – 2015. Mais s'il dépasse les 4.575 points entre 2009 et 2015, on se retrouvera dans une zone de krach (le krach sera sûr au-dessus de 1.765 x 1.61 x 1.61 x 1.61 = 7.365 points). Puis pour la 2^{ème} période 2015-2021 on débute la colonne avec le cours de = 1.765 points x 1.61 = 2.841 etc ...

Nota : Tous ces tableaux ont été mis à jour le 10/03/2009. Si d'aventure les points bas sont « enfoncés » ou s'il y a de nouveaux krachs, il conviendra de réactualiser ou de refaire les tableaux. N'hésitez pas à le faire car ces tableaux sont très simples de lecture et très utiles car vous n'achèterez jamais trop chers en suivant ces tableaux.

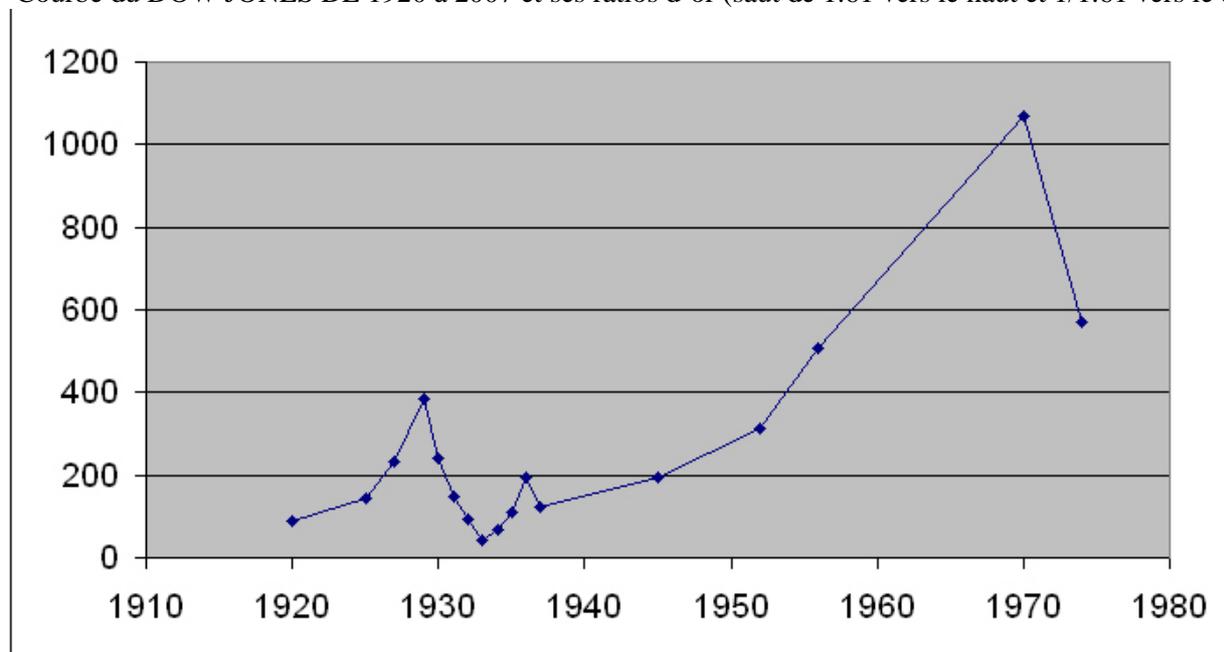
****TRACKERS :** *Fonctionnement et négociation :* Les frais de transaction, les échelons de cotation et les modalités d'ordres disponibles sont identiques aux actions. Les Trackers **ne sont pas des produits dérivés** et permettent aux investisseurs de parier sur l'évolution d'un indice sans limite de temps contrairement aux warrants par exemple, il n'y a pas de valeur temps et de plus ils donnent un dividende. Ces produits répliquent parfaitement l'évolution du sous jacent sur lequel il sont bâtis. De même leur cotation est assurée en continu et permet une négociation facile, deux teneurs de marché assurent en permanence une fourchette d'achat/vente dans le carnet d'ordres. Les Trackers s'apparentent plus à des Sicav car ce sont des fonds d'actions. Par exemple le Master Share CAC 40, construit sur l'indice du même nom est composé des actions de l'indice CAC 40. Par conséquent il n'y a pas non plus d'appels de marge ou d'échéance comme cela existe sur les futures ou les options. Étant composés d'actions, les Trackers versent également un dividende à leurs détenteurs. Enfin les Trackers permettent de parier sur la baisse d'un indice puisqu'il est possible d'acheter des trackers baissiers mais là on rentre dans la spéculation mais c'est aussi un moyen de gagner quand ça baisse.

AUTRE INFO IMPORTANTE MAIS PLUS COMPLIQUÉE : «**KRACH DUR**» ET «**KRACH MOU**». - Un krach « dur » est consécutif à une **baisse rapide** de la bourse d'au moins - 38% en moins de six ans. - Un krach « mou » est lié au fait : - que la bourse **baisse doucement pendant longtemps** et 6 ans après par exemple, on s'aperçoit que le cours est à - 38% = baisse d'un ratio par rapport au cours de six ans auparavant. Le cours aurait dû monter d'un ratio sur les six ans. Au final la différence est de 2 ratios en moins sur les six ans = 2 krachs mous. Il faut être au-delà de la zone du 3^{ème} krach mou pour acheter. Un exemple simple : la bourse ne monte plus pendant très longtemps et 18 ans après par exemple (= 3 fois 6 ans) on a le même cours voire inférieur que 18 ans en arrière. Le cours n'est pas monté des 3 ratios escomptés. Au final il manque 3 ratios = 3 ratios en moins = 3 ratios identiques à la zone krach. Et donc on rentre dans une zone d'achat exceptionnellement intéressante. En ce qui me concerne j'achète en ayant pris soin de vérifier que le cours des 18 ans en arrière n'était pas dans leurs plus hauts, que le cours était raisonnable, à une bonne « hauteur » voir <http://fr.finance.yahoo.com/m2>. En ce qui me concerne j'achète actuellement (2009) les valeurs japonaises. Le Nikkei est aux alentours de 7.000 alors qu'il était à 39.000 points il y a 20 ans en 1989.

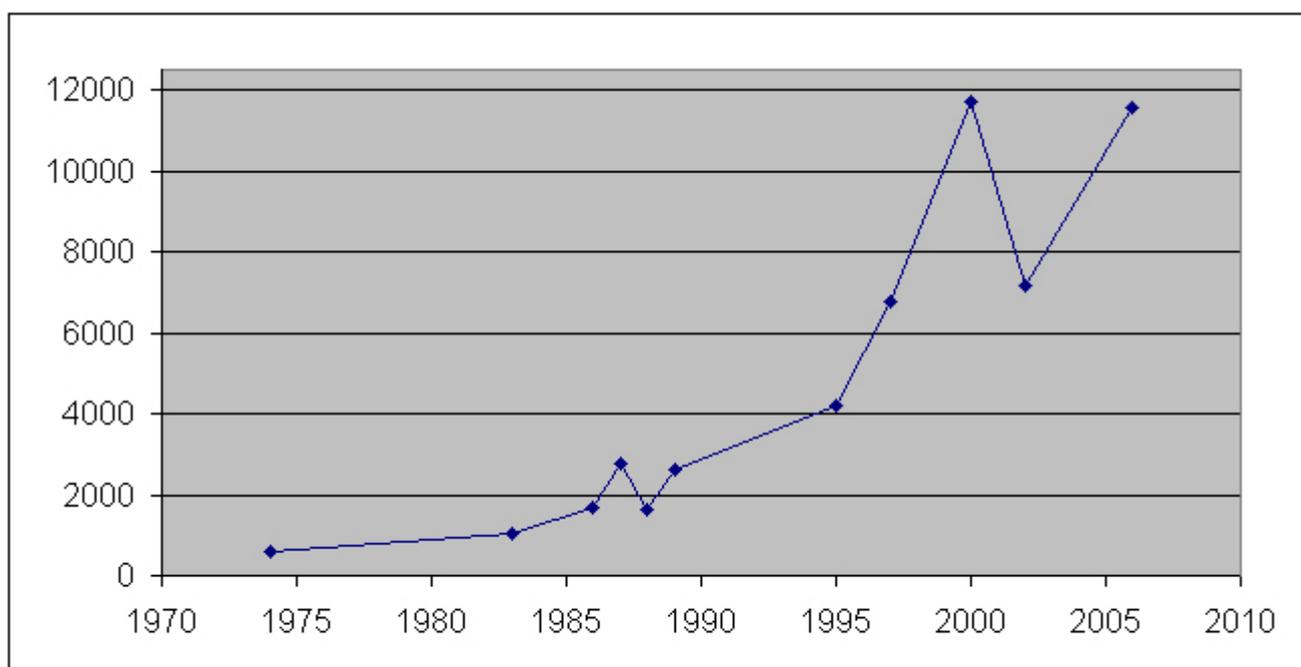
4. COURBE DU DOW JONES.

Le Dow Jones a été fondé par **Charles Dow** en **1884** et sa publication a commencé en 1896. Le Dow Jones est le seul indice boursier au monde à être **pondéré sur la valeur des 30 actions** le composant et non sur leur capitalisation boursière.

Courbe du DOW JONES DE 1920 à 2007 et ses ratios d'or (saut de 1.61 vers le haut et 1/1.61 vers le bas).



1920	1925	1927	1929	1929	1931	1931	1932	1933	1933	1936	1937	1945	1954	1956	1972	1974
90	145	234	386	239	148	91	42	68	110	195	121	195	314	506	1067	570



1974	1983	1986	1987	1987	1989	1995	1997	2000	2002	2006
570	1050	1700	2746	1616	2602	4190	6746	11722	7181	11562

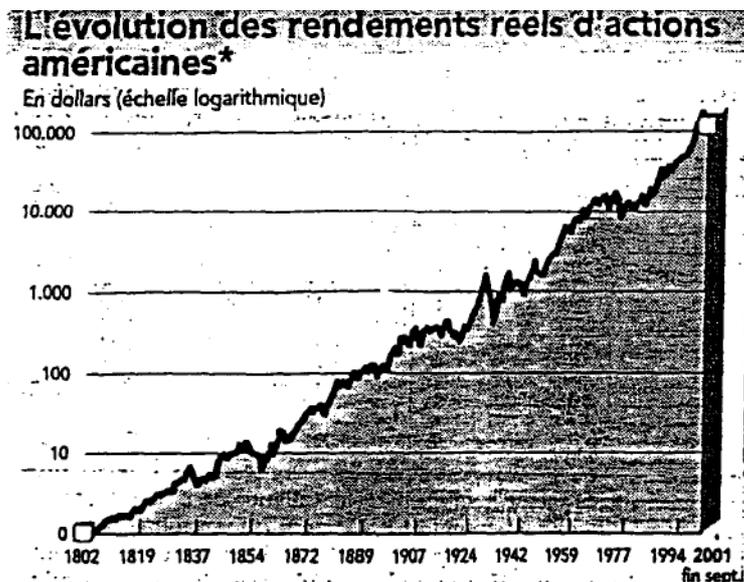
On voit sur le graphique du DOW JONES 4 ratios haussiers sur les 13 ans (1987 – 2000) en fait c'est sur 12 ans exactement. L'indice est passé de 1.616 cours du DOW JONES en Octobre 1987 à 11.722 en 2000.

En fait le cours en Septembre 1999 (au bout de 12 ans par rapport au point bas) était déjà à 10.858 = 4 ratios haussiers ($1.616 \times 1.61 \times 1.61 \times 1.61 \times 1.61$). En 12 ans ça doit monter de 2 ratios \pm 1 ratio au maximum. En fait en 12 ans, il y a eu 4 ratios haussiers consécutifs : c'est 1 ratio de trop : le krach était inévitable. Le krach sur le DOW JONES avait été annoncé par la méthode avec une grande précision. On aurait dû tout vendre à 10.858 dès septembre 1999 (pour mémoire, la pointe de la hausse a été 11.722 en janvier 2000). On voit dans le graphique l'accélération des 2 derniers ratios de 95 à 2000. C'est surtout ce phénomène d'accélération après les hausses normales de 61% qui provoque les krachs. Cette accélération provient comme toujours de notre comportement moutonnier. Ça monte ! Ça monte ! C'est la fête ! Et tout le monde veut participer à l'euphorie ambiante. **Les krachs proviennent principalement de causes émotionnelles, c'est-à-dire de nous, de notre nature.**

L'achat frénétique des valeurs Internet ont créé les mêmes phénomènes d'accélération de 1995 à 2000 exactement comme en 1929. En 1929 c'étaient les valeurs automobiles qui ont fait plonger toutes les bourses du monde. Lors du dernier grand, grand, grand grand krach (baisse de 4 ratios sur la bourse américaine), l'indice DOW JONES était déjà monté de plus de +61% à 145 points en 1925 pour s'accélérer de 2 ratios en quatre ans. De 1925 à 1929, l'indice DOW JONES passe de 145 à 386.. Puis la plongée arrive. L'indice passe de 386 points à 42 points en 1932 = TROIS ANS DE BAISSE. Les «start-up» de l'époque étaient les sociétés liées à l'automobile. Ce secteur a suscité un engouement déraisonnable qui a fait culminer tous les indices mondiaux. Pourtant tout le XXIème siècle a bien été marqué par l'automobile. La bourse avait bien anticipé. Mais les investisseurs se sont laissés griser une nouvelle fois et ont fait monter les cours à des niveaux exagérés d'autant plus qu'on pouvait acheter 10 fois plus de valeurs que l'argent qu'on avait . On pouvait « jouer » avec un effet de levier de 10 voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Krach_de_1929 Bien sûr le krach arriva ...

Ces périodes d'exagérations continuent et continueront mais le temps régularisera les excès de notre nature humaine.

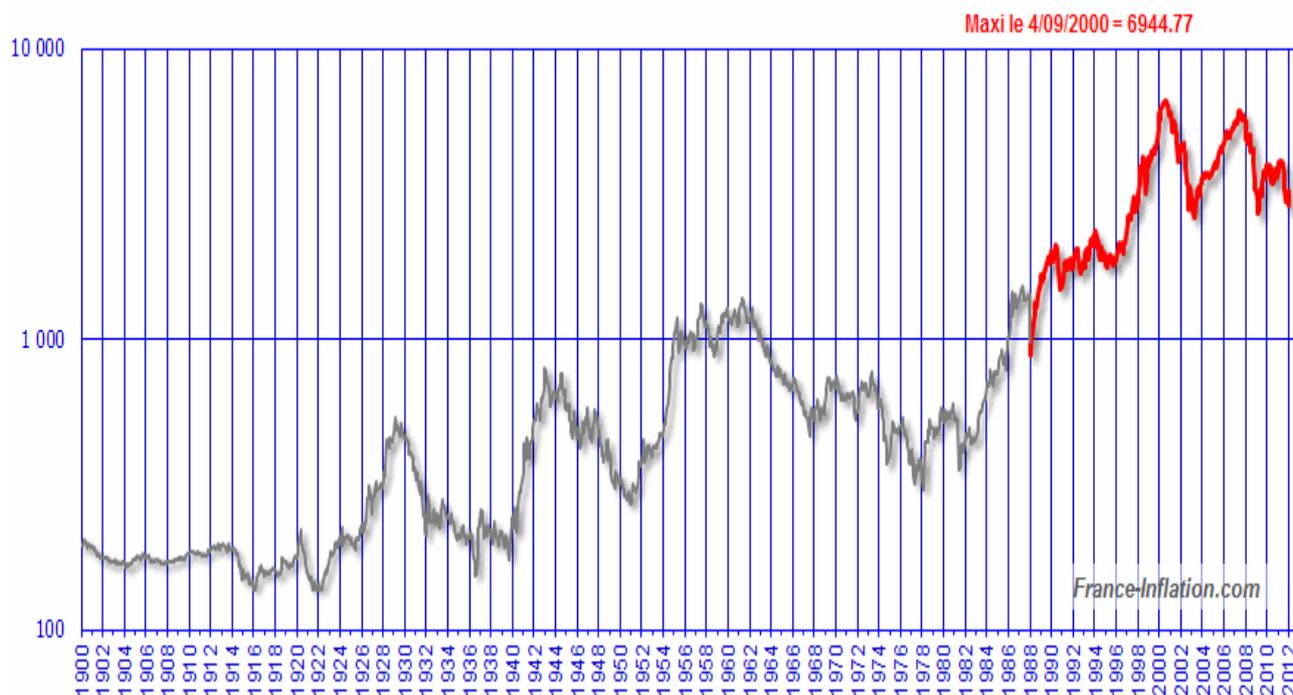
Regardez l'évolution des actions sur un temps qui dépasse celui de l'être humain.



Avec un recul de 200 ans, on se demande s'il y a eu des krachs. Même le terrible krach de 1929 ne se voit guère. Il en sera de même pour tous les autres krachs. Vous voyez donc que les turbulences se régularisent avec le temps. Pourquoi ne pas oser acheter pendant les turbulences puisque les indices remontent ensuite. La preuve : après avoir subi le krach de la bulle Internet, le DOW JONES a dépassé la barre symbolique des 12.000 points le 19 octobre 2006, puis celle des 13.000 points le 25 avril 2007 et celle des 14.000 points le 19 juillet 2007.

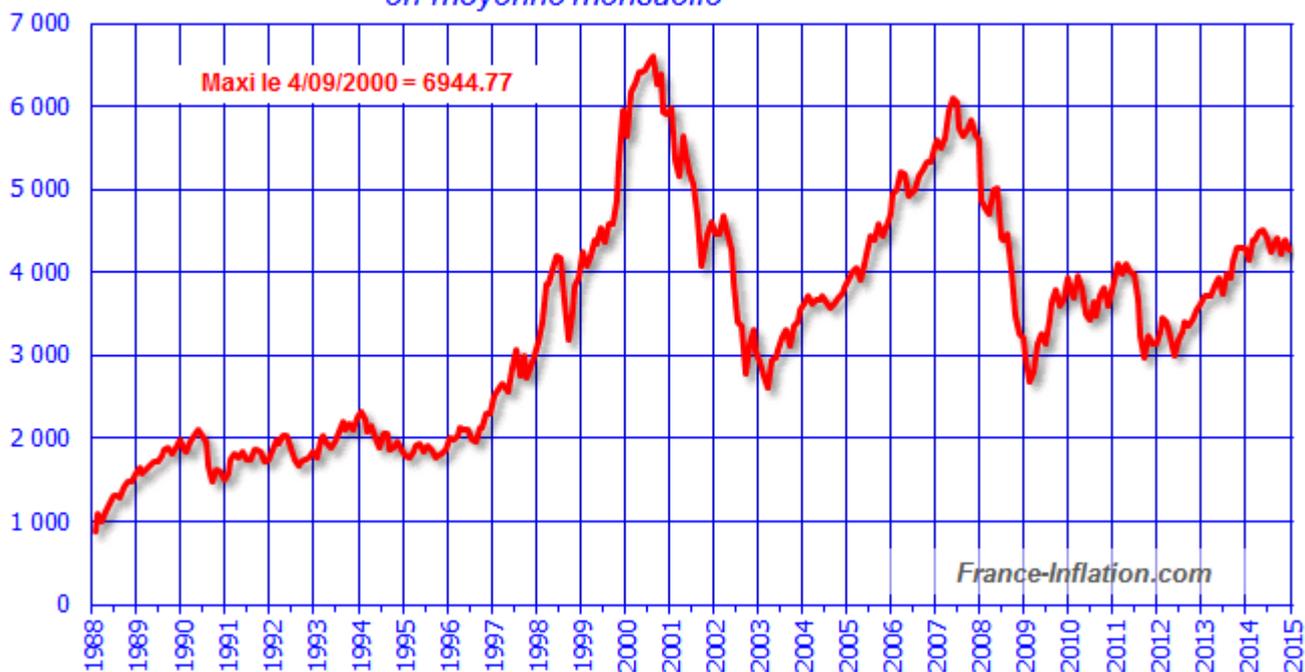
La preuve : le CAC de son plus haut à 6922 (en 2000) a **plongé de deux ratios** $6922 / 1.61 / 1.61 = 2670$ pour atteindre son point bas à 2.401 en 2003. Et voilà ci-après son évolution après le double Krach des années 2000.

CAC40 depuis 1900 (reconstitution avant 1988) Echelle Logarithmique



CAC40 depuis sa création au 31/12/87

en moyenne mensuelle



Le CAC 40 existe depuis 1987 mais bien sûr il existait des cotations et des sociétés cotées bien avant.

La Bourse : Ça remonte toujours !

XI – STRATÉGIE POUR LES ACTIONS.

1. LES ANNÉES DE BAISSSE.

Nous avons étudié l'évolution des indices pour déterminer les seuils critiques, les zones susceptibles de subir un krach. Les zones de krach ou les zones baissières sur les actions sont globalement les mêmes que sur les indices tout simplement parce que les indices ne sont que la représentation d'un panier d'actions et le panier d'actions n'est que la moyenne du comportement de toutes les actions. Chaque action « remue » plus, parfois moins, que l'indice mais à terme, sa performance est voisine du panier et donc de l'indice. Cela peut se voir par le biais des années de hausses et de baisses des actions et les comparer à celles des indices. On a vu que l'action MICHELIN a fait 8,20% de rentabilité sur 43 ans (1964-2007) et que l'indice de la bourse française a fait 8,64% sur 55 ans (1946-2001). On voit par exemple dans le graphique MICHELIN 4 ratios haussiers continus au maximum comme dans l'indice de la BOURSE FRANCAISE de 1988 à 2000. On voit aussi dans le graphique MICHELIN 3 ratios baissiers continus au maximum comme dans l'indice de la BOURSE FRANCAISE en 1929. Les 3 ratios baissiers sur MICHELIN ont duré de 1973 à 1974 = UNE SEULE ANNÉE DE BAISSSE. La plus longue baisse a été de 1999 à 2001 = DEUX DE BAISSSE AU MAXIMUM pour l'ACTION et ça remonte ensuite. Si nous quantifions la durée des années de baisse sur les indices nous avons :

Sur le **DOW JONES = TROIS ANNEES DE BAISSSE AU MAXIMUM** de 1929 à 1932.

Sur le **CAC 40 = TROIS ANNEES DE BAISSSE AU MAXIMUM** de 2000 à 2003 et 207-2010.

Sur le **DIAMANT = TROIS ANNEES DE BAISSSE AU MAXIMUM** de 1980 à 1983.

Sur l'action **MICHELIN = DEUX ANS DE BAISSSE AU MAXIMUM** de 1999 à 2001.

EXCEPTION l'indice NIKKEI = QUATORZE ANNEES DE BAISSSE de 1989 à 2003 (record historique en terme de durée).

L'exception confirme la règle ! Dit-on en mathématiques. Alors pourquoi ne pas oser investir dans les phases baissières sachant que celles-ci sont courtes en règle générale et que ça remonte toujours ! Par ailleurs nous savons gérer le risque de subir le record historique de baisse de quatorze années avec la méthode du krach mou (voir page 54). Par ailleurs il convient d'acheter des valeurs sur plusieurs places boursières (USA JAPON EUROPE). Si vous avez un portefeuille avec des valeurs américaines + des valeurs japonaises + des valeurs françaises ou européennes, on peut ajouter des valeurs suisses, le risque à tous les niveaux est considérablement réduit. Les valeurs à monnaie forte sont des actions de la bourse américaine (dollar) – de la bourse japonaise (yen) – de la bourse française (euro) et de la bourse suisse (Franc suisse). Evitez d'acheter les valeurs à la mode, des pays dit émergents car leur monnaie est plus faible et donc votre portefeuille devient faible en valeur.

Parlons donc un peu de la bourse suisse. L'indice suisse SMI (Swiss Market Index) déjà en hausse depuis 1988 monte de **3 ratios en six ans** (passant de 1.700 en 1992 à 8.489 son plus haut en 1998) **puis s'est écroulé** à 3.618 en mars 2003. L'accélération de la hausse est manifeste : 3 ratios haussiers en six ans (au lieu de 1 ratio ± 1 ratio). L'indice SMI atteint son plus haut à 8.489 en juillet 1998 (alors que les autres bourses l'ont atteint en 2000) Le SMI plafonne jusqu'en 2000 pour chuter à 3.618 en 2003. TROIS ANNEES DE BAISSSE puis ça remonte. Voir tous les cours sur :

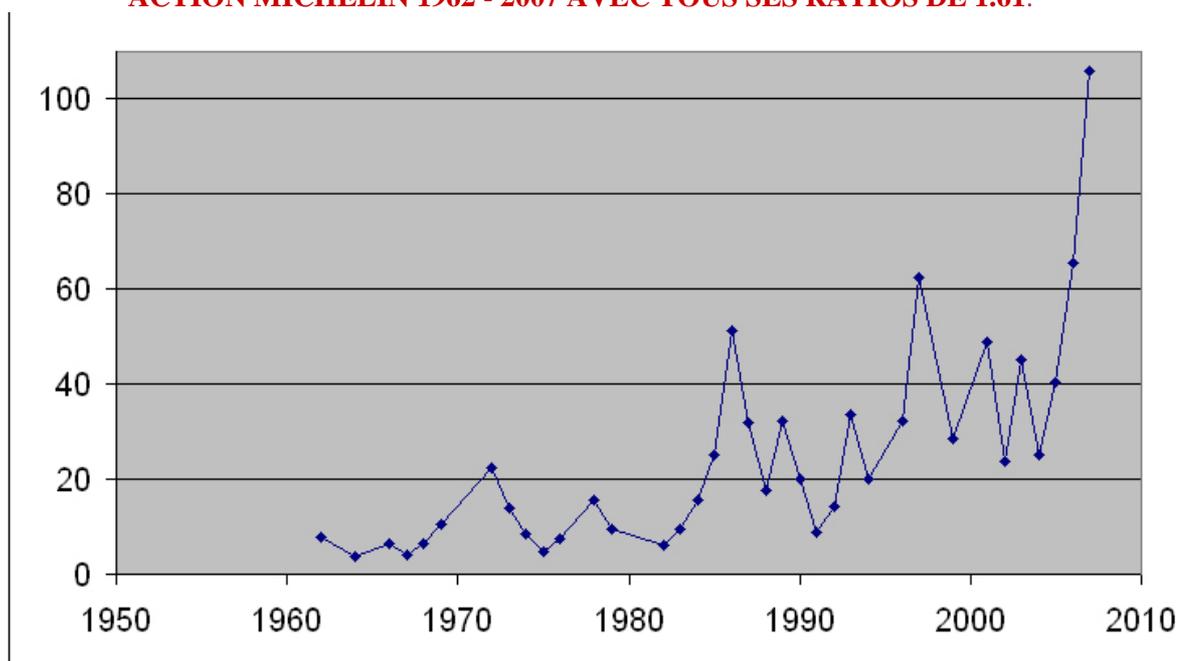
<http://fr.finance.yahoo.com/q/hp?s=%5ESSMI&a=10&b=9&c=1990&d=08&e=17&f=2007&g=m&z=66&y=0>

Je pense qu'il y a grand intérêt à suivre l'évolution de cet indice. L'indice SMI avait atteint son sommet deux ans avant les autres places boursières et si l'on regarde l'évolution après le krach de la bulle Internet qui s'est terminé en 2003 à 3.618 points ; on remarque déjà une première hausse normale de 61% à 5.825 puis une deuxième hausse de 61% à 9.379 points en 2007 : **Attention !!!** Nous verrons maintenant comment utiliser ces informations pour savoir vendre. Mais avant de vendre : il faut savoir acheter ! Pourquoi avoir peur d'acheter sachant que les durées des baisses sont relativement courtes (exception faite du NIKKEI 225. Mais la baisse longue du marché japonais est compensée en partie par la hausse de la monnaie japonaise). Les années de baisse sont bien plus courtes que les années de hausses. Par exemple depuis la création du DOW JONES = **78 ans de hausse pour 9 ans de baisse !**

78 ans de hausse pour 9 ans de baisse ! Et sachant que les cours remontent toujours : pourquoi ne pas acheter dans les années de baisse ?

2. ACHETER AU PLUS BAS.

ACTION MICHELIN 1962 - 2007 AVEC TOUS SES RATIOS DE 1.61.



1962	1964	1966	1967	1968	1969	1973	1973	1974	1974	1975	1978	1979	1982	1984	1985	1986	1987
7,86	3,6	6,52	4,05	6,53	10,5	22,3	13,9	8,62	4,66	7,51	15,5	9,65	5,99	9,65	15,5	25	51,2
1987	1988	1989	1990	1990	1991	1992	1993	1997	1998	1998	1999	2001	2002	2003	2004	2006	2007
31,8	17,6	32,4	20,1	8,74	14,1	33,7	20,1	32,3	62,3	28,5	49	23,84	45,05	25,05	40,5	65,5	106,7

a) Acheter à la baisse.

Investir sérieusement en bourse c'est investir sur la durée, ce n'est pas faire des coups de bourse, ce n'est pas rechercher des plus values immédiates, ce n'est pas spéculer. Acheter des titres et les conserver c'est devenir actionnaire. En bourse : on oublie souvent ce qu'est un actionnaire. On oublie que l'actionnaire a droit à la parole et a droit aux dividendes. En bourse on méprise souvent les dividendes pour ne s'intéresser qu'aux plus values. Pourtant les dividendes représentent près du 1/3 de la rentabilité (environ 2.50% de dividendes pour 8.50% de plus values). La bourse est le meilleur investissement qui soit = 11% de rentabilité globale en terme de taux actuariel ! Investir sérieusement c'est acheter sérieusement. Nous connaissons les zones baissières et donc les zones d'opportunités d'achat. Le fait de savoir ce que recouvre une baisse de -38% vaut plus cher qu'on ne le croit. Peu de gens savent quand acheter ou comment faire une moyenne à la baisse ?

Exemple sur les cours du DOW JONES voir <http://fr.finance.yahoo.com/q/hp?s=%5EDJI> on peut voir qu'entre 1956 et 1972 le DJI atteint 1001,11 en 1966 et descend à 627,46 en 1970 = - 37% et non - 38% et cette « baisse » d'1 ratio n'a donc pas été comptabilisée dans le graphique du DOW JONES. Cela pour dire que nous travaillons à 1% près et que nous allons cibler les achats à 1% près. **A chaque baisse d'un ratio, on achète ! La baisse doit être au moins de -38% pour acheter. Pour acheter au plus bas, il faut procéder par étapes de baisse !** (Nous verrons plus loin comment vendre)

b) La stratégie pour l'achat.

Si on regarde le graphique MICHELIN, il y a 15 ratios baissiers. Il y aura donc 15 achats à faire. Quand on pratique plusieurs achats sur la même valeur, il faut si possible toujours la **même somme d'argent à chaque achat**. Supposons que vous mettez 1.000€ à chaque achat. Si l'action vaut 50€ vous pourrez en acheter 20. Puis si l'action baisse à 25€ vous pourrez en acheter 40 soit 2 fois plus. Cela est vrai pour les actions mais aussi pour les SICAV et FCP. Les SICAV et FCP sont les meilleurs investissements qui soient. Avec la même somme d'argent à chaque achat, nous pourrions acquérir plus de titres à chaque étape de baisse et ainsi vendre beaucoup plus de titres au plus haut ou posséder beaucoup plus de titres à terme que si nous achetons le même nombre de titres à chaque fois. La stratégie que nous mettons en application sur l'action MICHELIN est la même qu'il faut mettre en place pour toutes les Actions et aussi pour les SICAV et FCP.

c) Application réelle.

Nous allons faire une application réelle sur la façon d'acheter. Nous allons acheter 15 fois des actions MICHELIN. Pour un meilleur suivi : reportez-vous à la courbe et au tableau* du graphique MICHELIN.

- **1964** : premier achat à 7,86€ /1.61 = 4,88€. Rappel : nous achetons à -38% (= 1/1.61) par rapport au dernier sommet connu (le dernier sommet provient d'une hausse de +61% au moins d'un plus bas précédent). Le dernier sommet est 7,86 en 1962. Nous achetons dès que ça baisse de 38%. En ce qui me concerne je divise par 1.61 ça va plus vite : 7,86 / 1.61= 4,88. Eh non ! Ce n'est pas tout à fait le plus bas de l'année qui est 3,6 mais on s'y approche. En principe dans les phases baissières pendant lesquelles nous allons acheter quand nous passons un ordre d'achat il est exécuté avec un cours vers le bas que vers le haut. Donc normalement on aurait acheté moins cher que 4,88. On achète pour 1.000€ = 1.000 / 4,88 = 204 titres.
- **1967** : deuxième achat à 6,52€ /1.61 = 4,05€ **On a pu acheter au plus bas**. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 4,05 = 246 titres
- **1973** : achat à 22,38 /1.61 = 13,90€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 13,90 = 71 titres.
- **1974** : achat à 22,38 /1.61 /1.61 = 8,63€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 8,63 = 115 titres.
- **1974** : troisième achat consécutif de 1973 à 1974 car troisième baisse consécutive en 1 an. Achat à 22,38 / 1.61 / 1.61 / 1.61 = 5,36€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 5,36 = 186 titres
- **1979** : achat à 15,53 /1.61 = 9,65€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 9,65 = 103 titres.
- **1982** : achat à 15,53 /1.61 /1.61 = 5,99€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 5,99 = 166 titres.
- **1987** : achat à 51,20 /1.61 = 31,80€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 31,80 = 31 titres.
- **1988** : achat à 51,20 / 1.61 / 1.61 = 19,75€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 19,75 = 50 titres
- **1990** : achat à 32,40 /1.61 = 20,12€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 20,12 = 49 titres.
- **1990** : achat à 32,40 /1.61/1.61 = 12,50€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 12,50 = 80 titres.
- **1993** : achat à 33,70 /1.61 = 20,93€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 20,93 = 47 titres.
- **1998** : achat à 62,30 /1.61 = 38,70€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 38,70 = 25 titres.
- **2001** : achat à 49 /1.61 = 30,43€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 30,43 = 32 titres.
- **2003** : achat à 45,05 /1.61 = 27,98€. Nombre d'action achetée = 1.000€ / 27,98 = 35 titres.

d) Résultat des achats.

Les 15 achats sur l'action MICHELIN 1964 – 2007

Année de l'achat	Cours d'achat en €	Nombre d'actions achetées avec 1.000€	Rentabilité** annuelle de chaque ligne achetée.	Valeur Juillet 2007.
1964	4,88	204	7.99%	
1967	4,05*	246	8.47%	
1973	13,90*	71	6.11%	
1974	8,63	115	7.85%	
1974	5,36	186	9.42%	
1979	9,65*	103	8.88%	
1982	5,99*	166	12.12%	
1987	31,80*	31	6.13%	
1988	19,75	50	9.17%	
1990	20,12*	49	10.18%	
1990	12,50	80	13.31%	
1993	20,93	47	12.17%	
1998	38,70	25	11.67%	
2001	30,43	32	22.84%	
2003	27,98	35	39.03%	
JUILLET 2007		1.440 TITRES valent 104,54€ chacun	Taux Moyen Actuariel 12,32% (sans les dividendes)	150.537€

* Plus bas de l'année. ** Taux actuariel annuel établi à partir du cours d'achat jusqu'au cours de 104,54€ de juillet 2007 (sans tenir compte du dividende). VALEUR DU PORTEFEUILLE EN 2007 = 150.537 €.

*** Pour info: on peut aussi acheter quand 18 ans plus tard (ou plus tard encore) nous retrouvons un cours inférieur à celui de l'époque (Exemple sur l'Action MICHELIN : en 1990 le cours est à 8,74 et donc inférieur à celui de 1969 (10,5 voir graphique page 60): on pouvait acheter car le cours de 1969 n'était même pas dans les plus hauts.**

Comme vous le savez depuis la lecture du chapitre précédent, il est conseillé de vendre lorsqu'il y a trois ratios haussiers (1.61 x 1.61 x 1.61) quand ils se font rapidement : en six ans environ. L'action MICHELIN est montée de plus trois ratios en quatre ans de 2003 à 2007, passant de 25,05€ jusqu'à 106,70€ (PH 2007 voir graphique arrêté en septembre 2007)). Notre modèle de prévision des krachs (voir chapitre précédent) recommande la vente dès que nous atteignons trois ratios haussiers en six ans environ. La vente des actions MICHELIN pouvait donc se faire en 2007 au prix de $25,05\text{€} \times 1.61 \times 1.61 \times 1.61 = 104,54\text{€}$. Mais personne vous y oblige. Vous pouvez garder les titres dans votre compte titres ou P.E.A. et continuer à percevoir les dividendes. Votre portefeuille, compte titre ou P.E.A., est en juillet 2007 valorisé à ce même cours de 104,54€ par titre. **CAPITAL INVESTI = 15 fois 1.000€ = 15.000€. VALEUREN JUILLET 2007 = 150.537€ = 10 FOIS PLUS. TAUX ACTUARIEL = 12,32% (sans comptabiliser les dividendes).**

Certains pensent que ce n'est pas terrible comme résultat. Beaucoup d'épargnants n'ont pas conscience de ce que recouvre **12,32% de taux actuariel**. Il faut savoir que le taux actuariel est le seul taux reconnu par les autorités financières. C'est le seul taux qui permet de faire de vraies comparaisons. Le taux actuariel veut dire que chaque année on reconsidère tout : [capital + les intérêts à 12,32%] et ce tout doit rapporter ce même taux actuariel annoncé (12,32%) l'année suivante et les autres années. Exemple achat de 32 actions en 2001 au cours de 30,43€ et revendu en 2007 à 104,54€ : soit six ans plus tard. La formule avec le taux actuariel concernant cette ligne de 32 actions et mentionnée avec un taux actuariel de 22.84 % se décompose comme suit $30,43\text{€} \times 1.2284 \times 1.2284 \times 1.2284 \times 1.2284 \times 1.2284 \times 1.2284 = 104,54\text{€}$ Pour mieux comprendre encore la portée de la stratégie de bourse trader qui fait gagner 12,32% sans les dividendes grâce aux achats à la baisse, je vais vous donner un exemple saisissant. Supposez que vous puissiez acheter l'action MICHELIN au plus bas cours (= 3,60€ en 1964) et que vous puissiez la revendre à son plus haut cours (106,70 en juillet 2007) comme un devin en quelque sorte : cela représente 8,20% en taux actuariel. Vous voyez ! Nous avons fait 50% de plus ! Avec notre méthode simple d'achat à chaque baisse d'1 ratio et en achetant avec la même somme d'argent à chaque fois. Et si on achète le double d'actions à chaque baisse on obtient une rentabilité encore plus importante. Maintenant on va essayer encore plus fort : nous allons essayer après avoir acheté dans les plus bas, nous allons essayer de vendre dans les plus hauts, juste avant les krachs. Tout le monde en rêve !

**Cours ajusté : Lors d'opérations financières, il n'est pas rare de voir le nombre d'actions de la société être modifié. Exemple, le cours d'une action en 1990 où le capital de la société était de 1.000 actions est modifié 18 ans après. Le capital se compose de 10.000 d'actions (10 fois plus) toutes choses égales par ailleurs. La société vaut toujours « pareil » mais les actions sont dix fois plus nombreuses et donc valent 10 fois moins. Il est donc naturel d'ajuster les cours antérieurs pour permettre une comparaison dans le temps des cours. Exemple en 1990 la société avait une capitalisation boursière de 1.000 actions x 500€ (cours en bourse) = 500.000€. En 2008 la société est toujours la même mais elle a fait une opération sur ses titres pour que les titres coûtent moins chers en bourse. La capitalisation boursière (= la valeur de la société) est toujours la même 500.000€ mais les titres ne valent que 50€ en bourse. Le nombre de titres est devenu 10.000. La capitalisation est bien toujours la même 10.000 x 50€ (cours de bourse) = 500.000€. En 1990 le titre en bourse valait 500€ et en 2008 50€. Il faut ajuster le cours pour que les gens ne croient pas qu'il y a eu une baisse de 90% en 18 ans. Par commodité on mettra dans tous les graphiques que le cours de 1990 était à 50€*

3. VENDRE AU PLUS HAUT.

Vendre au plus haut : c'est vendre avant l'arrivée des krachs.

a) **Rappel sur l'arrivée des krachs.**

Un krach dur (= baisse forte et rapide) ou un krach mou (= baisse douce mais continue) arrive parce qu'il y a eu des hausses trop importantes en peu de temps. Comme vous le savez, Nous avons créé un modèle de prévision. Ce modèle de prévision se base essentiellement sur l'évolution par période de six années de bourse. Quand la bourse monte trop vite en six ans environ le krach arrive ! Nous avons vu par l'historique de plusieurs krachs que 3 hausses de 61% en six ans provoquait en règle générale le krach.

**RAPPEL DU MODELE DE PREVISION DES KRACHS
EXEMPLE REEL SUR LE CAC 40 DE 1988 A 2000**

Période 1988 - 2000. Début à 1.000 points *	Cours normal par hausse de 1,61 chaque 6 ans. ZONE ACHAT	Cours acceptable de + 1 ratio. ZONE NEUTRE	Krach possible. à cause de + 2 ratios ZONE PRISE DE BENEFICE	Krach sûr à cause de +3 ratios ZONE VENTE TOTALE
1988 à 1994	1.000 à 1.610	1.610 à 2.592	Entre 2.592 à 4.173	Au-dessus de 4.173
1994 à 2000	1.610 à 2.592	2.592 à 4.173	Entre 4.173 à 6.718	Au-dessus de 6.718

*Après le krach de 1987 où l'indice avait chuté de - 38% exactement pour descendre à 1.000 points en 1988, l'indice est monté jusqu'à 6.922 points en 2000 puis a implosé.

Il peut y avoir une autre figure qui annonce aussi l'arrivée du krach et que vous pouvez exploiter. 4 hausses de 61% mais avec une baisse au milieu (figure H.H.B.H.H.) = au total trois hausses de 61%. Si cette figure se réalise dans un temps aussi court que le cas des 3 hausses consécutives (6 ans environ) le krach arrive (voir sur le graphique Michelin les années 1991-1998).

b) Application du modèle Krach sur les actions.

Pour bien comprendre : faisons le même tableau de prévision que celui du CAC 40 avec un exemple réel sur l'action Michelin. Pour ce faire nous devons prendre des périodes de 6 ans environ et voir s'il y a 3 hausses de 61% = $1.61 \times 1.61 \times 1.61$ par rapport au point bas (le point bas vient d'une baisse de - 38%).

Prenons 1967 : MICHELIN a subi une baisse d'au moins -38% qui a ramené l'action à 4,05*.

Période de 1967 à 1973 Début à 4,05*	Cours normal par hausse normale 1,61 tous les 6 ans.	Cours acceptable de + 1 ratio.	Krach possible.	Krach sûr.
1967 - 1973	4,05 à 6,52	6,52 à 10,50	Entre 6,52 et 16,90	Au-dessus de 16,90*

En effet en 1973 le cours a dépassé 16,90 et a connu un krach : on aurait dû vendre à 16,90.

A chaque nouveau krach (= baisse d'au moins -38% par rapport à un dernier sommet) refaites un nouveau tableau de 6 ans dont le cours de chaque colonne n'est qu'une multiplication par 1,61 de la colonne précédente et dont la base est le point bas lié à un krach. Vous pouvez faire ce tableau sur toutes les actions du monde en prenant pour base leur dernier plus bas après baisse de -38% et en sachant que chaque six ans environ la hausse doit être de 61% et qu'au-delà de $1.61 \times 1.61 \times 1.61$ il y aura krach et qu'il est conseillé de tout vendre. Bien sûr ce modèle est une règle générale qui connaît des exceptions. Mais ce modèle est simple et efficace. Donc pour être simple : nous vendrons nos actions MICHELIN chaque fois qu'il y a aura 3 hausses consécutives de $1.61 \times 1.61 \times 1.61$ par rapport au point bas lié à une baisse d'au moins -38%.

c) Ventes avant krach.

Nous allons reprendre le tableau de nos achats (voir \$2 précédent) : nous vendrons tout dès l'annonce du krach (3 ratios haussiers consécutifs voir graphique MICHELIN \$2 précédent) puis nous rachetons à chaque baisse de -38% pour 1.000€ d'actions MICHELIN.

- **1973 : Trois ratios haussiers consécutifs (1.61 en 1968 x 1.61 en 1969 x 1.61 en 1973) sur l'Action MICHELIN (voir graphique) le cours passe d'un plus bas 4,05 à 22,3 cela dépasse nos trois ratios haussiers consécutifs. Il faut vendre à $4,05 \times 1.61 \times 1.61 \times 1.61 = 16,90\text{€}$. Nous vendons tous nos titres à ce cours. En principe dans les phases haussières notre vente passe à un cours supérieur. Puis nous attendons une phase de baisse d'au moins -38% pour racheter des actions pour 1.000€.**
- **1986 : Trois ratios haussiers consécutifs (1.61 en 1984 x 1.61 en 1985 x 1.61 en 1986) sur l'Action MICHELIN (voir graphique) le cours dépasse la norme = plus bas $5,99 \times 1.61 \times 1.61 \times 1.61 = 25,00\text{€}$. Cela dépasse nos trois ratios haussiers consécutifs. Il faut vendre. Nous vendons tous nos titres à ce cours. En principe dans les phases haussières notre vente passe à un cours supérieur. Puis nous attendons une phase de baisse d'au moins -38% pour racheter des actions pour 1.000€.**
- *1987 : C'est vrai il y a eu 4 hausses consécutives : on peut rencontrer ce maximum de 4 ratios haussiers consécutifs sur les actions comme sur les indices et donc aussi sur les SICAV et FCP actions et donc on peut attendre cette figure de 4 ratios haussiers consécutifs pour vendre mais elle est très rare. Je préfère la figure aux trois ratios haussiers.*

- 1998* : On peut rencontrer 4 ratios haussiers non consécutifs (= coupés d'un ratio baissier au milieu) voir graphique de 1991 à 1998 (figure H.H.B.H.H. = $1.61 \times 1.61 \times 1/1.61 \times 1.61 \times 1.61 = 1.61 \times 1.61 \times 1.61$) c'est un signe de krach assimilable puisque au total nous avons aussi trois ratios haussiers en six ans environ. Ce qui implique pour nos achats une vente à point bas de 1991 = $14,1 \times 1.61 \times 1.61 \times 1.61 = 58,84\text{€}$ *. Cette figure un peu plus complexe nous la livrons aux professionnels.

- 2007 : Trois ratios haussiers consécutifs (1.61 en 2004 x 1.61 en 2006 x 1.61 en 2007) sur l'Action MICHELIN (voir graphique) le cours dépasse la norme = plus bas 25,05 x 1.61 x 1.61 x 1.61 = 104,54€. Il faut vendre. Nous vendons tous nos titres à ce cours. En principe dans les phases haussières notre vente passe à un cours supérieur. Puis nous attendons une phase de baisse d'au moins -38% pour racheter des actions pour 1.000€.

4. RÉSULTAT FINAL

Année de l'achat.	Cours d'achat en €.	Nombre d'actions achetées avec 1.000€.	Année et cours de vente totale car 3 ratios haussiers en 6 ans.	Rentabilité actuarielle*.
1964	4,88	204		14,80%
1967	4,05	246		26,88%
			1973 : 450 titres x 16,90€	
1973	13,90	71		4,62%
1974	8,63	115		9,27%
1974	5,36	186		13,69%
1979	9,65	103		14,57%
1982	5,99	166		42,93%
			1986 : 641 titres x 25,00€	
1987	31,80	31		6,13%
1988	19,75	50		9,17%
1990	20,12	49		10,18%
1990	12,50	80		13,31%
1993	20,93	47		12,17%
			1998*	
1998	38,70	25		11,67%
2001	30,43	32		22,84%
2003	27,98	35		39,03%
			2007 : 349 titres x 104,54€	
JUILLET 2007				Taux Moyen Actuariel 16,75%

- Rentabilité actuarielle annuelle calculée à partir du jour d'achat - au jour de vente totale liée à la hausse des 3 ratios haussiers consécutifs. 1998* : on pouvait obtenir plus de 16,75% en considérant en 1998 la figure H.H.B.H.H. comme annonciatrice aussi d'un krach et donc vente totale des titres acquis en 1987, 1988, 1990, 1990, 1993. La vente totale des 5 achats de 1987-88-90-90-93 se faisait à 58,84€ puis on recommençait à acheter en 1998, 2001, 2003 à chaque baisse de - 38%. Et on revendait pareil en 2007.

Nota : il suffisait de 2.000€ pour faire toutes ces opérations.

RÉSULTAT = 16,75% ACTUARIEL ! SANS TENIR COMPTE DES DIVIDENDES.

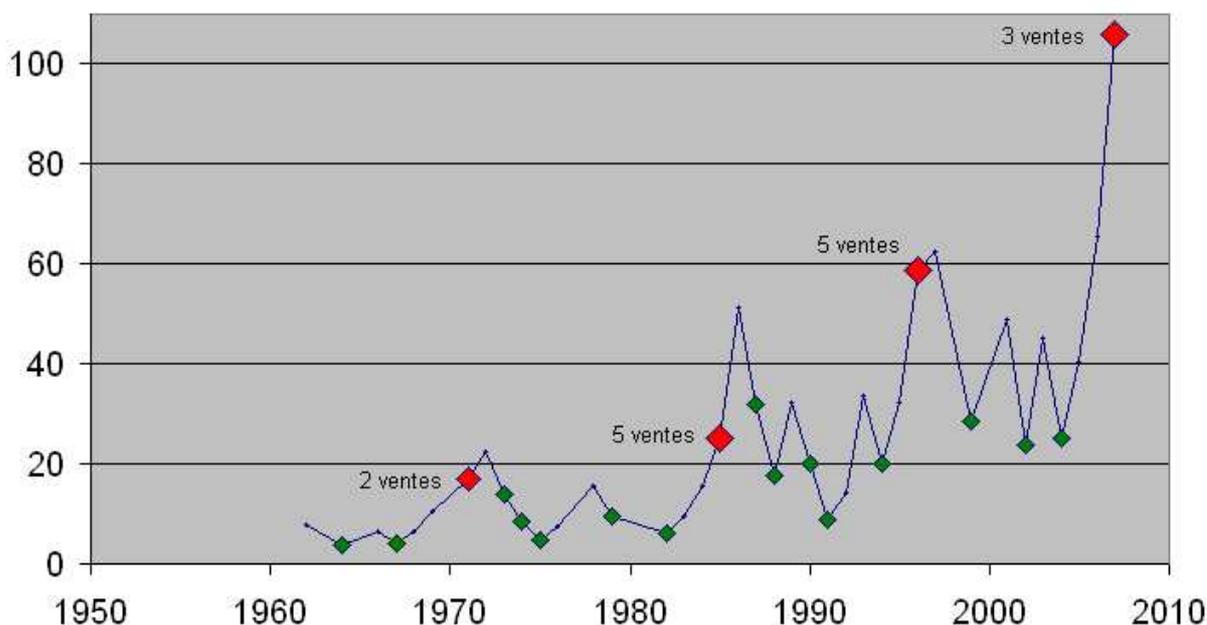
LE MODÈLE DE PRÉVISION DES KRACHS NOUS PERMET DE RENTABILISER ENCORE DAVANTAGE NOTRE STRATÉGIE D'ACHAT AU PLUS BAS. ON OBTIENT 16,75% EN VENDANT CONTRE 12,32% SI ON CONSERVE LES TITRES. **16,75% ACTUARIEL.** C'est le double de ce que peut faire un devin qui achèterait au plus bas en 1964 (3,60€) et vendrait au plus haut en 2007 (106,70€) juste avant la crise des « subprime » de 2008.

16,75% SANS COMPTABILISER LES DIVIDENDES !

= **19,25%** avec des dividendes à 2,50%.

5. L'INVESTISSEMENT OPTIMAL.

La courbe d'« INVESTISSEMENT OPTIMAL » sur MICHELIN, applicable à TOUTES LES ACTIONS. Multiplier son Capital par 100 fois : c'est possible !



1998* a été pris en compte dans cette courbe. La figure H.H.B.H.H. est annonciatrice aussi d'un krach. En effet le cours était à 14,1€ en 1991 et 62,3 en 1998. Cela correspond au total à plus de 3 hausses de $1.61 \times 1.61 \times 1.61$ nettes en 7 ans. On doit donc vendre tous les titres acquis en 1987, 1988, 1990, 1990, 1993. La vente totale de ces 5 achats se faisait à 58,84€. Puis on recommençait à acheter en 1998, 2001, 2003 (à chaque baisse de - 38%). Et on revendait ces 3 derniers achats en 2007. Cela augmente le taux actuariel. Celui-ci monte à 18,42% annuel.

Les achats sont en vert et les ventes sont en rouge. Dans cette courbe nous avons 4 sommets pour vendre. Ces 4 ventes sont consécutives à des hausses trop importantes (Multiplication par plus de 4 fois le cours le plus bas d'une période courte de 6 à 7 ans maxi = + 317%). Ces hausses rapides sont annoncées par 2 figures. Soit 3 ratios haussiers consécutifs en six ans environ = $1.61 \times 1.61 \times 1.61$. Soit 4 ratios haussiers moins 1 ratio baissier au milieu = $1.61 \times 1.61 (1/1.61) \times 1.61 \times 1.61$ en six ans environ (ici sept ans).

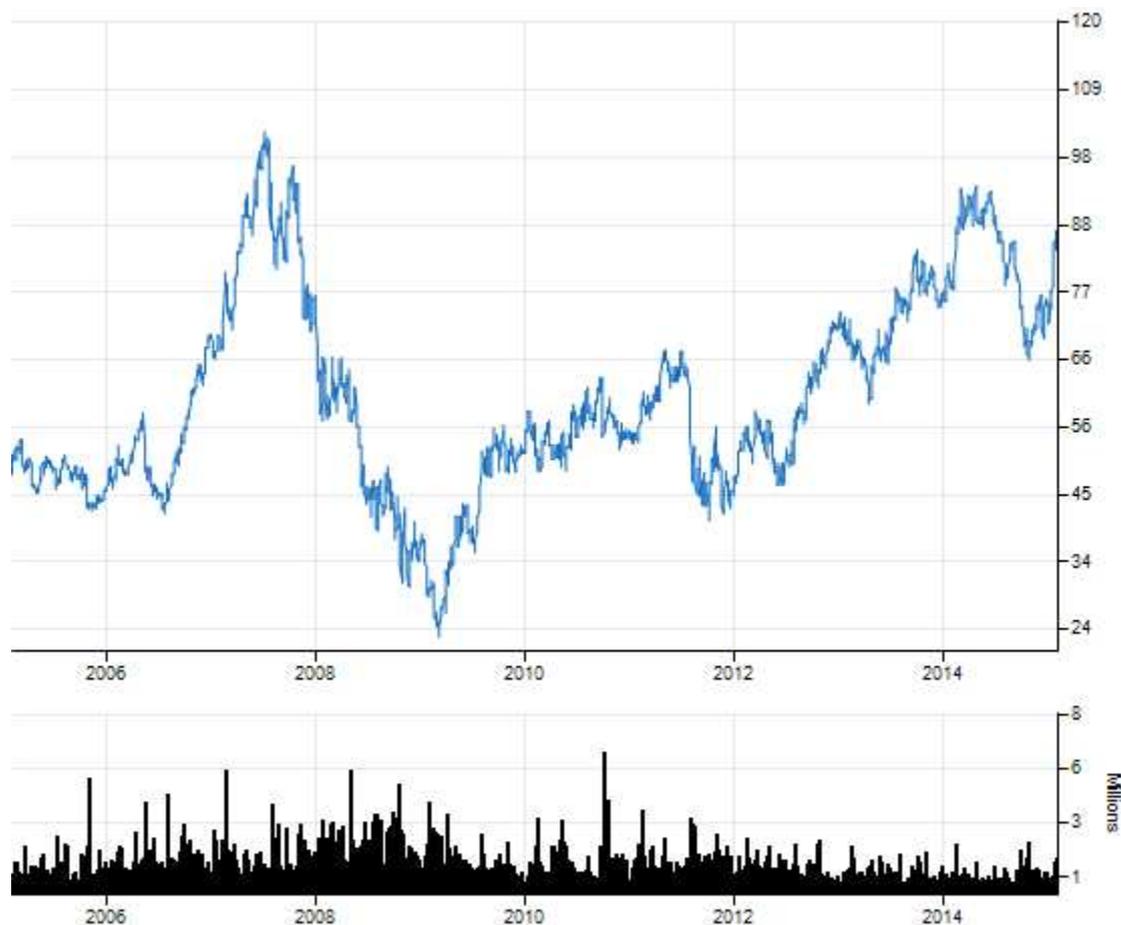
RENTABILITÉ DE L'INVESTISSEMENT A FAIRE DANS UN P.E.A. de préférence ou UN COMPTE TITRES PAR LA MÉTHODE DE BOURSE TRADER = 18,42% TAUX ACTUARIEL.
Et si l'on considère des dividendes annuels à 2,50% = 20,92%.
= MULTIPLICATION PAR 100 DE SON CAPITAL EN 25 ANS !

A noter que 20,92% correspond à = + 61% en 2,5 ans environ. Pour bien comprendre ce que recouvre cette performance, je vais redonner l'exemple du devin. Supposez que vous puissiez acheter l'action MICHELIN au plus bas cours (= 3,60€ en 1964) et que vous puissiez la revendre à son plus haut cours (106,70 en juillet 2007) comme un devin en quelque sorte : cela représente **8,20% en taux actuariel annuel contre 18,42% pour Bourse Trader**. Vous voyez ! Nous avons fait plus du double. Avec notre méthode simple d'achat à chaque baisse d'1 ratio et en achetant avec la même somme d'argent à chaque fois, nous avons fait le double des professionnels. Ce qui est étonnant dans cette performance sur l'investissement que ce soit avec le résultat final de la page 65 = 16,75% ou avec nos 18,42%, est que le résultat est supérieur à la performance obtenue sur la même action Michelin, par la méthode Bourse Trader sur la spéculation après une première hausse de +61% (taux actuariel 15,45% hors dividendes voir page 18).

La boucle est ainsi « bouclée » et démontre qu'il ne sert à rien de spéculer puisqu'on obtient une meilleure performance par des achats simples à la baisse et une vente dès que les cours montent trop vite. C'est ce qu'on appelle le money management.

Dès janvier 2008, on pouvait recommencer des achats sur MICHELIN à -38% ou 1/1.61

Michelin ML - FR0000121261 - Equipement automobile 2015



En considérant le plus haut à 106,70€ en 2007 (ou 105,55€ au 06/07/2007 sur le graphique de Boursorama) avant 2015 on pouvait acheter 3 fournées de MICHELIN à

$105,55\text{€} / 1.61 = 65,56\text{€}$ le 25/01/2008

$105,55\text{€} / 1.61 / 1.61 = 40,72\text{€}$ le 31/10/ 2008

$105,55 / 1.61 / 1.61 / 1.61 = 25,29\text{€}$ le 06/03/2009

Dernières cotations au 08/07/2015

Cours au 08/07/2015 **90,720**

Variation depuis le 01/01/2015 **+20,53%**

Cours au 01/01/2015 **75,270**

Plus haut 1an **103,900**

Plus bas 1an **65,100**

Capitaux échangés ce jour **66,39 M ~ 0,39 %**

Nous vous recommandons d'investir la même somme d'argent à chaque baisse et de faire cette stratégie sur plusieurs « grosses » valeurs de la cote (celles qui servent de support aux indices). Vous pourrez ainsi, vous constituer un vrai portefeuille boursier digne de ce nom. Vous participerez par vos investissements à la pérennité des entreprises et de leurs emplois. Vous verrez l'économie sous un autre angle. Vous pourrez vous constituer le placement le plus rentable à terme. Vous pourrez obtenir la meilleure rente, la meilleure retraite possible grâce à vos actions. Je ne peux que vous conseiller l'INVESTISSEMENT en action pour le long terme.

RAPPEL POUR OBTENIR L'INVESTISSEMENT OPTIMAL

- 1. Acheter à chaque baisse de – 38%.**
- 2. Ne vendre que lorsque les cours exagèrent. Quand ils montent de trois ratios en six ans environ. Quand le cours atteint $1.61 \times 1.61 \times 1.61 = 4,17$ fois le cours le plus bas de la période considérée.**

RAPPEL DES DEUX METHODES :

Pour l'investissement :

on achète pour garder les titres et on achète les titres à chaque baisse de - 38% (1/1.61) et parfois le titre s'envole et quand il s'envole de 4,17fois par rapport à un bas (de moins de sept ans) on vend tout. Puis on reconstituera son portefeuille avec des achats à chaque baisse de 38%.

Pour la spéculation :

on attend une baisse de 38% ET une hausse de 61% pour acheter (= le cours est relancé) et on vend tout de suite à la 2^{ème} hausse de 61%.



XII – COMPTE TITRES OU P.E.A.

La spéculation ne peut se faire que sur un compte titres en revanche l'investissement peut se faire sur un compte titres et un P.E.A. Nous recommandons le PEA pour investir et percevoir à terme un joli capital ou une rente défiscalisée.

1. LE COMPTE TITRES

Aussi appelé "compte d'instruments financiers", le compte-titres est le support d'investissement le plus libre pour réaliser vos opérations boursières. A la différence du PEA qui est limité sur le montant d'investissement (150 000€) sur le type de titres disponibles (actions, obligations et FCP français ou européens), le compte-titres n'a pas de limitation. Mais attention, à la différence du PEA, le compte-titres ne possède aucun avantage fiscal. Le compte-titres permet de détenir n'importe quels titres financiers (actions, obligations, FCP, SICAV, OPCVM, FIP, SOFICA, FCPI, FCR, etc.), et ce, quelque soit sa place de cotation et la devise. Les titres plus spéculatifs comme les warrants, les trackers ou les options. Je conseille *pour le compte titres et le PEA l'acquisition de valeurs à grande notoriété = valeurs qui figurent sur la composition des indices. Les Blue chips comme on dit en Bourse. Sur le compte titres les valeurs les plus importantes de la cote de chaque pays à monnaie forte (USA = Dollar, JAPON = Yen et SUISSE = Franc suisse.) En effet, il n'est pas étonnant de voir les devises fortes tripler de valeur par rapport aux monnaies faibles et même de doubler par rapport à une autre monnaie forte.* Dans le PEA vous mettrez les Blue chips européen en EURO forcément. Vous pourrez choisir sur http://www.boursorama.com/tableaux/cours_az.phtml?MARCHE=2205 Elles sont cotées sur la bourse de Paris donc aucun problème pour les acheter. Je vous recommande d'acheter avec notre méthode : 3 actions européennes dans le PEA + 3 actions américaines + 3 actions japonaises + 3 actions suisses dans le compte titres.

Le fonctionnement du compte-titres ordinaire Un compte-titres ordinaire est toujours associé à un compte espèces pour pouvoir réaliser les achats et ventes de titres. Ainsi, si vous achetez des valeurs mobilières, vous payez via votre compte espèces et les titres achetés sont inscrits sur votre compte-titres. De même, lorsque vous vendez des titres, le montant de la vente est versé sur le compte espèces associé. Outre la possibilité d'acheter des titres au comptant, vous avez l'opportunité d'avoir recours au Service de Règlement Différé (SRD). Ce service vous permet de différer le règlement de vos achats et de vente jusqu'à la fin du mois boursier sur certaines valeurs éligibles. Vous profitez ainsi d'un effet de levier pouvant aller jusqu'à 5 fois le montant des capitaux affectés à votre couverture pour ceux qui veulent toujours spéculer.

Compte-titres ordinaire individuel : une seule personne est titulaire du compte et elle est la seule à pouvoir effectuer les opérations ; **Compte-titres ordinaire joint** : deux personnes sont titulaires du compte et chacune peut effectuer les opérations indépendamment de l'autre ; **Compte-titres ordinaire en indivision** : cette forme de compte suppose que tous les titulaires du compte (2 au minimum) donnent leur accord pour qu'une opération puisse s'effectuer ; le compte en indivision est souvent utilisé suite à une succession où les héritiers reçoivent le compte-titres d'un parent décédé.

Le compte-titres peut aussi être détenu en nue-propriété ou en usufruit (à la suite d'une succession ou d'une donation). Il est également possible de donner procuration à une tierce personne pour réaliser les opérations sur son compte-titres ordinaire.

Qui peut ouvrir un compte-titres ordinaire ?

Le compte-titres ordinaire est disponible pour toute personne physique (aucun âge minimum) ou morale. Dans le cas d'une ouverture pour un mineur, le représentant légal sera désigné en tant que mandataire. Par ailleurs, une personne peut posséder autant de compte-titres qu'elle le souhaite dans plusieurs établissements financiers.

La fiscalité du compte-titres ordinaire

La fiscalité d'un compte-titres ordinaire varie selon la nature des produits perçus. En effet, l'imposition sur les plus-values de cessions y est différente de celle sur les dividendes et revenus d'obligations perçus.

2. LE P.E.A.

Le PEA offre un cadre fiscal avantageux : en effet, les opérations boursières sur le PEA sont exonérées d'impôt sur le revenu (hormis CSG, CRDS et prélèvements sociaux) sous condition de conservation de l'épargne investie pendant au moins 5 ans à compter du premier versement. Les dividendes des produits échappent également à l'impôt dans les mêmes conditions. On peut ainsi acheter ou vendre des titres comme bon nous semble, mais il existe des conditions à respecter...

Il faut savoir que toutes les actions ne sont pas éligibles au PEA. La législation impose que sociétés concernées soient soumises à l'impôt sur les sociétés ou à un impôt équivalent et que leur siège social soit situé dans un Etat membre de l'Espace économique européen hors Liechtenstein. Il s'agit donc de sociétés originaires d'un pays de l'Union Européenne, de la Norvège ou de l'Islande. De plus, le plan ne doit pas être cassé (retrait anticipé) avant 5 ans afin de bénéficier des avantages fiscaux maximum. Montant des versements possibles 150 000 € par conjoint.

Fiscalité du PEA	Avant 2 ans	Entre 2 et 5 ans	Entre 5 et 8 ans	Après 8 ans
Fiscalité des plus-values	Impôt sur le revenu (sauf décès)	Impôt sur le revenu (sauf décès)	0%	0%
Prélèvements sociaux (CSG + CRDS)	15,5%	15,5%	15,5 % pour la fraction acquise à partir du 1 ^{er} juillet 2012	15,5 % pour la fraction acquise à partir du 1 ^{er} juillet 2012
Retraits possibles ?	Implique de clôturer le PEA (sauf pour financement à la création ou la reprise d'une entreprise)	Implique de clôturer le PEA (sauf pour financement à la création ou la reprise d'une entreprise)	Implique de clôturer le PEA (sauf pour financement à la création ou la reprise d'une entreprise)	Oui, sans clôturer
Versements possibles ?	Oui	Oui	Oui	Non si un retrait a déjà été effectué. Oui dans le cas contraire

Deux types de PEA existent : PEA classique, PEA PME-ETI, destiné à financer les PME (Petites et Moyennes Entreprises) et les ETI (Entreprises de Tailles Intermédiaires). Les 2 types de PEA sont cumulables et fonctionnent de la même manière sauf sur les 2 points suivants : le plafond des versements, les titres éligibles.

Comment ouvrir un PEA ?

Personnes concernées

Vous pouvez ouvrir un PEA à condition d'être domicilié fiscalement en France. Un seul PEA par personne peut être ouvert. Les personnes fiscalement à votre charge (enfant mineur ou enfant majeur rattaché) ne peuvent pas détenir un PEA.

Organismes concernés

Vous pouvez ouvrir un PEA auprès d'une banque (votre PEA bancaire est alors constitué d'un compte en espèces et d'un compte-titres), ou auprès d'une entreprise d'assurances (votre PEA assurance prend alors la forme d'un contrat de capitalisation en unités de compte).

Contrat écrit

Lors de l'ouverture du PEA, vous signez un contrat avec votre banque ou l'entreprise d'assurances.

Date d'ouverture

La date d'ouverture correspond à la date du 1er versement.

Comment fonctionne un PEA ?

Nature et montant des versements

Seuls les *versements en numéraires* sont autorisés. Le plafond des versements est : de 150 000 € pour un PEA classique, de 75 000 € pour un PEA PME-ETI. **À noter** : PEA classique et PME-ETI sont cumulables. Ainsi, si vous ouvrez un PEA classique et un PEA PME-ETI, vous pouvez verser jusqu'à 225 000 €.

Gestion d'un PEA bancaire

Vos versements alimentent un compte-espèces. Les sommes versées sur le compte-espèces permettent d'acheter des *titres*, essentiellement de l'Union européenne (actions, parts d'OPCVM, etc.) qui sont alors inscrits sur un compte-titres. Pour savoir si un titre peut figurer dans votre PEA, vous pouvez consulter son descriptif sur un site internet de bourse, ou encore dans un journal spécialisé. Le descriptif du titre indique s'il est éligible au PEA.

Gestion d'un PEA assurance

Dans le cas d'un PEA ouvert auprès d'une entreprise d'assurance et constitué par un contrat de capitalisation, l'organisme gestionnaire enregistre dans le cadre du plan le montant des versements en numéraire et les rachats du souscripteur.

Conséquences des retraits sur le fonctionnement du PEA

Avant 5 ans	Perte des avantages fiscaux liés au PEA
Avant 8 ans	Clôture du plan (sauf en cas d'affectation des sommes à la création ou à la reprise d'une entreprise dans un délai de 3 mois).
Après 8 ans	On peut tout retirer ou bien retirer une partie. Après un 1er retrait, il n'est plus possible d'effectuer de versements. La sortie du plan peut se faire en capital ou en <i>rente viagère plus intéressante que l'assurance vie peut vous proposer</i> . La durée du plan n'est plus limitée dans le temps.

Avec le plan d'épargne populaire – que l'on ne peut plus ouvrir depuis 2003-, LE PEA = le plan d'épargne en actions est le seul produit d'épargne qui permette de percevoir une rente viagère non imposable à l'IR.

Le PEA bancaire, composé d'un compte titres et d'un compte-espèces, permet de se constituer un portefeuille de valeurs mobilières composé généralement d'actions d'entreprises françaises et/ou européennes, d'OPCVM (Sicav et FCP)... Depuis le 1^{er} janvier 2014, le montant maximal investi est porté à 150 000 euros par détenteur. Au lieu de « sortir » en capital, le détenteur d'un PEA peut opter pour une rente viagère immédiate. Pour cela, il faudra privilégier le transfert de ce PEA bancaire auprès d'une compagnie d'assurance. Lorsque la sortie en rente viagère a lieu, au moins huit ans après l'ouverture du PEA et selon le montant du capital disponible après d'éventuels retraits, le montant de la rente dont bénéficie le détenteur initial du plan – et, le cas échéant, son conjoint survivant en cas de prédécès – est exonéré d'impôt sur le revenu (IR).

3. LA RENTE DU P.E.A.

Seuls les prélèvements sociaux (PS) sont dus sur une partie de la rente définie exclusivement en fonction de l'âge du bénéficiaire au moment du premier versement de celle-ci. Par exemple, la demande de perception d'une rente entre 60 et 69 ans induira un montant de PS dus de seulement 6,2 % du montant de la rente en l'état actuel des textes. C'est, avec le PEP (plan d'épargne populaire) – que l'on ne peut plus ouvrir depuis 2003 –, le seul produit d'épargne qui permette de percevoir une rente non imposable à l'IR.

La fiscalité de la rente : **fiscalement parlant , tous les produits d'épargne retraite ne sont pas logés à la même enseigne. seules les rentes issues d'un PEA ou d'un PEP sont intégralement exonérées d'impôts sur le revenu**

PEA : rente exonérée d'impôt : Les rentes versées à la sortie d'un plan d'épargne en actions (PEA) de plus de 8 ans sont exonérées d'impôt sur le revenu. Elles supportent uniquement les prélèvements sociaux, au taux actuellement en vigueur de 15,5%, mais calculés que sur une partie de leur montant, déterminée comme pour les rentes issues d'une assurance-vie ou d'un Perco (soit sur 40% pour une sortie en rente entre 60 et 69 ans). **Exemple pour une rente viagère brute d'un montant de 500 euros par mois, liquidée entre 60 et 69 ans :**

Taux marginal d'imposition	5,5%	14%	30%	41%	45%*
	Montant de la rente nette après impôt sur le revenu et prélèvements sociaux				
Rente issue d'un produit d'épargne retraite	439,75 euros	401,5 euros	329,5 euros	280 euros	262 euros
Rente issue d'une assurance-vie ou d'un Perco	458 euros	441 euros	409 euros	387 euros	379 euros
Rente issue d'un PEA	469 euros	469 euros	469 euros	469 euros	469 euros

La sortie en rente viagère après les 8 ans du PEA : Conseil : sortez le plus tard possible !

Lorsque la sortie en rente s'effectue après 8 ans, la rente est exonérée d'impôts sur le revenu. Par contre, elle reste soumise aux prélèvements sociaux pour une fraction de son montant en fonction de l'âge du crédit-rentier au moment de l'entrée en jouissance de la rente.

Assiette de calcul des prélèvements sociaux

- Moins de 50 ans : 70% de la rente
- Entre 50 et 59 ans : 50% de la rente
- Entre 60 et 69 ans : 40% de la rente
- Plus de 69 ans : 30% de la rente

Une fois le capital de votre PEA transformé en rente, vous vous offrez le versement garanti d'un revenu complémentaire mensuel, trimestriel, semestriel ou annuel inamovible et revalorisé annuellement du taux d'inflation. Le calcul de la rente est connu à l'avance. Son montant est fonction du capital et de l'âge du crédirentier et peut être revalorisé chaque année en fonction des bénéfices de l'assureur. S'il est admis que la transformation en rente est aux antipodes de l'aspect successoral, la rente peut tout de même être réversible au conjoint survivant. Dans ce cas, une décote est appliquée sur le versement de la rente au premier crédit-rentier.

4. UN DERNIER MOT

J'espère que ce guide vous aura appris quelque chose. C'est ainsi que l'on juge la qualité d'un livre. Je me suis évertué à faire comprendre la bourse par tous avec des mots simples. J'ai créé une formule simple avec des signaux déclencheurs qui sont liés aux comportements des individus. Vous connaissez maintenant la stratégie la plus simple pour gagner jusqu'à 61% en un jour en Bourse ou pour investir sur le long terme. Je sais, certains doivent penser cette stratégie est trop simple. Cette méthode simple fait gagner davantage que les professionnels et sachez qu'avec cette stratégie « simpliste » de Bourse Trader vous bénéficiez sans le savoir des 4 moyens qui existent pour gagner en Bourse.

1. **Le Day-Trading:**
On se positionne à la hausse ou à la baisse et on doit gagner dans la journée si non, on solde tout.
On peut avec notre stratégie demander moins de 61%* en gain et vendre dans la journée.
2. **Le Scalping :**
On fait de très nombreuses opérations dans lesquelles on ne cherche qu'à gagner très peu. On peut avec notre stratégie demander bien moins de 61%* plusieurs fois et sur plusieurs valeurs.
3. **Le Swing-Trading ou Overnight-Trading ou Swing-Day-Trading:**
On fait peu d'opérations et on cherche à gagner une plus grosse somme, quitte à ce que ce soit sur une durée plus longue qu'un jour. On peut avec notre stratégie demander 61% sur une durée plus longue qu'un jour.
4. **Le Moyen et Long Terme :** le *buy and hold* (j'achète et je conserve) sur un horizon long terme:
On achète à la baisse et on attend plusieurs mois voire plusieurs années avant d'atteindre son objectif. On peut avec notre stratégie avoir comme objectif de se constituer un portefeuille avec des prix d'acquisition très bas. On peut connaître les meilleurs moments pour investir et les moments pour prendre ses bénéfices ou tout vendre (= money-management).

Day-Trader ou pas, vous tous, avez trouvé dans **Bourse Trader** une culture boursière. Il est vrai qu'on peut gagner jusqu'à 61% en 1 jour avec les nouveaux produits structurés tels que les warrants mais on peut tout perdre avec ce type d'option. Mais nous avons prouvé que notre stratégie peut gagner même dans les marchés les plus risqués.

La stratégie permet de connaître le **meilleur moment** pour **spéculer**, pour entrer sur un marché, pour faire du Day-Trading du Scalping, du Swing-Trading. L'art le plus difficile en bourse est celui de la sortie = la vente = la mm (**money management**) dans le jargon boursier : là aussi, nous avons donné plusieurs solutions (vendre rapidement au niveau que vous souhaitez ou bien à la 2^{ème} hausse de 61% ou avec des stop loss de protection pour profiter au maximum de la hausse, tout vendre quand on rentre dans la zone krach qui se site en général à la 3^{ème} hausse de +61%).

La stratégie développée dans Bourse Trader révèle tout son intérêt dans l'investissement. La stratégie permet de connaître le **meilleur cours** pour **investir sûrement** dans un PEA ou un compte titres avec des achats de SICAV et de FCP et d' ACTIONS pratiquement au plus bas et des ventes proches du plus haut juste avant le krach .

En ce qui concerne le très court terme ou règne la spéculation (marchés dérivés), aucun professionnel ne gagne vraiment. C'est comme dans la nature, il faut accepter le temps pour qu'un fruit arrive à maturité. Chercher à faire mûrir un fruit avant son terme n'a jamais donné de bons résultats. Le court terme c'est pratiquement du jeu de hasard. Si vous souhaitez une stratégie totalement sûre « qui gagne à tous les coups » il faut investir sur le long terme par le biais d'achat de PLUSIEURS ACTIONS ou de SICAV et FCP comme nous le recommandons dans les pages précédentes. Et si vous voulez construire un patrimoine digne de ce nom pour toute votre vie et même au-delà, il faut pratiquer la diversification. Il existe en effet une **diversification idéale** <http://www.argent33.com/> pour que votre ARGENT ne baisse jamais.

Je vous remercie.
Pedro Calvete.

XIII- L E X I Q U E E T L I E N S U T I L E S .

1. GLOSSAIRE GÉNÉRAL.

Abattement fiscal

Montant des revenus non soumis à l'impôt. Aujourd'hui, seuls les revenus d'actions françaises bénéficient d'un abattement fiscal de 1.220 EUR pour un célibataire et 2.440 EUR pour un couple.

Action

Titre de propriété représentant une partie du capital d'une société. Son détenteur perçoit un dividende dans la mesure où cette société distribue des bénéfices. L'action donne un droit de vote aux assemblées.

Action à dividende prioritaire

Elle ne donne pas de droit de vote, mais offre un dividende plus élevé et versé en priorité sur les autres.

Action gratuite

La société attribue des actions gratuites aux actionnaires par incorporation de sommes (réserves, distribution du dividende) figurant déjà au passif de son bilan. Opération purement comptable sans effet sur la valeur du portefeuille de l'actionnaire.

Action de capital

La société qui a besoin de fonds supplémentaires propose à ses actionnaires de souscrire de nouveaux titres, à un prix en général inférieur au dernier cours de bourse (augmentation à titre onéreux). Elle peut aussi se faire par attribution de titres gratuits.

Avoir fiscal

Seuls les dividendes d'actions françaises y donnent droit. Il est égal, sauf exception, à 50% du dividende net. Il s'ajoute au dividende pour le calcul des revenus imposables ; il vient en déduction de l'impôt à payer.

Avis d'opéré

Document informant le client de l'exécution de son ordre de bourse. Il comporte des indications sur la nature de l'ordre exécuté, son montant, sa date et les conditions tarifaires de son exécution (frais de courtage, impôt de bourse,...).

Bénéfice par action

Il s'agit du bénéfice net consolidé divisé par le nombre de titres composant le capital.

Bon de souscription

Il donne le droit d'acheter une action à un prix fixé, jusqu'à une date déterminée.

Bourse

Marché où s'effectuent les opérations d'achat et de vente de valeurs mobilières (actions ou obligations). Depuis plus de dix ans, les transactions s'effectuent de manière totalement dématérialisée à l'aide de systèmes informatiques. Les procédures sont propres à chaque place ; avec l'avènement de l'euro, des évolutions sont nécessaires pour une meilleure coordination.

CAC 40

Principal indice de la bourse de Paris, composé de 40 valeurs du marché SRD pondérées par la capitalisation boursière de ces valeurs.

Capitalisation boursière

- **Capitalisation d'une entreprise** : produit de la valeur des actions cotées de cette entreprise par le nombre d'actions qui composent son capital.
- **Capitalisation des valeurs cotées à une bourse** : somme des cours de ces valeurs à un moment donné. C'est une des données permettant d'apprécier l'importance d'une place boursière.

Certificat d'investissement

C'est une action sans droit de vote (droit aux dividendes, réserves,...).

COB

Commission des Opérations de Bourse. Elle est chargée de la surveillance de l'ensemble des marchés, de l'agrément des intermédiaires assurant la gestion de portefeuille et de l'information des investisseurs.

Comptant

Compartiment du premier marché sur lequel les achats sont réglés à l'issue de la transaction. Le paiement et la livraison sont immédiats.

Compte-titres

Compte sur lequel sont déposées les valeurs mobilières.

Contrat à terme

Produit financier qui engage, aujourd'hui, un acheteur et un vendeur, sur le prix d'un bien, qu'ils s'échangeront à une échéance donnée. Un contrat à terme peut être négocié, donc vendu et acheté avant la date d'échéance. En France, la négociation des contrats à terme se fait sur le MATIF.

Corner

En finance un **corner** (du verbe anglais *to corner*, « acculer dans un coin », donne le verbe **cornériser**) est une manipulation de marché, organisée pour leur profit économique par un ou plusieurs intervenants agissant de concert, et dont le but est d'amener les vendeurs à découvert à liquider leurs positions en catastrophe et à n'importe quel prix (le cours de l'action concernée peut tripler rapidement dans certains cas).

Cotation

Cours des titres et devises résultant de la confrontation des ordres d'achat et de la vente pendant la séance.

Cote officielle

L'appellation «Premier Marché» se substitue désormais à la «cote officielle».

Coupon

Intérêt versé annuellement au détenteur d'une obligation.

Courbe des taux

Représentation graphique des taux d'intérêt en fonction de la durée de vie des obligations.

Cours

Prix d'une action ou d'une obligation sur le marché boursier.

DAX

Indice de référence des 30 principales valeurs de la bourse de Francfort.

Dividende

Part du bénéfice net d'une société, distribué aux actionnaires, sur décision de l'Assemblée Générale. Le dividende «net» s'entend avant avoir fiscal, le dividende global avec l'avoir fiscal compris.

Division (« plit »)

Lorsque le cours d'un titre est trop élevé, la direction de la société peut décider une division du nominal.

Si un titre est divisé par 2, ceux qui le possèdent auront 2 fois plus de titres mais le cours aura, lui aussi, été divisé par 2.

Dow Jones

Indice de la bourse de New-York calculé à partir de 30 valeurs.

Droit d'attribution

En cas d'augmentation de capital à titre gratuit, on détache un droit d'attribution des actions anciennes : N droits permettent d'obtenir une action gratuite.

Droits de garde

Frais prélevés par les intermédiaires financiers pour la tenue des compte-titres, selon la taille du portefeuille ou du nombre de lignes détenues.

Droit de souscription

Droit préférentiel donné aux actionnaires lors d'une augmentation de capital à titre onéreux .

Droit de vote

Chaque action, sauf les actions à dividende prioritaire et les certificats d'investissement, donne un droit de vote aux assemblées d'actionnaires.

Euro Stoxx 50

Nouvel indice européen d'actions pour la zone euro (50 valeurs). La Bourse de Paris apporte 14 sociétés, Francfort et Amsterdam respectivement 11 et 10.

FCP

Fonds Communs de Placement. Portefeuille de titres géré par un professionnel et proposé par un établissement financier. Ce sont des copropriétés de valeurs mobilières sans personnalité morale, à la différence des Sicav.

FIXING

Mode de cotation qui s'oppose au système des cotations en continu. Il concerne les actions du Comptant, du Second Marché ou du Nouveau Marché et a lieu une ou deux fois par jour.

Flottant

Part du capital d'une entreprise disponible en Bourse, l'autre partie du capital peut être détenue par exemple par la famille ou d'un groupe d'actionnaires de référence.

Frais de bourse

Englobent les frais de courtage, l'impôt de bourse ainsi que les droits de garde.

Frais de courtage

Frais prélevés par les intermédiaires financiers lors de l'exécution d'un achat ou d'une vente.

Impôt de Bourse

Impôt forfaitaire perçu par l'État pour toute opération de vente ou d'achat de valeurs mobilières supérieure à 7.650 euros(a disparu en 2008).

Indice boursier

Moyenne des cours d'un échantillon de titres représentatif du marché. Cette moyenne rend compte de l'évolution générale du marché. La SBF-Bourse de Paris calcule plusieurs indices boursiers comme le CAC 40 ou le SBF120.

Intérêts

Revenus tirés d'un placement en titres de créances (obligations et autres titres de créances). Les intérêts sont payés selon une périodicité régulière fixée à l'avance et sont connus au moment de l'émission. Les taux peuvent être fixes ou variables.

Liquidation

A toujours lieu le 6ème jour de bourse avant la dernière séance du mois. Elle correspond au dernier jour du mois boursier sur le marché SRD.

Liquidité

Une valeur a une bonne liquidité lorsque la quantité de titres échangés quotidiennement est importante et qu'elle permet à un investisseur d'acheter et de vendre sans difficulté.

Liquidités

Sommes d'argent disponibles pouvant être utilisées immédiatement pour un placement.

Marché libre OTC

«Ouvert à toutes cessions». Ce marché non réglementé remplace le marché Hors-Cote.

Marché à terme

Ce marché regroupe l'ensemble des opérations de vente et d'achat pour un prix déterminé lors de la conclusion de l'opération, mais qui s'exécutant à une époque ultérieure. Ces contrats peuvent porter sur des actifs, des instruments financiers ou des marchandises.

MATIF

Marché à Terme International de France. Il regroupe les négociations des contrats à terme financiers (contrats sur emprunts, sur indices boursiers) ou sur matières premières. Les deux parties s'engagent à échanger un certain montant d'actifs financiers, à une date et à un prix fixés à l'avance. Ce marché, surtout destiné aux professionnels, permet de se protéger contre la dévalorisation des actifs financiers. Il peut également être employé dans une stratégie de spéculation.

Moins-value

Perte réalisée sur une opération boursière.

MONEP

Marché d'options Négociables de Paris. Marché de négociation d'options sur actions ou sur indices, il offre aux investisseurs les moyens de couvrir leurs positions contre des variations anormales ou non anticipées des cours des actions. Les deux parties s'engagent à échanger des options, à une date et à un prix fixés à l'avance. Si l'acheteur peut décider de ne pas faire jouer l'option, dans ce cas, il paiera seulement une prime.

Nikkei 225 :Indice des 225 principales valeurs de la bourse de Tokyo.

Notionnel

Contrat phare du MATIF, il porte sur un panier d'obligations françaises d'échéance variant de 7 à 10 ans.

Nouveau Marché

Existe depuis 1996. Il accueille des entreprises (françaises et européennes), de création souvent très récente, offrant un fort potentiel de croissance et ne respectant pas les critères d'accès au Second Marché. S'adresse à des investisseurs avertis.

OAT

Obligation Assimilable du Trésor. Lors de la nouvelle émission d'un emprunt, elle offre les mêmes caractéristiques que l'emprunt lancé antérieurement.

Obligations

Titre de créance émis par une entreprise, une collectivité publique ou l'État, remboursable à une date et pour un montant fixé à l'avance, et qui rapporte un intérêt.

Offre Publique de Vente

Procédure utilisée lors des introductions ou des privatisations qui consiste à proposer les titres d'une société à un prix fixé à l'avance et non en fonction de l'offre et de la demande.

OPA

Offre Publique d'Achat. Procédure par laquelle un groupe fait publiquement part de son intention de prendre le contrôle d'une autre société en rachetant en espèces leurs titres aux anciens actionnaires.

OPE

Offre Publique d'Échange. Opération proche de l'OPA, mais le paiement se fait sous forme d'actions de la société qui initie l'offre.

OPCVM

Organisme de Placement Collectif en Valeurs Mobilières. Organismes qui collectent l'épargne pour l'investir dans des valeurs mobilières : actions ou obligations. Il existe deux grands types d'OPCVM : les SICAV (Sociétés d'Investissement à Capital Variable) et les FCP (Fonds Communs de Placement).

Second Marché

Créé en 1983, marché où sont cotées les entreprises de taille moyenne. Les contraintes d'admission des entreprises sont allégées (capitalisation boursière, information des investisseurs) par rapport à celle de Premier Marché.

SICAV

Société d'Investissement à Capital Variable. Société qui émet des actions et gère pour l'ensemble de ses actionnaires un portefeuille de valeurs mobilières. Elle permet à l'épargnant d'investir en bourse sans intervenir directement.

SICOVAM

Société Interprofessionnelle pour la Compensation Valeurs Mobilières. Elle est chargée de gérer les mouvements de titres.

Société de bourse

Également désignée par le terme entreprise d'investissement, c'est une société chargée d'effectuer pour le compte de ses clients les achats et les ventes de titres.

SBF (Société des Bourses Françaises - Bourse de Paris)

Entreprise qui organise, gère et développe le marché des valeurs mobilières. Elle exerce une action de régulation du marché : opérations financières, suivi des sociétés de bourse.

Taux actuariel

Taux de rendement réel d'une obligation, calculé en fonction de son cours d'achat, de la durée de vie de l'emprunt et du prix de remboursement.

Valeur mobilière

Terme générique des titres qui peuvent être négociés sur les marchés financiers et regroupant les actions, les obligations, les bons de souscription,...

Valeur nominale

- **d'une action** : prix d'émission retenu lors de la constitution d'une société ; elle est différente du cours de bourse de l'action.
- **d'une obligation** : elle correspond à la valeur comptable de l'obligation, celle qui sert de base au calcul des intérêts.

Volatilité

Amplitude des fluctuations d'une valeur mobilière par rapport à la moyenne.

Warrant

Terme anglais utilisé pour désigner un bon d'option. Il permet d'acheter ou de vendre une action, une obligation, de prendre position sur un indice.

Facteurs de risques et avertissement mentionnés sur tous les documents de tous les grands groupes pour la clientèle de ce type de produit structuré (warrant ou bon d'option)

-Les bons d'option et les produits structurés sont par essence des investissements à haut risque, sujets particulièrement à des risques de marché comme des risques de taux d'intérêt, de taux de change, des risques politiques, des risques propres à l'émetteur du sous-jacent et à la valeur temps

-Les fluctuations des cours des éléments sous-jacents affecteront la valeur des bons d'option et celle des produits structurés.

-Les fluctuations des taux de change de toutes monnaies concernées affecteront la valeur des bons d'option et celle des produits structurés.

-Les cours des bons d'option et ceux des produits structurés sont volatiles. Si le sous-jacent évolue dans une direction opposée à celle anticipée, les pertes encourues au titre du bon d'option et du produit structuré peuvent être supérieures à celles subies par le sous-jacent.

-Les bons d'option et les produits structurés ont une durée de vie limitée et peuvent avoir une valeur nulle à leur maturité. Compte tenu de la nature optionnelle des bons d'option et des produits structurés, les investisseurs doivent être conscients du risque de perte de l'intégralité de leur investissement initial.

Négociation et couverture sur les warrants et produits structurés.

-Les marchés des bons d'option et des produits structurés peuvent être limités et cela peut affecter sensiblement leur valeur et/ou les capacités de les céder.

-Les investisseurs ne doivent pas escompter la possibilité de céder les bons d'option ou les produits structurés à un moment donné pour un montant particulier.

-Les investisseurs peuvent se retrouver dans l'incapacité de se couvrir contre les risques induits par ces investissements. Les investisseurs peuvent réaliser autant de perte dans les opérations de couverture que sur les bons d'option et les produits structurés ainsi couverts.

Ni l'émetteur, ni l'une de ses sociétés liées ou apparentées, ne donne une quelconque assurance ni ne garantit la performance des bons d'option et des produits structurés. Ni l'émetteur ni l'une quelconque de ses sociétés liées ou apparentées n'est dans l'obligation d'animer le marché secondaire ni de racheter les bons d'option ou les produits structurés.

Adéquation des bons d'option et des produits structurés / Absence de conseil de toute nature

-Les bons d'option et les produits structurés sont naturellement des investissements à très haut risque et ne conviennent donc pas à tous les investisseurs. L'information qui figure sur le Site est de nature générale et descriptive. Les produits qui y sont présentés ne vous sont pas forcément adaptés.

Les bons d'option et les produits structurés présentés sur le Site sont destinés à des investisseurs sophistiqués qui ont la capacité d'appréhender et de supporter les risques inhérents à ce type d'opération.

-Aucun élément ou information figurant sur le Site ne peut être interprété comme constitutif d'un conseil en investissement, d'un conseil juridique ou fiscal ou toute autre forme de recommandation ou de démarchage en vue d'acquies, de souscrire ou de céder des bons d'option ou des produits structurés sur le Site. Il appartient à tout investisseur de rechercher ses propres conseils en matière d'investissement, juridique et fiscale aux fins d'apprécier l'adéquation, la licéité et les risques induits par la souscription ou l'achat des bons d'option ou des produits structures présentés sur le Site.

Aucune offre - De simples éléments d'information

-Tous les éléments figurant sur le Site ne sont délivrés qu'aux seules fins d'information de l'investisseur.

-Aucun élément ou information figurant sur le Site ne constitue, ne s'inscrit dans le cadre ni ne devrait être considéré comme une offre, un acte de démarchage, ou une invitation à souscrire ou céder des bons d'option ou des produits structurés présentés sur le Site ou constituer d'éventuelles activités de services d'investissement mentionnées sur le Site.

-Aucun élément ou information figurant sur le Site ne constitue ni ne peut être considéré comme un conseil en vue de la souscription de bons d'option ou de produits structurés.

-Les informations données sur les performances passées ne préjugent en rien des performances à venir.

-Toutes les opinions, les informations ou les valorisations présentées sur le Site peuvent être modifiées à tout moment sans avertissement préalable.

Opération d'emprunts en vue de l'acquisition :

Tout investisseur potentiel doit être conscient des risques supplémentaires attachées à toute opération d'emprunt en vue d'acquies les produits présentés sur le Site, en particulier des risques de pertes à supporter à concurrence du remboursement du capital et du paiement des intérêts. Les investisseurs devraient apprécier leur situation financière au regard des pertes potentielles résultant de la souscription ou de l'achat des bons d'option et des produits structurés ainsi que des charges financières inhérentes aux opérations d'emprunt en vue d'acquies ces produits.

Code valeur : Norme internationale :

La France a décidé d'abandonner son système d'identification des titres, généralement connu sous le nom de code Sicovam, et de rejoindre les nombreux pays qui utilisent déjà et souvent depuis longtemps, la norme internationale dénommée code ISIN (International Securities Identification Numbers). Ce changement a pris effet le lundi 30 juin 2003. Les nouveaux codes comptent 12 signes, généralement deux lettres suivies de dix chiffres. Exemple : **Air Liquide** = ancien code Sicovam 12007. Nouveau code ISIN FR0000120073 Mais en France on peut utiliser des codes valeurs abrégés = AI (ai) pour Air Liquide. **MICHELIN** = ML etc

2. GLOSSAIRE WARRANT.

A

A la monnaie

Lorsque le prix d'exercice correspond sensiblement au cours du sous-jacent.

C

Call warrant

Option conférant à l'acheteur le droit mais non l'obligation d'acheter une certaine quantité d'un sous-jacent à un prix d'exercice fixé à l'avance à une certaine date ou jusqu'à celle-ci, ou d'encaisser la valeur intrinsèque. Avec un call, on spéculé une hausse du sous-jacent. Syn.: option d'achat.

Cash settlement

Différence entre le prix d'exercice et le cours déterminant du sous-jacent (ajustée de la parité) qui est versée en cas d'exercice du warrant par opposition à la livraison physique des titres.

Couverture (hedging)

Stratégie consistant à immuniser un portefeuille contre les fluctuations des sous-jacents le composant en achetant des Put warrants.

D

Dans la monnaie

Dans le cas d'un call, le cours du sous-jacent est supérieur au prix d'exercice et dans celui d'un put, il est inférieur.

Delta

Mesure de la variation en euros du prix du warrant par rapport à une variation d'une unité du sous-jacent. Le delta d'un Call warrant varie entre 0 et 100 % (pour un Put entre 0 et -100 %).

Demande

Prix auquel le teneur de marché est prêt à acheter le warrant. C'est le cours auquel vous pouvez vendre votre warrant.

Dérivés

Instruments financiers dont la valeur dépend des fluctuations de cours d'un sous-jacent (ex : future, contrat à terme, option, swap).

E

Échéance

Dernier jour de vie d'un warrant. Syn. : expiration.

Émetteur

Société lançant un warrant assorti de certaines conditions et accordant à son détenteur le droit d'exercer l'option (c'est-à-dire d'encaisser la valeur intrinsèque ou de livrer ou de prendre livraison physiquement du sous-jacent).

Exercice

Le détenteur du warrant (acheteur de warrant) peut exercer son droit vis-à-vis de l'émetteur.

F

Forward

Opération à terme non standard conclue entre deux parties et prévoyant la livraison d'un certain sous-jacent à une date future.

Future

Opération à terme standard assortie de certaines conditions et traitée sur un marché à terme organisé.

G

Gamma

Grandeur indiquant la variation du delta pour une modification du cours du sous-jacent d'une unité.

H

Hors de la monnaie

Dans le cas d'un call, le cours du sous-jacent est inférieur au prix d'exercice et dans celui d'un put, il est supérieur. Dans cette hypothèse, le prix du warrant ne contient que de la valeur temps : la valeur intrinsèque est nulle. Un tel warrant perd toute valeur à son échéance.

L

Levier

Indicateur de risque, nombre de fois où l'on peut répliquer la position en sous-jacent par le biais d'un investissement en warrants. Plus un warrant est hors la monnaie, plus son levier est élevé. Levier = spot/prime ajusté à la parité. Cf. : gearing.

Livraison physique

Exercice d'un call warrant par la livraison effective du sous-jacent contre paiement du prix d'exercice. Contraire: Cash settlement

M

Modèle de Black-Scholes

Modèle mathématique permettant de calculer le prix d'une option. Ce modèle, développé en 1973 par les professeurs Black et Scholes, leur a valu le Prix Nobel en 1997.

O

Offre

Prix auquel le teneur de marché est prêt à vendre le warrant. C'est le cours que vous devez payer lorsque vous achetez des warrants.

Opération à terme

Contrat portant sur la livraison ou la réception à terme d'un instrument financier. En cas d'opération à terme ferme (forward, future), il y a obligation d'effectuer l'opération à une certaine date. Un warrant est une opération à terme conditionnelle parce que la décision de l'exécuter, autrement dit l'exercice du warrant, est du seul ressort de l'acheteur.

Option américaine

Option pouvant être exercée à tout moment pendant sa durée de vie.

Option européenne

Option qui ne peut être exercée qu'à sa date d'échéance.

Option exotique

Option présentant des caractéristiques non standard sur le sous-jacent ou le prix d'exercice ainsi que sur la fixation de la valeur intrinsèque ou de l'échéance. Exemples : options range, digital, capped, reset, chooser, look back et knock out.

P

Panier

Sélection d'actions d'un même secteur ou d'une même zone géographique servant de sous-jacent.

Parité du warrant

Quantité du sous-jacent sur laquelle porte un warrant.

Point mort

Niveau que doit atteindre le sous-jacent pour que la valeur du warrant soit égale au prix d'acquisition du warrant (à la maturité). Syn. : seuil bénéficiaire.

Premium

Le premium correspond à la différence entre le cours effectif du sous-jacent et le point mort. Il est exprimé en pourcentage.

Prix d'exercice

Prix de référence du sous-jacent utilisé pour le calcul du montant différentiel en cas d'exercice du warrant. En cas de livraison physique, il s'agit du prix auquel le sous-jacent peut être acheté (Call) ou vendu (Put).

Syn. : strike price.

Prix du warrant

Le prix du warrant se compose de la valeur intrinsèque et de la valeur temps.

Put warrant

Option conférant à l'acheteur le droit mais non l'obligation de vendre une certaine quantité d'un sous-jacent à un prix fixé à l'avance (prix d'exercice) à une certaine date ou jusqu'à celle-ci, ou d'encaisser la valeur intrinsèque. Anticipation d'une baisse des cours.

Syn. : option de vente.

R

Rho

Ratio indiquant la modification du prix du warrant lorsque les taux d'intérêt et les dividendes sur le sous-jacent varient.

S

Sous-jacent

Instrument financier sur lequel porte le warrant. Les sous-jacents peuvent être des actions, des indices, des devises, des instruments de taux et des matières premières.

Spread

Écart entre le cours offert et le cours demandé d'un warrant.

T

Teneur de marché

Émetteur assurant la liquidité sur ses propres warrants et ainsi disposé en permanence à acheter un warrant au prix offert et à le vendre au prix demandé. La différence entre les prix offerts et demandés s'appelle le spread.

Thêta

Coefficient de mesure de la diminution de la valeur temps.

V

Valeur intrinsèque

Représente la différence, si elle est positive, entre le niveau du sous-jacent et le prix d'exercice dans le cas d'un call, la différence si elle est négative, entre le prix d'exercice et le niveau du sous-jacent dans le cas d'un put.

Valeur temps

Variation du prix d'un warrant compte tenu de la perte en valeur temps. Le thêta indique la diminution de la valeur temps.

Véga

Coefficient indiquant la variation du prix du warrant en cas d'évolution de la volatilité du sous-jacent.

Volatilité historique

Amplitude des fluctuations de cours d'un sous-jacent durant une certaine période passée.

Volatilité implicite

Amplitude des fluctuations de cours attendues d'un sous-jacent pendant une certaine période future. On peut calculer la volatilité implicite à partir du prix d'un warrant au moyen d'un modèle Black & Scholes.

W

Warrant

Option matérialisée par un titre et, de ce fait, aisément négociable. Hormis cette distinction d'ordre juridique, il n'existe aucune différence économique entre une option et un warrant.

Warrant sur action

Émis le plus souvent par une banque (par ex. : Citibank), ils portent sur les actions d'une société.

Warrant sur devises

Warrant dont le sous-jacent est une parité de change. Ex. : EUR/USD, USD/JPY, etc.

Warrant sur indice

Warrant se rapportant à un indice boursier. Un indice boursier est une sélection d'actions dont la valeur est pondérée en fonction de certains critères et représentée par un certain niveau en points. Le prix d'exercice est exprimé en points dans la devise de l'indice.

Warrant sur taux d'intérêt

Option sur un instrument de taux. Sur le long terme, les sous-jacents sont en général des obligations d'État telles que des bons du Trésor américain ou des futures. Attention : celui qui mise sur une baisse des taux doit acheter des options call car les options se rapportent au prix des obligations et des futures. Les prix montent lorsque les taux baissent. En revanche, en cas de hausse des taux, ce sont les put warrants qui montent. Dans le segment à court terme, les options de taux se rapportent directement à des taux monétaires connus tels que le LIBOR.

3. QUELQUES ADAGES BOURSIERS.

- ◆ Qu'est-ce qu'un placement à long terme ? = Un placement à court terme qui a mal tourné.
- ◆ Ils m'ont dit d'acheter cette action pour mes vieux jours. Cela a remarquablement fonctionné. En moins d'une semaine, j'étais devenu vieux.
- ◆ Mieux vaut se couper un doigt que le bras. Indique qu'il vaut mieux couper une perte rapidement plutôt qu'attendre car elle risque de prendre de l'ampleur.
- ◆ Il n'y a pas de repas gratuit .En d'autres termes, la rentabilité attendue d'un placement est fonction du risque pris.
- ◆ On achète la rumeur et on vend les faits. Indique qu'il faut ANTICIPER !
- ◆ Il vaut mieux avoir tort avec le marché que raison tout seul. Cet adage concerne surtout les gestionnaires de Sicavs ou de FCPs. Elle explique leur comportement moutonnier. Si un gestionnaire prend le risque d'agir différemment des autres il s'expose en cas d'échec à de grosses remontrances de la part de son patron ou de ses mandataires. Si par contre il fait comme les autres, on ne pourra pas lui reprocher grand chose...
- ◆ Les arbres ne montent pas jusqu'au ciel. Attention à la cupidité. La peur et la cupidité sont les deux ennemis principaux.
- ◆ On achète au son du canon et on vend au son du clairon. Il faut acheter lorsque tout le monde vend, donc au plus bas. Et vendre lorsque tout le monde achète, donc au plus haut.
- ◆ "Il y a deux règles dans le placement. La première est : 'Ne perdez pas votre argent, la seconde : N'oubliez pas la première'.
- ◆ N'essayez pas d'attraper un couteau qui tombe. Acheter lors d'une chute de cours, notamment lorsqu'un titre a enfoncé tous ses supports, peut se révéler ruineux car il est presque impossible de deviner le fond. Mieux vaut alors attendre tranquillement le rebond.
- ◆ Définition du tuyau de Bourse : Un gros malin qui souffle très fort d'un coté et un imbécile qui en prend plein la tête de l'autre.
- ◆ La seule recette pour gagner en Bourse : Vendre avant le + haut et acheter avant le + bas. Cette règle pourrait plutôt être "Vendre avant le plus haut et acheter après le plus bas". Il est en effet généralement préférable d'attendre un rebond pour acheter. Cela ne garantit pas d'avoir acheté proche du plus bas, mais en augmente la probabilité.
- ◆ "Les fortunes se font en achetant bas et en revendant trop tôt". "Si j'ai gagné de l'argent en bourse, c'est parce que j'en ai laissé gagner d'autres après moi". Baron Rotschild .
- ◆ "Il y a des gens dont la puissance est faite de tout l'argent qu'ils ont prêté. Il y en a d'autres dont toute la force est dans l'argent qu'ils doivent".
- ◆ Il faut suivre la tendance.
- ◆ Vendez en Mai et partez...
- ◆ Vendez avant la distribution du dividende. Intuitivement c'est logique. La veille de la distribution, le dividende est connu et est déjà dans le cours. Or on va être taxé sur le cours. Donc il vaut mieux vendre, ne pas toucher le dividende, voir l'action baisser d'autant et puis racheter. En pratique. 1) Il y a les frais boursiers. 2) Il y a le fait que, depuis quelques années, les cours ne baissent plus tant lors de la distribution de dividende.
- ◆ Si vous avez 1000 francs de découvert sur votre compte en banque, vous avez un problème. Si vous avez 10 millions de francs de découvert, c'est votre banque qui a un problème.
- ◆ Foin engrangé ne craint pas la gelée.
- ◆ Un économiste est un expert qui vous dira demain pourquoi ce qu'il avait prévu hier ne s'est pas passé aujourd'hui.
- ◆ J'aime aussi les paroles d'un ancien président de la république française : Georges Pompidou.
Il y a 3 façons de se ruiner :
 1. La plus rapide : le jeu.
 2. La plus agréable : les femmes.
 3. La plus sûre : suivre les experts.

♦ Je rejoins totalement l'expérience du créateur du site <http://www.bnains.org/>
« Il faut quitter les oripeaux du joueur et revêtir l'habit du patron du casino. Le joueur cherche des sensations ou au moins se laisse guider par elles. Il est la proie de la peur et de la cupidité. Il investit pour soigner son ego plutôt que son portefeuille. Il ne mesure pas les risques qu'il prend. D'ailleurs il n'a même pas conscience de ces risques. Le patron du casino est à l'envers de cette attitude. Il s'appuie sur la statistique et les probabilités. Il regarde les joueurs, dont certains feront parfois sauter la banque, d'un oeil serein car... il sait »

4. ADRESSES UTILES.

AMF = Autorité des marchés financiers <http://www.amf-france.org/>

17, place de la Bourse
75082 PARIS CEDEX 02
Tel : (+33 1) 53 45 60 00
Fax : (+33 1) 53 45 61 00

Centre de documentation

Tél : (+33 1) 53 45 62 00
Permanence téléphonique du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 16h30.
Courriel : centrededoc@amf-france.org

Fédération Nationale des Clubs d'Investissement 39, rue Cambon 75001 Paris, Tél : 01 42 60 12 47
Site Internet : <http://www.fnaci.com>

École de la Bourse Palais de la Bourse Place de la Bourse 75002 Paris, Tél : 01 49 27 11 69
Site Internet : <http://www.ecole-bourse.tm.fr>

Pour suivre la fiscalité consultez le site : <http://www.francetransactions.com/>

Et aussi je me permets de porter à votre connaissance l'ensemble de mes créations

<http://www.lamethodea5euros.fr/>

Comment ne plus perdre aux Courses Hippiques.

<http://www.le-grand-secret-pour-gagner-aux-courses.com/>

La Méthode N°1 en France pour gagner aux courses hippiques.
Une méthode naturelle détecte le meilleur cheval du jour en 30 secondes.
200% de bénéfice net d'impôt

<http://www.jegagnealeuomillions.fr>

Les 5 SECRETS pour augmenter ses chances
de Gagner au LOTO et à l'EURO MILLIONS.

<http://www.jegagneauquinteplus.fr>

Comment gagner 10.000€ au QUINTE+ avec 4€
et connaître le jeu à espérance positive qui en découle.
Une encyclopédie de 154 pages.
(existe dans le format livre papier 21x27 couleur =134€)

<http://les7methodesfiablesauturf.fr>

Livre pour GAGNER à toutes les COURSES,
considéré comme fabuleux par les spécialistes.

<http://www.easylrobot.fr/>

Un ROBOT TURF qui trouve les arrivées des courses.
N°1 en France .

<http://www.jegagneauxparissportifs.fr>

Comment gagner au LOTO FOOT avec 1€
+ les 3 meilleurs tickets pour le LotoFoot 7.
+ Méthodes originales pour trader sur le TENNIS.

<http://www.roulette45.com>

L'Unique méthode au monde qui a battu MONACO
à masse égale sur les N° pleins.

<http://www.argent33.com>

Comment doubler sa RETRAITE.
Ce que les Banques ne vous diront jamais.
Un guide retenu pour la Collection LES NULS.

<http://www.bourse61.com>

Comment Gagner 2 000 000 \$ en BOURSE
sans rien y connaître.
Ce guide sert dans les écoles de formations.

TOUT A - 50%

<http://www.jegagneaujeu.fr/>

Vous pouvez retrouver l'auteur sur
<http://lesfameusesvideos.com/intro-lachance?p=souleres>

Les livres sont électroniques (= lisible immédiatement sur votre ordinateur)
Vous pourrez tout imprimer.

FIN

Toute reproduction interdite.